

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 6 janvier 2009.

Section du dépôt légal

PIERRE FORTIN



**L'UNIVERS ET MOI
OU
CONVERSATIONS INTIMES**

PIERRE FORTIN

L'UNIVERS ET MOI

OU

CONVERSATIONS INTIMES

Publié par l'auteur

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec, 1995
Bibliothèque Nationale du Canada, 1995
Édition revue et corrigée, février 2003

ISBN 2-9804672-0-0

Éditions l'Archange

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous aucune forme ou par quelque moyen électronique ou mécanique que ce soit par photocopie, enregistrement ou quelque forme d'entreposage d'information ou système de recouvrement sans la permission expresse de l'auteur.

Table des Matières

Prologue	7
01 - Big Bang.....	31
02 - D'où venons-nous ?	35
03 - Quelle est l'origine de l'homme ?	37
04 - Quelle est la place de l'homme sur Terre ?	41
05 - Réincarnation : vrai ou non ?	45
06 - Fin du cycle des incarnations.....	49
07 - Qu'arrive-t-il après la mort ?.....	51
08 - À propos du karma.....	57
09 - Qui sont nos guides ?	61
10 - L'Interprétation des rêves.....	65
11 - Catégories d'âmes : hermaphrodites, âmes sœurs et âmes jumelles.....	83
12 - À propos du compagnon idéal	87
13 - Pourquoi craint-on le nombre Treize ?.....	89
14 - Les âmes face aux échecs	91
15 - Une preuve : Une Régression.....	95
16 - Quelle est la meilleure religion ?	103
17 - Comment vivre la spiritualité au quotidien ?	107
18 - Hasard ? Coïncidence ?	111
19 - Le libre arbitre	115
20 - Parlons d'amour	119
21 - Qu'est le Christ ?.....	125
22 - Antichrist et Antéchrist : Définitions et Différences	127
23 - La Bible	131
24 - L'Apocalypse	135
25 - Comment arranger ce qui va mal dans le monde ?	149
26 - Les cercles dans les blés.....	153
Épilogue	159
Notes de bas de document	161

PROLOGUE

À mes ami(e)s.

Chères âmes,

J'ai débuté l'étude de la parapsychologie il y a plus de trente ans. Juste avant le début de mon apprentissage, je voulais me suicider. Mon père qui me voyait aller, me recommandait de lire un livre spécifique : *The Amazing Laws of Cosmic Mind Power*. Afin qu'il cesse de me chatouiller les oreilles, j'ai pris son livre... et j'ai remis Dieu dans ma vie. Depuis, elle n'a plus jamais été la même.

Je fus emballé par ce livre et par bien d'autres. J'ai lu tout ce qui me tombait sous la main. J'allais emprunter les livres, les dévorais, les remettais, en empruntais d'autres. Au début, je lisais un livre par jour, faisant relâche les fins de semaine, pour me divertir avec des livres de science-fiction... qui racontaient des aventures où les personnages utilisaient des pouvoirs psychiques.

Il fallut plusieurs années avant que ma consommation de livres ne diminue. Je pus me rendre compte et ce, depuis le début, que tout ce que je lisais me semblait terriblement familier.

Par exemple, ma mère, quatre ans avant que je ne débute ma recherche, me posait des questions sur ce qu'elle lisait, en ésotérisme, pour que je lui explique un principe sur lequel elle butait, et je savais lui répondre. Lorsque j'ai commencé à lire, je me suis rendu compte que je connaissais, intuitivement, tout ce que je lisais. C'est cette connaissance innée qui me permettait de répondre aux questions de ma mère.

Je n'ai pas tout à fait la science infuse dans tous les domaines, mais ça y ressemble drôlement, en parapsychologie et en ésotérisme seulement. Je me suis également rendu compte que nous la possédions tous, cette science, dans des compétences diverses.

Ma science se situe au niveau ésotérique. J'ai donc choisi de répondre à des questions. À quelles questions vais-je répondre ?

À ces grandes et petites questions que l'humain se pose sur Dieu, l'Univers, l'Âme, la Création, les Buts de l'Humain, la Maladie, la Conscience, le Christ, et à bien d'autres.

Je vais décrire ma propre théorie d'unification de l'Univers. Ce qu'il est, comment il fonctionne, quelle est la place de l'Homme en son sein, pourquoi il y est et quels sont les buts à atteindre ?

A travers ces pages, je raconte l'histoire de l'Humanité telle que je la perçois à travers l'enseignement que j'ai reçu, par le truchement de centaines de rêves. La grande Histoire de l'Univers et la belle et fantastique histoire de la venue de l'humain, de son cheminement, de ses défis, de ses victoires et des moyens mis à sa disposition pour retrouver sa divinité.

Pour répondre à ces questions, j'aurai parfois recours à ce que d'autres ont écrit ; mais surtout, à ce que j'ai reçu en rêve, tel ceux-ci :

En 1972, j'ai rêvé : *Je suis né pour être dans le salon des autres*. J'ai aussi rêvé (dans les années 80) : *Je suis né pour que d'autres vivent* et, au cours des dernières années du vingtième siècle : *Je suis né pour expliquer les mystères*.

Cela m'a pris plusieurs années avant de comprendre que je ne pouvais pas être *dans le salon des autres* physiquement, sinon chez quelques personnes seulement. Mais je puis être dans le salon de beaucoup de gens grâce aux livres.

Je suis venu pour que d'autres vivent. Ce rêve-là est plus difficile à expliquer et à mettre en pratique. Je ne suis pas médecin, mais guérisseur. Par l'imposition des mains, je guéris, mais aussi par le truchement de ma parole et, dans ce cas-ci, par l'écriture. Ceux et celles qui me liront verront sous un jour nouveau des réponses à leurs questions et pourront vivre.

Je suis né pour expliquer les mystères. Présomptueux ? Je sais que non. Tout le monde tente d'expliquer l'inexplicable. Et pourtant, beaucoup de réponses surviennent en nous. Nous recevons des indices qui nous permettent de comprendre le mystérieux. Au début de la vie sur Terre, le feu était un mystère. Jusqu'à ce que l'Homme apprenne à le reproduire et à l'utiliser. Nous avons vu là la naissance du premier phénomène scientifique. Car la science, c'est la possibilité de reproduire des événements et de les expliquer.

À ma façon, je suis un chercheur. Je travaille dans les domaines de l'ésotérisme et de la parapsychologie qui sont, ni plus ni moins, les domaines de l'âme et de ses qualités. Or, nous n'avons pas une âme. NOUS SOMMES DES ÂMES.

Partons à la recherche de ce que nous sommes, de nos origines, de nos buts, de notre destinée et découvrons la réponse à toutes ces questions qui nous hantent.

Avant de passer tout de suite aux questions auxquelles j'ai répondu, lisons ces deux textes, assez intéressants. Le premier est la nouvelle Genèse. Le second est un texte écrit à partir d'un rêve que j'ai reçu d'une amie pakistanaise. Le rêve n'est pas d'elle, mais d'un de ses amis...

Lisez, vous comprendrez ce que je veux dire.

LI SSU

Li Ssu fut le Premier ministre du premier empereur de la dynastie Qin (prononcer chin), approximativement 200 B.C. Li Si, autrement appelé Li Ssu, Premier ministre de la Dynastie Qin, est vivant et actif. Celui-ci est déjà apparu dans le rêve de certaines personnes à travers la planète.

Pourquoi direz-vous ? Parce que, en rêve, il est plus facile de reconnaître un Chinois. Pourquoi dirais-je cela ? Quelle sorte de prologue est-ce là ?

Simplement dit... Non, je ne peux pas dire que tout est si simple. Cela a à voir avec un enseignement universel, la réincarnation et la spiritualisation de la nature humaine. Aujourd'hui, un Li Si réincarné est à la fois messenger et prophète.

Nous pouvons dire que le message actuel de Li Si n'a rien à voir avec sa vie d'il y a 2200 ans, mais tout avec l'enseignement spirituel que l'humanité en général et des milliers d'individus pris séparément refusent de reconnaître.

De quel genre d'enseignement parlons-nous ?

Celui concernant la spiritualité et le mieux-être de l'humanité. L'Humanité est sur le point de franchir une nouvelle étape dans son évolution. Malheureusement, en tant que groupe, elle a dit non à cet avenir. Elle condamne même ces personnes qui recherchent leur spiritualité.

Quel est le but de ce livre ? D'enseigner, bien sûr ! Mais quoi ? Qu'est-ce qui peut tellement impressionner les individus qu'ils vont chercher à lire ce qui suit ?

Les réponses à leurs questions le peuvent. Et les rêves.

En voici un, d'ailleurs, qui vient de Californie.

Je suis étendu sur un lit ou un canapé et je parle avec un homme aux allures d'Asiatique. Il se tient debout et est habillé de vêtements typiques de ceux du Moyen-Orient.

Nous discutons des choses communes entre les croyances des personnes et des religions du monde, notamment tout ce qu'il y a de commun dans les traditions spirituelles et religieuses.

C'est alors qu'il me dit que c'est mon travail, avec son aide, de démarrer une nouvelle philosophie, une nouvelle église. Je m'assois en disant : QUOI? Je lui raconte toutes les difficultés que cela comporte de partir quelque chose de neuf; cela incluait les argents, l'emplacement et le reste...

Il me souriait, simplement, et me disait qu'il m'aiderait.

Je me suis réveillé en disant encore une fois : QUOI? Et je me suis assis sur le bord de mon lit.

Li Ssu (Li Si) est vivant et il travaille. Le rêve précédent s'est promené entre la Californie et le Pakistan avant de me parvenir, via le courriel (Internet), afin d'être interprété. Je vous le dis en passant, l'Internet a été rêvé, il y a deux mille ans, par saint Jean, pendant qu'il recevait les enseignements de Jésus, durant son sommeil.

Ha ! Direz-vous ! Cet homme est fou ! Non, il ne l'est pas. Il est... beaucoup de personnes et même un prophète, à sa façon, puisqu'il annonce l'avènement de l'homme nouveau, de l'homme conscient.

J'imagine vous voir sourire ! C'est bien. Passons à certains faits, disons particuliers, puis à l'interprétation. J'espère que vous croyez à la réincarnation ; ce serait préférable afin d'accepter l'interprétation de ce rêve. Vous devez aussi savoir qu'il n'y a pas de coïncidence.

- Lorsque j'étais plus jeune, je ressemblais aux Asiatiques. Mes yeux étaient bridés en amande.
- Une personne de ma connaissance a vu un Asiatique dans quelques-uns de ses rêves lorsqu'elle a commencé à rechercher ses vies antérieures.
- Cette personne m'a plus tard reconnu comme étant cet Asiatique.
- Une amie pakistanaise m'écrivit, via courriel (Internet) : «Rappelle-toi, je t'ai déjà parlé de ma cousine qui t'a demandé un jour d'interpréter son rêve ; son père disait qu'il y avait un Asiatique qui venait dans ses rêves... que cet homme était son guide... Je t'ai dit que son père est psychique... Coïncidence ? Je suis certaine que non. Tu es un homme très occupé, mon ami!
- Cet Asiatique est Li Si, le (tout premier) Premier Ministre de la première dynastie Qin [prononcer chin, d'où le nom Chinois](200 B.C.)
- Or, comme on l'a vu, je suis cet Asiatique qui a pour nom Li Si.
- Une clairvoyante m'a dit, en 1973, que j'allais un jour, en 1980, fonder une nouvelle religion. Sa prédiction devançait les faits de quelques vingt ans, si je comprends correctement le rêve.
- Quelques jours à peine avant que je ne reçoive ce rêve, j'en ai fait un, de rêve. C'était juste un appel téléphonique qui m'a réveillé. J'ai alors dit : "Je suis prêt Seigneur !"

Interprétation

L'homme vu et avec qui le rêveur dialogue est vraisemblablement Li Si. Nous nous sommes donc rencontrés, le rêveur et moi. Vous et moi, lui ai-je écrit, avons les mêmes vues en ce qui concerne les traditions spirituelles des différentes religions. Ensemble, nous allons créer une philosophie qui révolutionnera la vision que les gens ont d'eux-mêmes et la façon de vivre la spiritualité.

Ne croyez pas que je parle à travers mon chapeau. Je puis vous aider puisque j'ai acquis, depuis plus de trente ans d'études, les connaissances nécessaires. L'église sera virtuelle d'abord. (Pas besoin d'argent pour l'instant.) Nous utiliserons l'Internet, moyen de communication que j'ai rêvé, croyez-le ou non, il y a deux mille ans.

ENSEIGNEMENT

Nous commencerons avec **L'Univers et Moi ou Conversations Intimes**.

Mais qu'allais-je donc enseigner qui ne le soit pas déjà ? Principalement que, contrairement à ce que la plupart des gens pensent, l'humain n'est PAS un corps avec une âme à l'intérieur, mais que NOUS SOMMES DES ÂMES. Nous sommes des êtres spirituels nous exprimant dans une dimension matérielle spatio-temporelle.

Par conséquent, nous nous rendons compte que, lorsque nous pensons et agissons en termes de spiritualité, nous devenons UN avec tout le monde, avec Dieu, avec le Cosmos. Nous nous rendons également compte que ce que nous percevons comme étant la réalité n'est que l'illustration, l'actualisation des rêves de l'âme.

Mais comment faire pour penser en termes spirituels ?

Il suffit de regarder la vie et tout ce qu'elle nous présente comme des symboles. Simplement, il suffit de se rendre compte que tout ce qui nous arrive au cours de notre vie est l'interprétation des désirs de l'âme et/ou un avertissement de ce qui se prépare si nous ne changeons pas la manière de faire et de regarder ce que la vie nous propose.

Lorsque nous apprenons à penser en termes spirituels nous voyons ce qui est (dans notre vie) en tant que symbole ; nous pouvons dès lors agir et facilement suivre les directives de l'âme.

Quel est le but de tout ceci ?

Le premier but est d'amener l'humain à penser et à savoir qu'il est, non pas un corps né de la Terre, mais un esprit, un ange même, un être spirituel. Nous sommes des entités spirituelles et nous devons accepter et comprendre que notre nature est spirituelle.

Une (autre) courte histoire, la mienne.

En 1970, j'ai commencé à interpréter des rêves, avant même que de suivre mon premier cours sur le sujet. Pendant les années 1970 et 1980, j'ai lu près de deux mille (3000) livres sur la Parapsychologie, les mystères, les prophéties, la Bible, l'Apocalypse et d'autres. J'ai lu tout ce qui me tombait dans la main. En février 1973, une clairvoyante a prédit qu'au cours des années 80, j'allais fonder une nouvelle religion.

Cela ne pouvait pas être vrai. Hum ! Qui étais-je pour accomplir cela ? Eh bien ! Trente ans plus tard, la prédiction étant décalée de quelques années, me voici. J'écris et j'interprète des rêves qui confirment cette prédiction.

Pourquoi ? Pourquoi en effet ?

Voici d'autres faits me concernant : en 1972, j'ai appris que je ne mourrais pas. J'ai immédiatement annulé mon assurance vie. (C'est la façon dont j'ai interprété la connaissance et l'action que j'ai prise.)

Il y a six ans, j'ai su, en me réveillant un matin, que j'avais cessé de vieillir. (Edgar Cayce a dit que des gens auraient la possibilité de vaincre la mort.) Cette prophétie a commencé à se produire. Cela a commencé pour moi et pour une autre personne de ma connaissance et elle va se produire pour d'autres aussi, j'en suis certain.

Il y a quatre ans, je me suis réveillé en pleurant. Je savais. Je ne croyais plus, je savais.

Mais qu'est-ce que je savais, direz-vous ? Je connais la réponse à plusieurs des questions qui sont posées par les gens en ce qui concerne la spiritualité, de même que l'explication de certains mystères et certaines données et problèmes scientifiques.

Un exemple : j'écoutais un jour un programme d'informations scientifiques au canal PBS. Des scientifiques, physicien en tête, se posaient la question à savoir pourquoi l'univers était toujours en expansion et la raison pour laquelle il l'était en mode accéléré.

Ils ne savent pas, mais moi, si. La réponse m'est venue, comme cela, lorsque j'ai entendu la question. Mais pour accepter cela, nous devons accepter que nous soyons UN, individuellement et collectivement ; nous sommes l'Univers et des membres actifs de ce que j'appelle, dans les pages de mon livre, la Conscience ou Dieu.

Vous voulez sans doute connaître la réponse à la question ! La voici : l'Univers est toujours en expansion parce que la conscience humaine s'accroît et ce, grâce à tout ce que nous apprenons sur nous-mêmes, de même qu'à propos de l'Univers dans lequel nous vivons.

C'est le genre de réponses que je reçois. Je n'essaye pas de deviner, j'ouvre simplement ma conscience et la réponse aux questions vient et m'éclaire.

Quelle sera la teneur de cette nouvelle philosophie ?

Nous allons promouvoir la Connaissance des choses spirituelles et l'Amour Inconditionnel Total.

Pour la suite de ce prologue un peu long, pardonnez-moi, voici l'introduction à mon texte sur la nouvelle révélation, la nouvelle Genèse.

Au lever du jour, après ma toilette, je descends à la cuisine, déjeuner. Jusqu'ici, rien d'extraordinaire. Si ma mère s'y trouve déjà, elle me demande si j'ai rêvé. La plupart du temps, je dis oui. Tous les matins, ma mère et moi nous racontons nos rêves. Ce matin-là ne faisait pas exception. Ce qui était exceptionnel, c'est le rêve que j'ai raconté.

J'ai rêvé que je devais, entre autres choses, réécrire la Genèse.

Cette tâche peut sembler impossible. En effet, par où commencer ? Puisque la Genèse biblique raconte comment Dieu a créé l'univers et tout ce qui a suivi, soit le début des choses jusqu'à la création d'Adam et sa fuite du paradis terrestre, je commencerai de la même façon.

Je vais commencer par définir la nature divine, car cette nature n'a pas été définie dans la Bible. La plupart des gens savent, pensent qu'il y en a un Dieu. D'autres nient l'existence d'un dieu créateur. Mais de sa nature ils n'en connaissent rien.

Voici la nouvelle révélation de la Genèse.

GENÈSE - PREMIÈRE PARTIE

NATURE DE DIEU

Au commencement, il y avait l'Espace Divin infini. Dans cet Espace flottait une masse. Elle était Dieu. Et rien d'autre qu'Elle n'existait. Elle était pure Énergie ou pur Esprit. Dieu est tout ce qui EST et rien n'existe qui ne soit Lui : Amour, Beauté, Bonté, Esprit, Intelligence, Loi, Sagesse, Vérité, Vie, etc. Tout existe à l'état parfait parce que tout est Dieu.

Imaginez cette masse comme une épaisse tranche d'amiante, un bloc solide taillé comme au couteau par dessus et par dessous. Soudain se produisit un mouvement à l'intérieur de cette masse. Ce mouvement fut l'éveil de la Conscience. Il fit que la masse se sépara en autant de filaments qui la composaient. Chacun était pure Énergie ou pur Esprit ou Dieu dans sa totalité, avant comme après. Rien ne fut changé dans leur nature. Ces purs esprits, « fils de l'espace », reconnurent leur individualité et leur identité. Car la conscience amène à se reconnaître soi-même. On appelle ces purs Esprits les anges. Nous avons tous été conscients d'en être. Chacun devint libre de développer sa propre individualité. Je me revois, comme à la périphérie, examinant et évaluant ce qui venait de se passer. Ces anges étaient donc nous. Nous sommes et avons toujours été Dieu, avec tous les pouvoirs et toutes les responsabilités qu'un tel état d'être comporte.

Cette prise de conscience donna une âme aux anges que nous sommes. Elle est le véhicule divin des émotions et des sentiments, une composante de l'Esprit. Si nous pouvons connaître l'Amour et le partager, c'est grâce à l'âme.

CRÉATION DE L'UNIVERS

Des idées se sont mises à germer parmi nous et la force créatrice s'est activée. À force de pensées, nous avons créé l'univers et tout ce qui le compose. Heureux, nous nous sommes délectés de notre création et avons «chanté parmi les étoiles. » DISCORDE PARMI LES ANGES Mais la discorde est intervenue. Sous la conduite de Lucifer, certains anges se sont rebellés. Ils avaient voulu prendre avantage sur d'autres anges. Les rebelles perdaient ainsi leur innocence. Ils furent appelés « fils de Bélial ». Un combat spirituel s'est engagé entre ces fils de Bélial et ceux qui étaient restés fidèles, soit les « fils de Lumière » Ce sont les fils de Lumière qui ont triomphé, Michel à leur tête. Du fait d'une perte relative de conscience, les anges déchus ne purent se maintenir au niveau des autres restés purs. Ce fut la dégringolade pour ces fils de Bélial.

LES ANGES DÉCHUS SONT EXILÉS

C'est ainsi qu'un nombre indéterminé d'anges rebelles aboutirent sur la Terre. Elle était déjà verte et peuplée d'animaux de toutes sortes. Ces anges s'intégrèrent aux bêtes existantes et, toujours créateurs mais sans conscience éclairée, ils trouvèrent le moyen d'en inventer de

nouvelles. Tel les licornes, les sirènes, les faunes, les centaures, etc. Ils se retrouvèrent prisonniers de ces corps de bêtes. Ce n'était plus le bonheur total pour eux.

AMILIUS-ADAM

Un grand nombre de fils de Lumière, le grand Amilius à leur tête, ont regardé tristement ce fatras dans lequel s'étaient fourvoyés les anges déchus. Amilius décida de leur venir en aide. Remarquant les grands singes, produits de la Terre, Amilius eut l'idée de **créer** le modèle parfait digne d'un ange : l'homme. Les anges perdus mais toujours créateurs pourraient s'en inspirer. Amilius et ses amis se créèrent donc des corps d'hommes en tous points spirituels. Sur cinq points du globe et en même temps, les fils de Lumière vinrent en masse habiter leurs nouveaux véhicules non nés de la chair, mais de l'Esprit. Ce fut l'origine des cinq races.

CRÉATION DES ÂMES JUMELLES

Amilius prit le nom d'Adam, un nom d'homme. Il comprit que l'évolution serait longue. En vue de l'accélération du processus, il sépara cet homme spirituel en ses deux émanations, la positive et la réceptive, telles que les deux sexes existaient déjà sur Terre chez les animaux. L'homme ainsi séparé en ses deux expressions devint Adam (positif) et Ève (réceptif.) Tous les anges qui avaient suivi Amilius-Adam-Ève firent de même. De la séparation sont nées ce qu'on appelle les **âmes jumelles**. Même séparées, elles demeurent un en esprit. Mais sur terre, chaque être humain est la moitié d'un ange possédant quelque part au monde ou dans les cieux (mort ou vivant) sa contrepartie unique et éternelle.

ADAM CHASSÉ DU PARADIS

Puis il y eut la chute de l'homme dans la mentalité terrestre. Elle a pris le dessus peu à peu au cours des millénaires. Ensuite, les fils déchus ont pris le tour d'évoluer. Un grand nombre de fils de Lumière se sont mêlés à eux, car « ils ont trouvé que les filles de Bélial étaient belles. »

S'ensuivit l'épaississement dans la matière pour les fils de Lumière, jusqu'à nous faire perdre la notion que nous sommes des êtres divins. Puis, il y a environ douze mille ans, au temps de la disparition de l'Atlantide et la construction des grandes pyramides d'Égypte, ceux qui ne s'étaient pas encore mêlés ont perdu la capacité de se dématérialiser à volonté. Il a alors fallu naître de la chair, avec la mort comme conséquence pour ces derniers comme pour les premiers. Si les faunes, les licornes, les centaures et les sirènes avaient disparu, il n'en restait pas moins que certaines caractéristiques animales demeuraient encore en ce temps-là, comme des plumes sur le corps, une pilosité excessive et autres choses du genre.

ENTRE ÂMES JUMELLES

La communication spirituelle est restée constante entre les deux parties séparées de l'âme au cours des siècles, mais pas souvent perçue par l'être rationnel que nous sommes devenu. C'est cette autre partie de soi que nous recherchons inlassablement. Adam, devenu Jésus en sa dernière incarnation, l'a retrouvée. Elle était Marie, sa mère.

Les âmes jumelles se retrouvent presque toujours dans le sein d'une même famille. Car l'esprit y est le même.

LES ÂMES SŒURS

S'il y a les âmes jumelles, il y a aussi des âmes sœurs. Nous sommes tous venus accomplir une mission qui demeure souvent inconsciente. Au fil de milliers d'années et d'incarnations répétées, l'homme a établi des liens affectifs avec un nombre plus ou moins grand de personnes. Ce nombre peut varier entre dix-huit et trente-six personnes en général, selon la tâche à accomplir. Tout est déterminé à l'avance, avant même de se réincarner. Car l'idée demeure toujours la même pour les anges que nous sommes : retrouver le paradis perdu, notre innocence première. Elle sera enrichie de toute la Connaissance acquise en cours de route. Les personnes qui composent ces groupes sont toutes ou presque des âmes sœurs qui se retrouvent dans des situations affectives et différentes d'incarnation en incarnation. Et là encore, c'est souvent à l'intérieur d'une même famille que nous nous retrouvons.

Il y a aussi d'autres associations. C'est ainsi que, à première vue, il nous arrive de ressentir des sentiments profonds à l'égard de certaines personnes que nous voyons pour la première fois. C'est comme si nous nous étions toujours connus. Et c'est vrai. L'amour qu'on a un jour éprouvé ne peut mourir. Cet amour peut ne pas avoir toujours été heureux. Mais il ne meurt pas. Au delà des attirances purement physiques qui peuvent être éphémères et qui souvent ne durent pas, l'amour profond bâti au cours des âges demeure éternellement.

[Le texte de la Nature de Dieu jusqu'à la fin de celui des âmes sœurs est de Monique Gaudry.]

[Je dois apporter ici au moins une once d'explication à propos du texte suivant. Il s'agit de la compilation **de deux régressions** dont j'étais l'animateur. J'utilise ces textes car l'aventure décrite répond parfaitement aux besoins de cette nouvelle version de la Genèse.

J'ai amené à son niveau de base la personne sujet et lui ai fait remonter le temps, puis chercher dans une bibliothèque, l'Akasha, un livre d'Histoire racontant les étapes de l'implantation de l'homme, les premiers pas de la race adamique sur la terre.]

Le «Sujet» prend le Livre dans la bibliothèque...

LA VENUE DE L'HUMAIN SUR TERRE

Animateur : Tu vas nous raconter les premières histoires. Qu'étaient les premiers intérêts des êtres ? Comment les ont-ils manifestés ou créés ? Le livre que tu as choisi raconte cela étape par étape.

Sujet : On s'est réuni pour dresser un plan. Chacun avait sa spécialité et a pris son secteur. Je vois un roi. Le roi de pique : il représente le Grand Monarque. On est tous habillé de blanc. On est comme des anges, habillés sport, léger.

Animateur : Le roi organise quelque chose ?

Sujet : Il est là, comme une image. On pense à ça.

Animateur : Le plan est-il à propos de l'organisation terrestre ?

Sujet : Oui. Nous rangeons nos livres. Nous partons pour réaliser notre mission.

Animateur : Est-ce la race adamique qui est partie pour former les 5 races ?

Sujet (qui ne répond que pour son groupe) : Chacun est parti dans des coins différents ; nous n'étions pas beaucoup. Une dizaine de personnes.

Animateur : Vous étiez comme des éclaireurs ?

Sujet : Oui. Je suis dans la nature. La vraie forêt. Pas de monde. On construit un bateau. On est parti d'un endroit où il y a beaucoup de sable. Il y a des palmiers. On étudiait les poissons au bord de l'eau.

Animateur : Dans quel but ?

Sujet : Peut-être dans un but curatif. Pour étudier la faune.

Animateur : Tu fais partie d'un groupe de scientifiques.

Sujet : Oui, vraiment, puisque nous avons tous nos papiers avec nous.

Animateur : Tourne la page du livre.

Sujet : On va rentrer dans la forêt. Les grands singes.

Animateur : Vous les étudiez aussi ?

Sujet : Oui ; nous sommes 3, 4, 5, pas plus et nous prenons des notes. Il y a un de nos compagnons qui est parti voir un volcan. On part vers une ville. Il y a une concentration de monde vers l'est, à gauche. Tout le monde est comme éthéré. C'est une ville très brillante comme en pensée, comme en verre. C'est comme s'il y en avait qui pensaient et qui prenaient la décision de la construire. Moi je n'y vais pas. Je m'intéresse à autre chose. Tiens, c'est les fleurs ; la plage... la tempête.

Animateur : La tempête dont on a parlé avant le dîner ? (Cette tempête-là, celle dont nous avons parlé plus tôt est celle qui avait balayé, de l'humain, tout souvenir de ses dons divins.)

Sujet : La tempête de sable.

Animateur : Tu es dans le désert ?

Sujet : Au bord du désert. Je rencontre du monde, un petit village, des enfants.

Animateur : Des gens éthérés ?

Sujet : Ils ne sont pas comme nous autres. Ils ressemblent à des Choses, tu sais ? Les parents donnent des conseils sur les plantes. Comment ils doivent manger... c'est déjà fini !

Je vais ailleurs. Je rencontre des gens que je connais. Il y en a qui parlent de s'impliquer. Je ne suis pas d'accord.... J'accepte un job assez difficile... et dois m'impliquer dans le monde, devenir comme les gens que nous avons rencontrés...

Ils sont épais. Je n'aurai plus de liberté ; perdre la liberté d'être habillé de blanc, de lumière. C'est froid, humide et pesant. Mais c'est le seul moyen de comprendre ce que c'est que la misère sur la terre. J'accepte, mais pas tout de suite...

Déjà les vêtements sont moins blancs. Le blanc a disparu, c'est le vert foncé qui apparaît. J'ai toujours les papiers. Je ne sais quoi faire avec.

Je retourne au soleil, au-dessus de la terre. Je sais que je vais revenir. Je suis avec des gens, des amis et j'ai du plaisir. Nous reviendrons pour enseigner.

Animateur : Ce n'est pas tout d'avoir des connaissances, il faut les devenir.

Sujet : C'est une entente et non une exigence. On est parti pour un long voyage. On part par deux, par trois. Il y en a un qui reste et dit qu'il va venir.

Animateur : Qu'est-ce qu'on nous promet de retirer de cette aventure ?

Sujet : On va retrouver nos habits de lumière. On va avoir acquis des émotions. On aura vécu et vaincu la matière. On est des professeurs au départ. C'est comme si on avait donné vie à la matière. On allait faire fleurir la matière. Pour qu'elle atteigne la couche de lumière pour que les arbres poussent jusqu'au ciel. Pour que la nature humaine devienne spirituelle. Tout le monde va en jouir. Ceux qui ne s'impliquent pas ne pourront jamais la sentir ; ils la voient, mais ne la sentent pas.

Animateur : Tu t'es manifestée ou tu es née ? Et si on s'est manifesté, comment est-ce que cela se passait ?

Sujet : Je me suis manifestée. Je n'étais pas prête à naître. Quant au comment, voici : nous étions comme des nuées qui ralentissaient leur course. Nous regardions, puis nous n'avions plus le désir d'aller plus loin. Mais on ne touchait pas la terre tout de suite. Un Rayon Lumineux nous parlait et disait qu'il fallait y aller. Nous avons accepté. Je me suis promenée dans les bois. J'ai regardé les gens. Ça prend du temps. Tu vois du monde, tu parles, tu es comme **groundé**. Tu sais qu'en faisant ce jeu, tu vas y arriver.

J'ai l'impression d'être blindée. J'avais tout à coup une armure ; c'était lourd. Elle nous collait au sol. C'était comme une terre étrangère. Notre élément naturel était le ciel, le fait de voler.

Animateur : Comment s'est-on épaissi ?

Sujet : C'est en descendant, petit à petit. Cette armure était forte, c'était lourd ; plus on descendait, plus on était lourd. On est descendu tranquillement et l'armure s'est bâtie. On s'est créé.

Animateur : Combien cela a-t-il pris de temps ?

Sujet : Cela a été long, plus lent qu'une plume qui tombe.

Plus tard, j'ai vu une grande femme triste et belle. Triste parce qu'elle voyait le petit monde dans la matière ; c'est comme s'ils ne pouvaient pas grandir. Ils étaient des lutins dans une grande forêt. Cette femme-là était comme assise sur un trône ; le bas du trône était déjà pris dans la matière. C'est comme ça qu'elle s'incorporait. Elle me faisait penser à la **grande prêtresse** (carte du Tarot). On ne parlait pas dans ce temps-là. Elle m'invitait à faire comme elle.

C'est correct... elle est devenue petite...

Animateur : Tu fais quoi parmi le petit peuple ?

Sujet : Je fais des petits légumes, culture ; je n'ai pas oublié mes dossiers. J'espère arriver à accomplir ce que je dois. Mes préoccupations sont autres. Je dois survivre. Il y avait beaucoup de petit monde, habillé de vert. Cabane de paille.

Animateur : Tourne la page.

Sujet : Je parle avec la femme : « Ce n'est pas drôle. C'est comme ça qu'on apprend à sentir. » Elle a un gros job à faire elle aussi. Elle a assez aimé tout ce monde-là, assez pour qu'ils veuillent grandir avec nous. On leur parle de ce qu'il y a au-dessus des arbres. On leur donne le goût de chercher au-delà. Ils sont intéressés. Ils vont comprendre.

Animateur : Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Sujet : Ils ne côtoient pas les gens. Ils vivaient dans la forêt. C'était une curiosité pour les gens. C'était pas la même génération. Deux créations distinctes, deux races très distinctes. Ils étaient tombés sur la Terre. Et le fait de tomber leur a fait perdre la tête. Ils n'étaient pas conscients... quoiqu'ils avaient une certaine conscience... Je vois la tête allongée de l'un d'eux.

Animateur : Pourquoi ont-ils disparu de la surface de la terre mais pas de la mémoire ?

Sujet : Ils n'ont pas pu survivre à la civilisation. N'ont pas pu évoluer. Quelques-uns, plus futés, sont sortis de la forêt. Je les vois sur le sable et ils regardaient comment les gens vivaient. Il y en a qui ont été adoptés. Je vois une jeune femme, assez jolie, une mère peut-être, bien intéressée à en adopter un.

Animateur : Tourne la page.

Sujet : Je suis retournée à mes papiers. Espèce de compte-rendu. Chacun fait part de ses expériences. On sait maintenant que c'est un job à plein temps. On va revenir et revenir. Mais ce n'est pas sans espoir. Il y a une possibilité qu'un jour ce sera fini. Les vêtements ne sont plus blancs comme avant ; ils sont vert pâle dans la lumière.

Animateur : Le vêtement va charger de couleur après chaque étape ?

Sujet : Oui, je vois jaune orange. C'est plus encourageant.

Animateur : Qu'est-ce qui s'est passé pour arriver au jaune orange ?

Sujet : Un rayon jaune. Mon roi de pique se met à danser. C'est un beau travail !

FIN de la régression

DEUXIÈME PARTIE

LE PÉCHÉ ORIGINEL

Il n'y a pas, à proprement parler, de péché originel tel que décrit par la Bible et expliqué par les exégètes et les prélats. Adam et Eve n'ont pas mangé de pommes. Ce qui a causé la séparation d'avec Dieu, c'est notre incorporation. D'anges et d'âmes, nous sommes devenus des humains. Dans notre habit d'humain, chacun a petit à petit oublié ses origines célestes, divines.

L'oubli est, en quelque sorte, la perte de conscience de notre vraie nature, ce que d'autres écrivains, ne sachant pas ce qui se passait véritablement, ont nommé péché. Mais ce n'est pas non plus un péché comme tel ni même une erreur. C'est le résultat de notre immersion dans la matière, notre apprentissage de la matérialité.

LA MORT D'ABEL

Caïn a-t-il tué son frère Abel juste pour un tas de viande ? Les circonstances de ce drame sont les suivantes. Caïn, pour plaire à Dieu, brûle des légumes. Abel, lui, brûle de la viande. Son sacrifice plaît à Dieu. Pas celui de son frère. Caïn, jaloux, dans l'incompréhension totale où il se trouve, tue son frère. Pourquoi ?

Pour répondre à cette question, il faut connaître la signification des prénoms.

- Abel, en araméen, signifie «l'âme et la nature humaine idéalisées.
- Caïn, dans la même langue, veut dire «le corps et les désirs matérialistes humains.

Abel est essentiellement végétarien, lui qui a fait ce sacrifice : ne pas manger de viande, tandis que Caïn en mange. La leçon à retenir, lorsque Caïn tue Abel, est un avertissement sérieux. Par son sacrifice, Abel démontrait son désir d'exalter les qualités spirituelles.

Caïn, de son côté, ne se veut qu'un homme. Il délaisse et tue sa spiritualité.

Le message entier est donc le suivant : si nous n'y prenons garde, notre nature humaine et matérialiste peut tuer notre nature spirituelle.

CAÏN PREND FEMME

Où Caïn a-t-il trouvé cette femme s'il n'y avait au paradis qu'Adam et Eve et, maintenant, Caïn leur unique enfant ? La Genèse classique ne dit rien sur le sujet. Elle ne parle pas des autres humains. N'avait même pas dit qu'il y avait d'autres gens qu'Adam et Ève dans le jardin d'Éden.

Si l'on en croit les propos de Sujet et ceux d'Edgar Cayce, le prophète américain mort en 1945, il y avait plusieurs centaines de milliers de personnes sur terre. Il y avait même 5 races, établies sur 5 continents.

DÉCOMPTE

Dans plusieurs pages de la Genèse, il y a un décompte des années de vie d'Adam, de ses enfants et de leurs enfants. Plusieurs ont vécu près de 1000 ans chacun.

Genèse, Chapitre 6,1 : L'adam devient multitude sur la surface du sol; aux multitudes naissent des filles. Les fils des dieux voient la beauté des filles de l'adam et se font des femmes de toutes celles qu'ils désirent.

De cette pratique est née la tradition qui permettait qu'un homme puisse prendre plusieurs femmes. L'humain avait déjà oublié sa nature spirituelle ; il avait aussi oublié qu'il possédait un seul double parfait. À cause de cet oubli, il se permit toutes sortes de fabulations et de digressions à la LOI : un homme, une femme. Les deux ne font qu'un.

Ces pratiques contre [la] nature [divine] devinrent des traditions. En cela, l'homme a eu tort, tout au long de l'histoire, de prendre plus d'une femme pour épouse.

L'APRÈS DÉLUGE

Avant le déluge, l'adam - l'humain - était essentiellement végétarien. Dieu avait donné en nourriture, à l'adam - de même qu'aux animaux -, toute herbe, tout fruit et racine. Après le déluge, plus aucune culture ne vivait.

Il fallait quand même que l'adam se nourrisse. Dieu a alors donné à Noé toute bête et tout végétal en nourriture. Tout est entre nos mains. Je rappelle cependant que nous sommes - essentiellement - des êtres végétariens. Notre estomac n'a pas été conçu, au départ, pour digérer la viande.

Par la même occasion, Dieu révélait, en quelques mots, le principe de base du Karma.

En Genèse 9,5-6 Il a dit : «Attention ! Je réclamerai la vie à qui aura versé ton sang ; je la réclamerai aux bêtes, je réclamerai la vie de l'adam à l'adam et à chacun le sang de son frère. Qui verse le sang de l'adam, l'adam son sang versera. »

Cette dernière phrase explique le principe karma - réincarnation -, car sans réincarnation, il n'y a pas de karma. Il s'agit du même adam - homme -. Un exemple pour expliquer : Alphonse tue Arsène. Arsène revient dans une autre vie et tue Alphonse. Karma. Jésus disait,

beaucoup plus tard : « Si tu tues par l'épée, tu périras par l'épée. » Il disait aussi : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse. »

L'ÉPREUVE D'ABRAHAM

Genèse Chapitre 22 : « le dieu d'Abraham dit : prends ton fils, ton fils unique, Isaac. Pars et tu l'offriras en holocauste... » Qu'est-ce, au juste, que Dieu demandait à Abraham ?

A cause du principe même énoncé par Dieu dans cette phrase : « Je réclamerai la vie à qui aura versé ton sang », l'humain, l'analyste, l'exégète ou le prélat aurait dû comprendre et se rendre compte que Dieu ne demandait absolument pas à un homme de tuer son propre fils !

Que demandait donc Dieu ? Il faut bien comprendre que Dieu n'est pas une entité séparée de nous. Un proverbe souligne que Dieu est plus près de nous que notre peau même.

Le Dieu créateur est l'ensemble des esprits. Pour reprendre ce qui a déjà été écrit, Il est tous les filaments qui composaient la masse primordiale. Chacun était pure Énergie ou pur Esprit ou Dieu dans sa totalité, avant comme après. Rien ne fut changé dans leur nature. Ces purs esprits, « fils de l'espace », reconnurent leur individualité et leur identité. Car la conscience amène à se reconnaître soi-même. On appelle ces purs Esprits les anges. Nous avons tous été conscients d'en être. Ces anges étaient donc nous. Nous sommes et avons toujours été Dieu.

Dieu est notre esprit, notre âme, nous-mêmes en tant qu'humains, collectivement et/ou séparément. Cette notion explique d'ailleurs la trinité. L'instance spirituelle de notre être nous demande de tuer nos [fils] idées matérialistes. Le fils unique représente [tout] ce qui naît de nous, sur le plan mental, c'est-à-dire nos idées, nos projets et, par ricochet, nos réalisations dans le physique.

En obéissant aux désirs de l'esprit, c'est-à-dire, en acceptant de ne pas tomber dans le matérialisme, nous prenons le chemin de la re-spiritualisation de notre être entier.

JACOB

Yhvh Dieu dit à Rébecca, épouse d'Isaac, enceinte : « Deux nations dans ton ventre, deux peuples divisés dans tes entrailles ; un peuple plus fort que l'autre ; le grand au service du petit. » A leur naissance, Ésaü vient juste devant Jacob qui tient son frère par la cheville, d'où son nom.

Le nom de Jacob signifie d'abord **Celui qui tient par la cheville**. Il signifie aussi, en araméen : **Celui qui tient Dieu, Celui qui se tient debout devant les dieux et les hommes et vainc**. Une troisième signification qui aura toute son importance dans la vie de Jacob : **Illumination de l'âme**.

Pour un plat de lentilles, Ésaü vend son droit d'aînesse à son jumeau Jacob. A cause de cela, Jacob reçoit la bénédiction de son père, normalement dévolue à Ésaü, lui qui est né le premier. Isaac ignorait la chose, mais Rébecca savait, semble-t-il. Jacob a quand même menti à son père.

Cette imposture n'explique pas tout. Quelle en était la raison cachée ? La réponse tient dans le discours de Yhvh à Rébecca : «Deux nations dans ton ventre, deux peuples divisés dans tes entrailles ; un peuple plus fort que l'autre ; le grand au service du petit. » Ésaü, plus fort que Jacob, sera au service de celui-ci. Ésaü deviendra le père de la nation Arabe tandis que Jacob, celui de la nation Juive - Genèse, chapitre 35, 11.

SONGE DE JACOB

Tout le monde connaît le songe de l'échelle de Jacob. Dans ce rêve, Jacob voit une échelle dressée sur la terre et dont le sommet atteignait le ciel et des anges de Dieu montent et descendent.

Pour Jacob, ce rêve se voulait un rappel. Les anges s'incarnent et, après un certain temps de vie, remontent au ciel pour redescendre à nouveau pour un autre périple terrestre. Ce rêve démontre le principe de la réincarnation tant décrié par l'Eglise et ses «sbires. »

Mariage de Jacob. Jacob voulait épouser Rachel, fille de Laban, mais eut Léa, l'aînée, à la place. Jacob, indigné, demande des explications. Laban lui répond que chez lui, l'aînée passe toujours en premier.

D'une certaine façon, Jacob payait déjà pour le coup qu'il avait fait à son frère Ésaü en recevant à sa place la bénédiction de son père.

Puis, pendant plus de vingt ans, les affaires de Jacob prospérèrent. A cause de la bénédiction de son père, toutes les promesses, Dieu les a tenues. Jacob partit du pays de son oncle un homme riche.

Avant de rencontrer son frère Ésaü, Jacob s'est battu. - Genèse 32:25-30. Quelqu'un lutta avec lui jusqu'à la pointe de l'aurore, dit l'histoire. «Ton nom ne sera plus Jacob mais Israël. Tu as affronté des dieux et des hommes et tu as été le plus fort», dit l'ange. L'ange lui a dit exactement ce que son nom signifie. Mais plus encore, il lui a dit ce qu'il était venu faire sur terre. La signification du combat est : la nature humaine a été trouvée digne, en Jacob, de retrouver sa divinité. Quant à Israël, ce nom signifie : **Celui qui cherche Dieu.**

FIN de mes explications sur la Genèse. Après l'histoire de Jacob, il y a encore celle de Joseph, son onzième fils. Mais je ne commenterai pas cette histoire.

La seule chose que je puis dire, c'est que ce Joseph sera connu, plus tard, sous le nom de Jésus, Christ. En Joseph, déjà, il a été sacrifié, celui qui allait être connu comme étant le Sauveur de l'humanité.

Sans plus attendre, entrons maintenant dans L'Univers et Moi ou Conversations Intimes.

PREMIÈRE QUESTION

Qu'est-ce que le **Big Bang** ? Ou comment l'Univers vint-il à exister ?

Plusieurs théories existent pour expliquer cet événement. Examinons différents scénarios.

- Le corps scientifique nous dit que toute l'énergie de l'Univers, tout ce qu'il contient, se trouvait comprimé dans un ensemble de la grosseur d'un dé à coudre. Ce TOUT était de l'énergie pure. Cette masse se serait réchauffée, on ne sait pourquoi, et aurait explosé. D'où la création de l'Univers.
- Les Hindous ne se troublent pas devant le mystère de la création et de la destinée. Au-dessus de tout se tient la Lumière qui illumine. Ainsi, les Hindous ne voient pas un Créateur unique et bienfaisant, mais décrivent l'ébahissement de l'homme devant la Création.
- Dans une autre partie du monde, en Chine, on ne s'est pas préoccupé du mystère de la Création, de son Origine et de sa Destinée. Le philosophe Confucius ne se réclamait d'aucune source divine. Il pensait que les problèmes des gens pouvaient être résolus non par une intervention miraculeuse, mais par l'expérience individuelle et par celle des ancêtres. Sous l'empire Han, les enseignements de Confucius devinrent une idéologie et un dogme d'état.

«L'emphase que Confucius plaçait sur la famille, la morale et le rôle d'un bon gouvernement ne satisfaisaient pas le besoin d'expliquer l'homme et la place qu'il tient. Une autre école est née : le Taoïsme. Cette forme de pensée s'intéressait à la relation de l'homme dans l'Univers et dans la nature, mais il n'y avait pas de place pour un Créateur dans cette philosophie. »

- Bouddha n'avait pas de réponse à proposer à la création. Il refusait d'expliquer ce qu'il considérait comme inexplicable. La recherche pour la recherche, seulement pour en savoir plus, n'avait pas de place dans la philosophie bouddhique. Le but de Bouddha n'était pas de connaître le monde ou de l'améliorer, mais de quitter ses souffrances.
- C'est principalement des Grecs que nous vient la passion de savoir. Cependant, les textes

sacrés grecs en disent peu sur le commencement des choses. Leur saga en était une d'aventures et de dieux humains. Platon se plaignait que l'Illiade d'Homère, de même que son Odyssée, n'offraient pas de commandements moraux ni d'ordonnances divines. Le monde des dieux et des déesses d'Homère est passé complètement à côté des questions de la Création du monde et de l'homme. Dans l'Illiade et l'Odyssée, nous voyons l'homme et les dieux à maturité.

«Les Grecs voyaient chaque jour les hommes et les femmes aidés ou frustrés par les intentions des dieux. Ils (les Grecs) trouvaient cela plus intéressant que de spéculer sur le pourquoi ou le comment de tout ce qui est arrivé et de la façon dont tout a commencé. Les Grecs ont **moulé** leurs dieux à l'image de l'homme. »

- Le Judaïsme et le Christianisme ont retourné la question et ont commencé avec Dieu. En faisant l'homme à l'image de Dieu, les prêtres ont eux-mêmes décidé de faire face au mystère de la Création, avec tout ce que cela comporte de conséquences.

«L'idée d'une Création originale par un seul Créateur tout-puissant nous vient de Moïse, le plus grand des prophètes hébreux. C'est également Moïse qui a, le premier, parlé de la nature mystérieuse de Dieu. C'est surtout à cause de cet homme que nous nous posons ces questions cruciales sur notre nature, celle de Dieu, de notre Univers, de sa création¹.

Il y a 13 milliards sept cents millions d'années, selon des observations récentes, le Big Bang s'est produit. D'après les scientifiques, nous ne savons pas pourquoi.

Ma théorie, vous l'avez vue lorsque vous avez lu le prologue. En revoici un court extrait.

Au commencement, il y avait l'Espace divin infini. Dans cet Espace flottait une masse. Elle était Dieu. Et rien d'autre qu'Elle n'existait. Elle était pure Énergie ou pur Esprit. Dieu est tout ce qui EST et rien n'existe qui ne soit Lui : Amour, Beauté, Bonté, Esprit, Intelligence, Loi, Sagesse, Vérité, Vie, etc. Tout existe à l'état parfait parce que tout est Dieu.

Imaginez cette masse comme une épaisse tranche d'amiante, un bloc solide taillé comme au couteau par dessus et par dessous. Soudain se produisit un mouvement à l'intérieur de cette masse. Ce mouvement fut l'éveil de la Conscience. Il fit que la masse se sépara en autant de filaments qui la composaient. Chacun était pure Énergie ou pur Esprit ou Dieu dans sa totalité, avant comme après. Rien ne fut changé dans leur nature. Ces purs esprits, « fils de l'espace », reconnurent leur individualité et leur identité. Car la conscience amène à se reconnaître soi-même. On appelle ces purs Esprits les anges. Nous avons tous été conscients d'en être. Ces anges étaient donc nous. Nous sommes et avons toujours été Dieu, avec tous les pouvoirs et toutes les responsabilités qu'un tel état d'être comporte.

¹ BOORSTIN, Daniel, J., , The Creators, a History of Heroes of the Imagination, Éditions Random House.

Cette prise de conscience donna une âme aux anges que nous sommes. Elle est le véhicule divin des émotions et des sentiments, une composante de l'Esprit. Si nous pouvons connaître l'Amour et le partager, c'est grâce à l'âme.

Des idées se sont mises à germer parmi nous et la force créatrice s'est activée. À force de pensées, nous avons créé l'univers et tout ce qui le compose. Heureux, nous nous sommes délectés de notre création et avons chanté parmi les étoiles.

DEUXIÈME QUESTION

D'où venons-nous ?

La réponse à cette question est complexe. Comme esprits, nous l'avons vu dès la fin du chapitre 1, nous sommes Dieu. Les Esprits de Dieu se sont reconnus. Chacun était pure Énergie ou pur Esprit ou Dieu dans sa totalité. Rien ne fut changé dans leur nature. Ces purs esprits, « fils de l'espace », reconnurent leur individualité et leur identité. Car la conscience amène à se reconnaître soi-même. On appelle ces purs Esprits les anges. Nous avons tous été conscients d'en être. Ces anges étaient donc nous. Nous sommes et avons toujours été Dieu, avec tous les pouvoirs et toutes les responsabilités qu'un tel état d'être comporte.

Des idées se sont mises à germer parmi nous et la force créatrice s'est activée. À force de pensées, nous avons créé l'univers et tout ce qui le compose. Heureux, nous nous sommes délectés de notre création et avons chanté parmi les étoiles. Les joies nées de nos créations donna une âme aux anges que nous sommes. Elle est le véhicule divin des émotions et des sentiments, une composante de l'Esprit.

Nous étions dorénavant des Esprits-âmes capables de voyager dans l'univers que nous avons créé et que nous continuons toujours de créer par nos pensées et nos actions.

Voyons maintenant la prochaine étape.

Je disais donc : Heureux, nous nous sommes délectés de notre création et avons chanté parmi les étoiles. Mais la discorde est intervenue. Sous la conduite de Lucifer, certains anges se sont rebellés. Ils avaient voulu prendre avantage sur d'autres anges. Les rebelles perdaient ainsi leur innocence. Le prophète Edgar Cayce les a appelés « fils de Bélial. »

Un combat spirituel s'est engagé entre ces fils de Bélial et ceux qui étaient restés fidèles, soit les « fils de Lumière » Ce sont les fils de Lumière qui ont triomphé, Michel à leur tête. Du fait d'une perte relative de conscience, les anges déchus ne purent se maintenir au niveau des autres restés purs. Ce fut la dégringolade pour ces fils de Bélial.

C'est ainsi qu'un nombre indéterminé d'anges rebelles aboutirent, des milliards d'années plus tard, sur la Terre. Elle était déjà verte et peuplée d'animaux de toutes sortes. Ces anges s'intégrèrent aux bêtes existantes et, toujours créateurs mais sans conscience éclairée, trouvèrent le moyen d'en inventer de nouvelles. Tel les licornes, les sirènes, les faunes, etc. Ils se retrouvèrent prisonniers de ces corps de bêtes. Ce n'était plus le bonheur total pour eux.

Étape suivante.

Un grand nombre de fils de Lumière, le grand Amilius à leur tête, ont regardé tristement ce fatras dans lequel s'étaient fourvoyés les anges déchus. Amilius décida de leur venir en aide. Remarquant les grands singes, produits de la Terre, Amilius eut l'idée de **créer** le modèle parfait digne d'un ange : l'homme. Les anges perdus mais toujours créateurs pourraient s'en inspirer. Amilius et ses amis se créèrent donc des corps d'hommes en tous points spirituels. Sur cinq points du globe et en même temps, les fils de Lumière vinrent en masse habiter leurs nouveaux véhicules non nés de la chair, mais de l'Esprit. Ce fut l'origine des cinq races.

Amilius prit le nom d'Adam, un nom d'homme. Il comprit que l'évolution serait longue. En vue de l'accélération du processus, il sépara cet homme spirituel en ses deux émanations, la positive et la réceptive, telles que les deux sexes existaient déjà sur Terre chez les animaux. L'homme ainsi séparé en ses deux expressions devint Adam (positif) et Ève (réceptif.) Tous les anges qui avaient suivi Amilius-Adam-Ève firent de même. De la séparation, sont nées ce qu'on appelle les **âmes jumelles**. Même si séparés, elles demeurent un en esprit. Mais sur terre, chaque être humain est la moitié d'un ange possédant quelque part au monde ou dans les cieux (mort ou vivant) sa contrepartie unique et éternelle.

Puis il y eut la chute de l'homme dans la mentalité terrestre. Elle a pris le dessus peu à peu au cours des millénaires. Les fils déchus ont pris le tour d'évoluer. Un grand nombre de fils de Lumière se sont mêlés à eux, car « ils ont trouvé que les filles de Bélial étaient belles. »

La suite dans l'autre chapitre.

TROISIÈME QUESTION

Quelle est l'origine de l'homme ?

Dernier paragraphe du chapitre précédent : Puis il y eut la chute de l'homme dans la mentalité terrestre. Elle a pris le dessus peu à peu au cours des millénaires. Les fils déchus ont pris le tour d'évoluer. Un grand nombre de fils de Lumière se sont mêlés à eux, car « ils ont trouvé que les filles de Bélial étaient belles. »

S'ensuivit l'épaississement dans la matière pour les fils de Lumière, jusqu'à nous faire perdre la notion que nous sommes des êtres divins. Puis, il y a environ douze mille ans, au temps de la disparition de l'Atlantide et la construction des grandes pyramides d'Égypte, ceux qui ne s'étaient pas encore mêlés ont perdu la capacité de se dématérialiser à volonté. Il a alors fallu naître de la chair, avec la mort comme conséquence pour ces derniers comme pour les premiers. Si les faunes, les licornes, les centaures et les sirènes avaient disparu, il n'en restait pas moins que certaines caractéristiques animales demeuraient encore en ce temps-là, comme des plumes sur le corps, une pilosité excessive et autres choses du genre. Ma mère actuelle a alors souffert de cette pilosité sur les jambes.

Les premiers êtres, tels les faunes, les licornes, les centaures et les sirènes, se seraient installés principalement sur le continent Mû. Voilà pourquoi nous ne trouvons pas trace fossile de ces êtres. Mais ils ont quand même laissé des traces dans les légendes et les mythes. D'où les connaissons-nous, en effet, s'ils n'avaient jamais existé ? Plus tard, des millions d'années plus tard, après leur création et leur vie en Mû, ils ont émigrés vers l'Atlantide ou des voyageurs les auraient aperçus et auraient rapporté avoir vu des êtres fabuleux. De toutes façons, l'inconscient collectif en a gardé le souvenir. En effet, comment les Égyptiens auraient-ils pu inventer le Sphinx s'ils n'en avaient jamais vu ? Comment les Grecs auraient-ils pu concevoir les Sirènes et les femmes à chevelure de serpents, les Gorgones, s'il n'y avait pas eu de modèle quelque part ?

Voici maintenant l'origine des races, telle que décrite par Edgar Cayce. Un résumé des chapitres 2 et 3.

L'origine des races : L'unité dans la diversité

Première Race Souche : création d'une forme d'humanité éthérée et androgyne, il y a 12 millions d'années. Ces êtres, spirituels, possédant une totale liberté et étant compagnons de la Conscience-Dieu.

Deuxième : il y a 10 millions d'années. Les esprits libres ont voulu s'impliquer dans la matière; ils se sont alors projetés dedans... A ce moment, ces êtres étaient encore androgynes. Ils pouvaient entrer et sortir de leurs corps à volonté. Pendant des millions d'années, ces êtres devinrent de plus en plus denses, oubliant même leurs pouvoirs spirituels et leur connexion avec la Conscience.

Troisième : C'est alors que la Terre a connu la création d'êtres aux corps bizarres, tels les sirènes, les centaures et autres bestioles connues de la mythologie égyptienne et Grecque. Ces derniers ont été créés par la deuxième race souche pour être des esclaves. Ils sont donc considérés comme étant la troisième race souche.

Quatrième race souche : L'Esprit Christique a vu ce qui se passait sur Terre et a décidé de venir en aide à tout ce monde qui avait oublié leur ascendance spirituelle. Cela se passait entre 200,000 et 108,000 ans avant Jésus. Il s'agissait de la création de la race adamique.

Il y a 12000 ans, cette race – adamique - était enfin prête à parcourir la Terre. Ce sont les humains tels que nous les connaissons aujourd'hui. Il se produisit alors un phénomène à l'échelle terrestre. L'Esprit Christique s'est incarné en Adam et Ève dans cinq races (couleurs) différentes et en 5 endroits différents sur Terre.

Quelques détails sur les raisons des couleurs et l'emplacement des races.

La race rouge s'est incarnée en Atlantide (tout près de l'Amérique du Nord) au milieu des Atlantes et des deuxième et troisième races souches. La race blanche s'est incarnée près du mont Ararat, la mer Caspienne et l'Iran. La race jaune s'incarna dans la région du Gobi (Chine actuelle.) La race noire en Afrique (le Soudan actuel) et la race brune dans les Andes et l'Amérique du Sud.

La couleur de la peau n'avait pas l'importance qu'on lui accorde. Elle n'était pas un critère de sélection ou de ségrégation. Les couleurs symbolisaient une loi intérieure, une forme de pensée qui mettait à contribution l'un des cinq sens. Le sens affecté dans la race jaune était le son, l'ouïe. Celui de la race blanche était la vision, la vue, celui de la race rouge était les sensations à travers le toucher. Pour les races brune et noire, les sens affectés étaient, respectivement, l'olfactif et le goûter.

L'apport des cinq races est important et chaque être devrait (ou a dû) s'incarner dans chacune des races dans le but de connaître les idées spirituelles associées aux sens correspondants.

Et maintenant, une cinquième race souche.

Quelques individus dont la mission est spéciale ont commencé à naître voilà 4 ou 5 ans, mais cette nouvelle race naîtra en masse à partir de 2004, lors de l'alignement de l'étoile Polaire avec la Grande Pyramide. Ces êtres seront au courant de la spiritualité. Ils naîtront végétariens. Leurs corps sera plus légers.

Les Indigos, tels qu'ils sont appelés aujourd'hui, formeront les membres de la cinquième race souche. Avec elle, nous verrons la réapparition des dons psychiques tels que vécus il y a des millions d'années par les êtres spirituels de la deuxième race souche.

Les personnes qui accepteront les nouvelles vibrations de ces événements gagneront en conscience ; elles connaîtront les relations qui existent entre les forces créatrices universelles et de la façon de les utiliser dans l'environnement humain et physique.

Il apparaît donc que nous sommes, en tant qu'humanité, en route vers la récupération de tous nos dons psychiques. Les divisions raciales vont changer, s'amenuiser, disparaître. La courbe de l'évolution en est à son dernier stade. La cinquième race souche sera spirituelle et emmènera le reste du monde à sa suite qui est, à n'en pas douter, la spiritualisation de l'être humain.

Pour preuves de ce que j'avance, à savoir que des esprits (esprits-âmes ou anges) divins se sont manifestés puis incarnés, voici un exemple d'abord, puis une régression.

L'exemple : Caïn, après avoir tué Abel se voit chassé par Dieu. Il part et prend femme. Après que la femme de Caïn eût conçu un enfant, Caïn devint constructeur de villes (Genèse 4: 16-17.) Pour qui ? D'où venait cette femme s'il n'y avait qu'Adam et Ève ? Pour qui Caïn construisait-il des villes ? Pour du monde, bien sûr !

QUATRIÈME QUESTION

Quelle est la place de l'humain sur la Terre ?

La Genèse rapporte que Dieu planta un jardin en Éden, qu'il y mit l'homme qu'il avait modelé. Comprenons que la Conscience a créé l'homme et que ce dernier commence son évolution. *Yahvé Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.* La plupart des exégètes de la Bible sont d'accord pour dire que l'homme fut placé sur Terre pour, entre autres choses, la cultiver et cela à cause des enseignements perpétués par les grands prêtres du Judaïsme et plus tard par les prêtres du Christianisme. Nous avons cru devoir manipuler la terre et ses forces selon notre bon vouloir. Ainsi nous avons dilapidé ses ressources si précieuses, nous l'avons mutilée, nous nous en sommes servis pour satisfaire nos besoins au détriment du bon sens et de la santé de cette Terre qui fut, au début, notre refuge.

Dieu dit *«Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence ; ce sera votre nourriture. À toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes. »*

Dieu exècre la mort. Il a horreur que nous jouions avec elle.

Où est-il dit que nous devons tuer pour vivre ? Où est-il écrit que nous devons soumettre par la violence ce qui nous avait été prêté pour en prendre soin ? En oubliant qui nous étions et que nous étions issus de la Conscience, nous sommes devenus ignorants de nos responsabilités. Et nous avons pris sur nous de remodeler la perfection.

Des milliers d'entre nous se sont manifestés sur cette Terre pour nous permettre de comprendre ce que nous étions devenus, des êtres physiques dotés d'une conscience en évolution ; au lieu de nous soumettre aux Lois qui régissent l'Univers, nous avons désiré soumettre tout ce qui existait, égoïstement, selon notre ignorance du moment. Nous avons livré bataille à nos semblables au lieu d'appliquer notre volonté à vaincre nos faiblesses. Qu'avons-nous fait de la Conscience que nous sommes ? Comment pouvons-nous nous dépasser, retrouver notre divinité ?

Il aura fallu beaucoup de temps pour arriver là où nous sommes aujourd'hui. Avons-nous évolué ? Nous jouissons d'un certain savoir accumulé au cours des âges. Nous manipulons encore des forces dont nous ne connaissons qu'à peine la puissance. Nous jouons avec nos semblables, les manipulons, les appauvrissons, les tuons souvent pour notre propre plaisir, pour notre agrandissement, pour notre gloire personnelle.

Avons-nous compris quelque chose de notre vraie nature ? L'homme a plutôt régressé. En tant que Conscience, il a oublié sa vraie nature. Les grandes religions ont tenté d'inculquer des principes de vie. Mais ces mêmes religions se sont appropriées la connaissance pour n'en donner qu'au compte-gouttes à la masse de fidèles, ce qu'elles voulaient bien, afin de garder l'humain sous son emprise. Là où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie. Le savoir qui aurait dû sortir l'homme de la dèche dans laquelle il se trouvait n'a été divulgué qu'à un petit nombre qui s'en est servi pour s'élever au-dessus des autres, au détriment de tous. De sorte qu'à la longue, le Savoir s'est perdu.

Mais voilà que le temps des enseignements secrets est révolu.

L'approche des temps nouveaux, de l'ère de Pégase et du Verseau, a bousculé les mentalités. Les fidèles délaissent les églises, cherchent ailleurs des réponses à leurs questions. La Littérature dite du Nouvel Âge a repoussé les frontières de ce qui était parcimonieusement enseigné par les religions. Tout le monde peut maintenant avoir accès aux connaissances et aux principes universels.

Et nous découvrons, grâce à ces nouveaux préceptes, que la Vie est ce que nous avons de plus cher, qu'il faut la protéger, la nourrir, en faire profiter le plus grand nombre possible. Ainsi sont nés des mouvements écologiques de toutes sortes afin de la promouvoir, de la sauvegarder. Sont nées également des écoles de pensée **holistique**. Nous apprenons que l'homme n'est pas seulement un animal sujet aux aléas de la nature et de ses caprices, mais un être doué de raison et d'intuition. D'Esprit !

Enfin ! Nous avons parcouru, en quelques années, le chemin que les religions nous interdisaient. Nous sommes des êtres raisonnables, dotés d'une intelligence physique et de la Conscience créatrice, intuitive et spirituelle. D'aucuns l'appellent la Conscience Cosmique. Je sais que nous sommes Dieu, que nous sommes des anges et des archanges, des âmes sur la Terre et que nous pouvons ne faire qu'UN avec Lui, si nous le désirons, si nous prenons les moyens qui sont maintenant mis à notre disposition.

Ce dont il s'agit, ce n'est pas tellement d'expérimenter la terre sur laquelle nous nous sommes incarnés tant de fois, mais de nous conquérir nous-mêmes. La Terre dont il est question, c'est notre création personnelle, nous, notre corps, notre pensée et nos désirs.

Ce qui me fait dire, aujourd'hui, que le corps est l'apparence extérieure de l'esprit-âme

que nous sommes. Je pense avoir très bien démontré cela depuis les premières lignes de ce livre.

Je rappelle les faits en quelques mots : Dieu. Éveil (Big Bang). Nous sommes conscients d'être Dieu. En tous points semblables. Nous sommes UN, individuellement et collectivement. Nous créons. Nous sommes joyeux. L'âme apparaît instantanément pour transporter nos joies. Nous sommes soudainement des esprits dotés d'un véhicule émotif. Puis, nous voyageons, nous battons, nous nous manifestons et nous nous créons des corps, par transmission de notre volonté dans la matière.

La Conscience m'a laissé libre de partir à la découverte de mon identité propre. Tant et aussi longtemps que je me tenais sous Son influence, j'ai partagé Son savoir et Sa sagesse. En tant qu'esprit (conscience-volonté) j'ai participé à la création.

Mais l'homme avait oublié sa vraie nature qui est spirituelle et, puisqu'il ne croyait être qu'un homme, un terrien, il a perdu tous les dons qu'il avait, sauf un : l'imagination, pour se demander d'où il venait et où il s'en allait. Et, grâce à cette faculté, il a laissé son esprit vagabonder sur la Terre, a élaboré des moyens pour subvenir à ses besoins. Il est devenu carnivore, soldat, marchand, voyageur ; il s'est intéressé aux sciences de la terre et de la matière, il est devenu architecte, politicien, entrepreneur. Il a mis à profit ce qu'il était : une conscience possédant des facultés dormantes qui s'éveillaient au fur et à mesure que les besoins se faisaient sentir.

L'Humain a connu des périodes de vie et d'expression diverses, la période Australopitèque (quatre à cinq millions d'années), le Néandertal, L'Homo-Erectus, le Cromagnon (vingt-six mille ans av. J.-C.) puis l'Homo-Sapiens ; Il y eut des époques telles l'ère glaciaire, le recul des glaciers (78 fois), des périodes froides, des chaudes. Puis, ce furent l'ère de la pierre rustre, puis taillée et polie, du bronze, du fer et d'autres. Nous avons connu aussi le Paléolithique, le Néolithique... Il y eut des guerres, des conquêtes, des pertes, des victoires et tout ce que l'humain, petit et mesquin ou grand et admirable a connu à travers l'histoire. Tous ces défis pour vaincre la matière qu'il était devenu ! Enfin, c'est de cela dont il s'agit ; mais même cela, l'humain l'a oublié...

J'ai fait ce rêve qui m'a fait comprendre le but de chaque être humain, en tant qu'entité spirituelle.

Je voyais un homme dans le fond d'un trou qui piochait dur. De temps à autres, il recevait une roche sur la tête. Il tombait, injuriant tout et tous et se relevait très fâché. Il continuait cependant son labeur. Plus il recevait de roches, plus il tombait, bien sûr, mais il se relevait, de moins en moins fâché toutefois et les pierres semblaient le heurter avec moins de force.

J'ai compris que nous étions sur Terre pour y travailler... Les expériences-épreuves ne sont pas conçues pour que l'homme tombe et se fasse mal, mais pour qu'il se relève et qu'il s'assouplisse.

Un endroit avait été préparé. La Conscience nous permettait d'expérimenter la matière sur laquelle (Terre) et dans laquelle (corps) nous vivons, pour comprendre que nous ne sommes pas de la Terre (rien qu'un homme), mais des êtres extraterrestres, des anges et des archanges, des volontés, des consciences issues de la Conscience Primordiale.

Nous devons donc, en tant qu'individu, soumettre notre volonté à celle de la Conscience. Nous devons arriver à vaincre si totalement nos instincts que nous redeviendrons, non seulement les enfants de la Conscience, mais les participants de la Création, tels que nous étions au début. Et ainsi parviendrons-nous à la Plénitude.

CINQUIÈME QUESTION

La réincarnation, c'est vrai ou pas ?

Très tôt, après avoir débuté mes études dans le domaine de la Parapsychologie, j'ai rencontré le principe de la réincarnation. Pendant dix ans, je me suis posé la question. J'ai beaucoup lu sur la question.

Partons du principe qu'une conscience est arrivée sur la Terre, qu'elle s'est matérialisée et qu'elle a oublié complètement sa nature divine. Elle s'est mise à regarder vers le haut, vers le ciel. Elle a, grâce à son imagination, développé plusieurs systèmes de croyances. Plus elle accumulait de connaissances, plus elle a laissé tomber les systèmes qui ne faisaient plus son affaire, qui ne répondaient plus aux faits de son existence, de sa vie.

L'être a progressé, en cela aidé par des rêves, vers une plus grande conscience, jusqu'au jour où il a inventé des religions pour expliquer tout ce qu'il ne comprenait pas. Rappelons-nous qu'il a oublié sa nature spirituelle, qu'il a perdu la mémoire. Il a sondé les profondeurs de son être, tout comme il sondait et sonde encore les profondeurs de la Terre qui l'avait accueilli. Il a trouvé des manières de voir les choses, des façons de les comprendre, et il a inventé des comportements afin de mieux vivre avec lui-même et avec ses semblables.

Je me suis demandé pourquoi certaines personnes naissent pauvres et malades tandis que d'autres naissent riches et en santé. Si nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu, selon les religions inventées, il y a là quelque chose d'inacceptable. Apparemment, il n'y a pas de justice, sauf si la réincarnation² existe, car si, comme la Bible le prétend, nous récoltons ce que nous avons semé, nous avons planté les circonstances de notre vie avant que de les voir s'épanouir.

Nous avons semé les conditions de vie dans lesquelles nous nous débattons comme «des diables dans l'eau bénite» pour employer une expression à la mode chez nous. Nous ne comprenons pas, avec toutes nos qualités, car nous ne regardons que cela, pourquoi nous

² Les religions anciennes enseignaient ce principe. La religion catholique en a banni l'enseignement au 7^e siècle, lors du concile de Constantinople (680-681) sous le règne de Justinien II, empereur byzantin.

n'arrivons pas à faire des millions comme les riches. Nous ne savons pas pourquoi nous sommes malades, pourquoi nous avons plus de malheurs que les autres! ... Pourquoi personne ne nous aime ? ... Pourquoi ? ... Pourquoi ?

Parce que... !

Nous sommes les seuls responsables des circonstances de nos vies. **Ayoye !** Personnellement, je ne suis pas la *victime innocente*³ de mon environnement, mais le créateur. Je me rencontre. Ce n'est pas la faute des autres si je suis comme je suis, mais la mienne. Ce n'est pas non plus la faute de Dieu, puisque je suis et ai toujours été libre de choisir et d'agir. Il me suffit simplement d'accepter les conséquences de mes actes. C'est, d'après les philosophies orientales que nous avons adaptées, ce que nous appelons le Karma.

Le dictionnaire Larousse définit le mot karma comme ceci : «Dans les religions de l'Inde, sujétion à l'enchaînement des causes. » La sujétion est «une dépendance, état de celui qui est soumis à un pouvoir, à une domination. »

Le karma est l'ensemble des conditions formées par une série de causes et d'effets. Le mot est utilisé pour indiquer des conditions présentes qui sont nées de nos pensées et de nos actions. La signification hindoue en est une qui englobe le travail de l'âme qui cherche à atteindre une union avec Dieu.

Edgar Cayce⁴ explique sa conception en ces termes : «La destinée est intérieure ou elle est comme la foi ou comme un cadeau des Forces Créatrices. L'influence karmique est, dès lors, une influence de rébellion lorsque des opportunités se présentent, c'est la volonté même de l'individu qui doit être pratiquée, car c'est notre volonté qui nous a séparés de notre Source. La vie est UNE. Chaque âme, chaque personne reviendra, tout comme la nature dans ses manifestations de saisons nous le montre : la vie est éternelle.

La destinée est une affaire entièrement personnelle, entre Dieu et l'entité qui s'incarne. Je me suis rendu compte que mon rôle sur la Terre est celui d'un enseignant. Pour arriver à divulguer mon savoir, il a fallu que j'apprenne. J'ai donc appris, au cours de nombreuses lectures, j'ai suivi des cours qui me faisaient découvrir des portes cachées dans mon subconscient. J'ai appris, par le fait même, que le subconscient était la mémoire de l'âme. Je suis donc allé voir ma bibliothèque intérieure et j'y ai découvert... des vies. Des personnages différents les uns des autres, pas toujours ceux auxquels j'avais pensé et d'autres dont je ne voulais absolument pas prendre la responsabilité, parce que trop importants, trop célèbres⁵.

En étudiant la vie de ces personnages, je me suis rendu compte qu'il y avait, derrière

³ Il n'y a pas de victime innocente. Est victime qui choisit.

⁴ WOODWARD, Mary Ann, Edgar Cayce's Story of Karma, Berkley Publishing Corporation.

⁵ Faisant partie des volontaires, de ceux qui ont accompagné Amilius, je suis devenu un modèle. Je fais donc partie du circuit classique des personnages, des grands noms de l'histoire humaine.

toute série d'incarnations, une ligne de pensée, ce que j'appelle une intention d'être et que cette intention était présente, comme une marque indélébile, au milieu de chaque vie, de chaque expérience. On peut dire qu'elle est la «marque de l'âme. » Si nous savons reconnaître notre intention personnelle, il y a de fortes chances pour que nous puissions découvrir notre destinée.

SIXIÈME QUESTION

Y a-t-il une fin au cycle des incarnations ?

Absolument. Nous devenons ce que nous regardons. Si nous regardons la poussière, nous devenons poussière. Si nous regardons Dieu, nous devenons Dieu. Il y avait une inscription au-dessus de la porte de l'école de Pythagore qui se lisait ainsi : « Homme, connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et ses dieux. » Sachons donc ce que nous voulons, faisons tout en notre pouvoir pour le devenir. Il nous restera à parfaire notre technique.

Nous connaissons tous au moins un individu qui a terminé son cycle de vies terrestres. Edgar Cayce nous apprend que le Maître Jésus a vécu trente-deux vies sur Terre avant de devenir Un avec Celui qu'il appelle Son Père. Après avoir parfait Sa technique, l'obéissance totale à Dieu, Jésus s'est élevé, Il s'est fondu dans la Conscience et s'est assis à la droite⁶ du Père. Nous récoltons ce que nous avons semé ; nous devons donc prendre la responsabilité de notre vie, de nos pensées, de nos actions.

De plus en plus, si c'est cela que nous choisissons, nous chercherons à connaître la Volonté de la Conscience et à l'appliquer dans notre vie entière, c'est-à-dire que nous surveillerons chacune de nos pensées, que nous apprendrons à les maîtriser, à donner, à aimer. Nous nous aimerons nous-mêmes en faisant tout ce que nous pouvons pour nous apporter toutes les bonnes choses que notre âme désire. Ce faisant, nous répondrons à l'appel de l'esprit-âme qui veut une réunion consciente avec UN.

Tout à notre recherche pour accomplir cette union, nous allons faire face à toutes les conditions que nous nous sommes créées, les accepter comme étant de notre fait, changer ce qui doit l'être. Petit à petit, nous nous raffinerons, nous prendrons de l'expérience, nous saurons comment agir dans telle ou telle autre situation, nous acquerrons de la sagesse. Nous saurons quel chemin prendre pour aller vers cet endroit spécifique qui nous permettra de franchir la distance qui nous sépare de la Conscience.

Demandez et vous recevrez, a dit Jésus. Autrement dit, ce que vous demandez, soyez

⁶ Voir la signification de cette « droite du Père » dans le chapitre 23.

certaines que vous allez le recevoir. Il faut cependant faire très attention. Si nous demandons vengeance pour quelque tort qu'on nous ait infligé, quelqu'un se vengera sur nous et nous souffrirons. Si nous demandons la force de pardonner à quelqu'un qui nous aurait fait du mal, nous recevrons le pardon dont nous avons besoin pour une action que nous aurions faite à quelqu'un. Si nous demandons la conscience, nous la recevrons. Nous saurons tout ce que nous avons fait contre nous-mêmes, nous connaissons toutes les actions perpétrées contre l'intention de notre âme, contre les désirs de celle-ci. Nous apprendrons ce que nous avons fait aux autres. Nous nous pardonnerons et reconnaitrons notre responsabilité.

Plus les changements s'opéreront en nous, plus nous nous épurerons, plus la Volonté de la Conscience Créatrice sera claire pour nous. Quand la voie sera éclaircie, nous verrons plus facilement le Chemin, notre volonté sera plus forte, plus en accord avec celle de la Conscience. Alors la Roue du Samsara, la ronde des incarnations touchera à sa fin. Lorsque nous aurons récolté tout ce que nous avons semé, pris en considération tout ce que nous avons fait, payé tous nos créanciers et nos créances, alors serons-nous prêts à la retraite ! En fait, nous serons prêts à l'Assomption.

C'est ce que Jésus a finalement accompli, il y a deux mille ans. Au cours de ces trente-deux incarnations, Il a beaucoup vécu. Il a souffert, il a été esclave, soldat, chantre, écrivain, étudiant, prêtre puis Christ. Il disait souvent : «Ce que je fais, c'est mon Père qui le fait à travers moi. » Il a accompli en Lui la Volonté de Son Père. Il s'est moulé au pouvoir divin pour le devenir et ainsi agir par ce pouvoir.

Il a dit aussi «Ce que je fais, vous le pouvez et plus encore. » Ce qui veut dire que nous pouvons en faire *au moins* autant que Lui. Or, puisque Jésus nous l'assure, nous pouvons nous engager sur le Chemin qu'Il a tracé. Jésus a vaincu la Terre qu'Il était [le corps étant l'apparence physique de l'esprit-âme] en aimant les Hommes et en accomplissant la volonté de la Conscience Primordiale. Personnellement, je ne vais pas donner ma vie de la même façon que Jésus l'a fait, sur la croix. Mon chemin est différent. Je parviendrai là où Il est en parcourant un chemin différent. Je n'ai qu'à suivre l'intention de mon esprit pour terminer, moi aussi, ma ronde d'incarnations.

Ça, je l'affirme, nous le pouvons.

SEPTIÈME QUESTION

Qu'arrive-t-il après la mort ?

La vie est une et continue.

Partons du principe qu'en rêve, l'automobile est un corps. L'exemple suivant nous fera comprendre ce qui se passe. Une personne avait une automobile. La voiture pouvait être vieille, elle avait des troubles mécaniques... ou n'en avait peu. Si l'auto est récente, les mêmes principes s'appliquent. Quelle qu'en soit la raison, le propriétaire a dû la changer. Supposons qu'un jour la voiture refuse de démarrer. Que fait le propriétaire ? Il va chez un concessionnaire pour en choisir une autre.

À ce point de l'exemple, la personne concernée n'a plus mal aux os. Elle est morte. Son corps a fait défaut. Le chauffeur, lui, vit toujours ; il est chez le concessionnaire, de «l'autre» côté de la vie. Ce monde est généralement appelé «le monde des morts. » En réalité, il s'agit d'une dimension où l'individu rencontre...

Là, les choses se compliquent. Si la personne, de son vivant, croyait en la vie après la vie, elle rencontre la Lumière et va vers elle. Là, elle sera entre bonnes mains, celles de ceux qu'on appelle les guides ou maîtres spirituels. Alors commencera un nouvel apprentissage, celui qu'elle aura décidé avec l'aide de ses conseillers. Il lui faudra examiner sa vie précédente, reconnaître les endroits où elle a failli et planifier une nouvelle approche, toujours avec l'aide des guides, qui sont, soit dit en passant, pleins de sollicitude et qui ne jugent pas. Comme cette personne était consciente de la Lumière et de la vie après la vie, elle choisira sa nouvelle expérience, ce qui veut dire qu'elle choisira ses parents en fonction de ce qu'elle aura à expérimenter dans l'avenir.

Prenons maintenant le cas d'un ou d'une propriétaire qui ne sait⁷ pas qu'il existe autre chose après la mort. [«Nous ne pouvons voir que ce que nos connaissances nous disent de regarder», nous dit James Burke.] Cette personne peut croire qu'il n'y a rien. Elle se réveillera de l'autre côté et ne verra rien. Les guides sont là pourtant, mais elle ne les voit pas. Ils lui parlent, par la pensée, car il n'y a pas de paroles comme telles à entendre, mais elle n'entend pas les effluves télépa-

⁷.

thiques qui lui sont transmises. Cette personne, dans l'ignorance totale de ce qui se passe tout autour, peut errer longtemps. Nos prières peuvent l'aider à trouver son chemin. Cela prendra du temps avant qu'elle ne soit poussée vers une autre vie que des guides avisés auront préparée pour elle. Elle s'incarnera à nouveau dans un environnement propice à son évolution.

Regardons maintenant ce qui se passe lorsqu'une personne meurt en croyant à la religion, par exemple. Puisque la personne était foncièrement croyante, qu'elle allait à la messe chaque fois qu'elle croyait que c'était son devoir, elle se retrouvera dans un village ou une ville où il y a une église et elle ira à la messe, continuera sa vie comme avant. Un jour, quelqu'un lui proposera un voyage. Ses guides, bien sûr, déguisés en personnes normales. Ensemble, ils prépareront le voyage et la personne naîtra. Lorsque nous nous trouvons dans le sein de notre mère, cependant, nous oublions tous nos plans. Pour vivre, décider et agir selon notre conscience du moment.

Si la personne décédée croit aux anges, elle les verra et, petit à petit, le même processus décrit plus haut s'activera pour elle.

Admettons que la personne décédée ne sache pas qu'elle est morte ; prenons par exemple, un jeune homme mort dans un accident d'automobile. Il se peut que cet individu ait été projeté, sous l'impact, hors du véhicule au moment de l'accident. Il se lèvera et constatera les dégâts, appellera à l'aide; personne ne l'entendra. Puisqu'il ne sait pas qu'il est mort, il se demandera s'il n'est pas devenu subitement fou. Il se posera toutes sortes de questions, ne trouvera pas de réponse. Il pourra errer longtemps, retourner chez lui, même, sans savoir comment il s'y trouve, simplement parce qu'il aura voyagé à la vitesse de sa pensée, il pourrait aller voir des amis, leur dire qu'un accident s'est produit, mais on ne l'entendra pas, on ne le verra pas à moins d'être sensible à ce qui vient de se passer. La personne peut errer longtemps. Elle peut se rendre compte au bout d'une certaine période, que quelque chose ne va pas et appeler à l'aide. Si les parents du défunt prient pour elle, ça peut aider. Les guides sont toujours proches.

Pour que quelque chose se passe, il faudra que la personne se rende compte qu'elle est morte (désincarnée, pour employer le terme dans ces cas-là.) Il faudra qu'elle aille vers la Lumière. Si elle a peur, il lui faudra le soutien des prières. Car il faut aller vers cette Lumière.

Si nous regardons ce qui peut arriver à un artiste, à un ingénieur, un mécanicien ou à quelqu'un de tout autre domaine de spécialisation dans l'expérience humaine, une fois de l'autre côté, dépassés la Lumière, les gens vont se mettre à pratiquer ce qu'ils faisaient sur Terre. Un ingénieur des ponts et chaussées va faire des ponts et des routes plus magnifiques les uns que les autres. Un mécanicien qui aimait son travail va pouvoir figoler des bagnoles tant que ça lui plaira et ainsi de suite pour les autres corps de métier et pour les professionnels. Les médecins guériront des malades, les prêtres prêcheront.

Dans le monde de ceux et celles qui ont des désordres, les alcooliques, par exemple. Ils passeront leur temps dans les tavernes et les bars connus, chercheront à boire le verre des habitués, le vôtre si ca se trouve... mais leur main passera à travers le verre sans rien toucher. Ils vivront de déception en déception jusqu'à ce que des Guides viennent à leur aide pour qu'ils se rendent compte de ce qui se passe et pour les inviter à passer à autre chose.

Les enfants mort-nés. Il se peut qu'ils aient choisi ce genre d'expérience pour vivre quelque chose de très spécifique pour eux. Il peut s'agir de cas qui refuseraient, au dernier moment, de vivre la froideur des salles d'accouchement, car l'accueil que nous faisons (les salles froides, les médecins, les instruments) à ces nouveaux venus n'est pas assez chaleureux à leur goût. Il se peut qu'ils refusent, tout court, la vie qu'on leur destine... parce que certains parents disent d'eux qu'ils sont une erreur, un accident.

De tous ces cas, ceux déjà décrits et ceux dont je vais parler, il ne faut pas oublier le karma.

Parlons maintenant des enfants qui naissent handicapés. Si l'être à venir a mésusé de sa liberté pour faire souffrir d'autres personnes au cours d'un séjour précédent, il se peut qu'il lui soit demandé de vivre une certaine forme de rétribution. N'oublions pas que nos vies sont préparées, dessinées comme des devis d'architectes. Il ne faudra pas plaindre cette âme qui s'incarne, mais l'aider à comprendre la raison de son état tout en lui donnant le plus d'amour possible.

Si une personne a eu des déboires avec la justice et qu'elle meure, condamnée à quelque supplice, sur Terre, elle se retrouvera de l'autre côté sensiblement dans les mêmes conditions que l'un ou l'autre des cas déjà développés. Elle apprendra et préparera sa nouvelle aventure et naîtra.

Si une personne meurt par sa faute, de sa propre main, si elle choisit le suicide, en dépit de ce qu'elle croyait ou ne croyait pas, elle dormira pendant une période d'environ trois mois, temps terrestre. Ensuite, toujours selon ses croyances, elle poursuivra le même chemin que toutes les situations précédemment décrites.

La plupart des cas de suicide, nous ne pouvons pas les empêcher. Ils sont totalement en dehors de notre contrôle. Nous devons cependant accepter, comme dans ce cas particulier : une personne maniaco-dépressive. Cette personne, à cause d'une substance chimique faisant défaut dans son système, peut ne pas se rendre compte que le geste qu'elle va poser lui sera fatal.

Pour arriver à accepter une circonstance pareille, nous penserons que la personne qui a accepté ce jeu de circonstances avait à apprendre quelque chose d'important pour elle. Il se peut qu'elle ait choisi ce jeu autant pour elle-même que pour enseigner quelque chose à quelqu'un. Nous avons tous, toutes, un jeu, une pièce à jouer. Rappelons que nous avons préparé

nos vies avant notre naissance. Ce que nous vivons, nous l'avons choisi afin de grandir en compréhension, en souplesse, en amour, en conscience. L'âme apprend lorsque nous acceptons d'apprendre et de vivre ce que nous avons décidé avant de naître.

Il est bien certain que la mort d'un être cher peut nous causer de la peine... que le suicide de cet être fait que nous nous posons des questions sur notre rôle, sur notre façon d'aider ceux et celles qui sont en détresse, notre façon d'élever nos enfants... Malgré tout ce que nous pouvons entendre comme explications, aucune ne nous satisfait. Nous sommes dans la culpabilité, dans le remords, dans la peine. Nous accusons Dieu de nous causer cette douleur, nous Lui en voulons, nous Le renions, nous perdons la foi, notre confiance, notre goût à la vie.

La seule consolation qui vienne à l'esprit est celle-ci : nous sommes sur Terre pour apprendre que nos actions passées (dans cette vie-ci ou au cours de nos incarnations passées) ont des conséquences fâcheuses, douloureuses et souvent mortelles. Celles-ci font partie de ce qu'on appelle le karma. Nous avons choisi de nous rencontrer nous-mêmes, de faire amende en vue d'une compréhension plus grande de notre qualité d'êtres spirituels. Nous ne subissons pas ce qui nous arrive, nous le choisissons. Nous nous enseignons des choses les uns les autres.

Nous savons que la mort blesse profondément. Cette notion que nous nous enseignons, ne serait-ce pas notre dégoût de perdre et donc, notre espoir que la mort cesse de nous accabler? Nous sommes sur Terre pour vaincre toutes les circonstances qui nous ont séparées de notre Source. Nous devons apprendre, non seulement à ne plus faire d'erreurs, mais à désirer le bien de tous. Cela contribuera à nous permettre de vaincre la mort, la détresse, la douleur.

Parlons des cas de morts naturelles, prématurées, provoquées. Qui sont ces enfants qui ne se rendent pas à terme, soit par fausse couche ou par avortement ? Ce sont des personnes, des âmes dont les espoirs ont peut-être été tués en des temps reculés. Ayant créé un devis, elles peuvent simplement le reproduire, comme une habitude bien ancrée. Ou bien les mères sont peut-être des âmes qui ont été tuées, avant, par celles qu'elles portent.

Il peut y avoir autant de raisons qu'il y a de cas. Et autant de circonstances qu'il y a d'émotions qui ont été refusées, qui n'ont jamais été vécues, absorbées, acceptées, comprises et pardonnées.

Prenons le cas maintenant d'une personne qui se prépare à sa mort, qui sait que son temps est terminé. Cette personne peut déjà appeler ses Guides, leur demander d'être présents au moment du passage et l'aider à aller vers la Lumière. Cette personne sauvera un temps précieux et, comme les autres, mais avec une plus grande conscience de ce qui l'attend, préparera sa future expérience. Cette personne pourrait même se programmer pour se rappeler ses vies antérieures, une fois incarnée et pour développer ses talents psychiques. Comme elle choisirait ses parents, elle les choisirait bons, agréables de compagnie et prêts à accepter ses

goûts pour le mystérieux, pour la recherche intérieure. Elle choisirait des parents qui l'aideraient.

Quand nous avons le choix, nous ne choisissons cependant pas nécessairement la richesse matérielle. Il se peut que nous optons pour des conditions de vie matérielles difficiles, où nous devons peiner pour vivre et acquérir ce que nous désirons. Il y a de tels chemins qui nous permettent de nous dépasser.

Moi, par exemple, je me connais. Si j'avais eu beaucoup d'argent en partant dans la vie, je n'aurais fait que lire en me faisant griller la «couenne» sur une plage. J'ai dû trouver ma mission à force de travail, de chutes, d'abandon, de désespoirs, de tentatives de suicide et j'en passe. J'ai dû trimer dur pour savoir, mais je suis fier d'être passé par où je suis passé pour être ce que je suis aujourd'hui. Je peux tout entendre, tout comprendre.

La vie après la vie n'est pas toujours de l'eau de rose. C'est cependant celle que plusieurs choisissent.

HUITIÈME QUESTION

Pourquoi subissons-nous le Karma ?

Le karma est l'ensemble des conditions formées par une série de causes et d'effets. Le mot est utilisé pour indiquer des conditions présentes qui sont nées de nos pensées et de nos actions passées. Nous ne subissons pas le karma. Comme nous sommes responsables de nos vies, de nos actions, de nos pensées, nous le choisissons. Nous naissons avec un karma parce que nous avons semé les conditions de notre vie au cours d'un périple antérieur.

Quelqu'un aujourd'hui naît riche et en santé. Au cours de sa vie précédente, il a travaillé dur sur ce qu'il avait alors à accomplir. Qu'il ait réussi ou non peut n'avoir pas d'importance, parce qu'aux yeux de la Conscience, ce n'est pas l'échec ou la réussite qui compte, mais bien d'essayer. Si la personne accomplit ce qu'elle est venue faire, elle sera rémunérée de ses efforts.

Si une personne naît pauvre, il n'est pas nécessairement écrit qu'elle le restera toute sa vie. Elle peut naître dans ces conditions pour montrer, à elle-même ou à d'autres, qu'elle peut réussir si elle s'attaque à la tâche hardiment. Sa leçon de vie peut être une leçon pour les autres. Si nous rencontrons les circonstances que nous avons semées pour nous-mêmes, n'oublions pas que nous ne sommes pas seuls sur Terre à vivre. Il y en a d'autres, nos semblables, nos parents et amis, nos ennemis. Nous pouvons enseigner par notre exemple.

Supposons qu'une personne n'ait pas été payée pour son travail au cours d'un séjour passé. Elle pourrait alors réincarner dans le besoin et ses débiteurs passés pourraient très bien la faire vivre aujourd'hui ! N'oublions pas qu'une personne ne naît jamais seule. Elle vient, comme d'autres et avec d'autres, dans des circonstances qui devront être comprises.

Une personne naît malade. Elle a pu mal utiliser ses facultés, avant. Supposons un aveugle. Il aura refusé, dans son passé, de regarder la souffrance des autres ou il aura mutilé d'autres personnes ou aveuglé les autres par quelque subterfuge, tromperie ou parole.

Un sourd aura refusé d'écouter le bon sens ou la souffrance des autres ou il se sera complètement fermé à la vie et à ce qu'elle promettait.

Un muet aura refusé de dire ce qu'il savait, de reconforter, de supporter, d'aider par des paroles ou des explications nécessaires les personnes avec qui il était impliqué.

Un criminel vole, tue, viole ; il y a des raisons, des circonstances. Je ne dis absolument pas qu'elles sont légitimes à l'échelle humaine. Nous sommes tous libres d'agir à notre guise, en principe. Il faut simplement se rappeler d'accepter les conséquences de nos actes.

Donc, un homme tue - ses parents ou toute autre personne -, sans aucune raison apparente. Pourquoi ? Peut-être fut-il tué, dans le passé, sans aucune raison apparente. Il ne s'agit pas de vengeance; il s'agit, pour la personne qui se fait tuer, de comprendre que son geste d'il y a une, deux ou plusieurs vies, a des conséquences fâcheuses, mortelles même.

Un homme est malade, et ce, toute sa vie durant. Peut-être fut-il un soldat de profession, peut-être aimait-il son métier et peut-être en jouissait-il trop ! Il y a rétribution. Il se rend compte qu'être malade, ce n'est pas un cadeau. Son âme, elle, cherche à faire comprendre à l'intelligence que la souffrance infligée volontairement, appelle la souffrance vécue, volontairement ou pas. L'homme peut être inconscient de cela, mais il se retrouvera un jour de l'autre côté et comprendra. À moins qu'il n'apprenne maintenant pourquoi il souffre et qu'il ne fasse les efforts qui le sortiront de son marasme en étant spécialement bon pour les autres, en choisissant de donner sa vie par le travail, la bonté, le service. La grâce existe !

Pourquoi naît-on lesbienne ou homosexuel ? Plusieurs raisons concourent à cet état de choses. Regardons ce qui s'est passé dans mon cas. En remontant dans mes vies, je constate qu'entre 1635 et 1764, j'étais un homme, un amérindien épris de liberté. Puis, entre 1789 et 1817, j'étais une femme. Je suis revenu au temps de la révolution française... parce que j'étais encore épris de liberté ? Cette transition-là, entre l'homme que j'étais et la femme, ne m'a pas causé trop de difficultés. Seuls quelques comportements pouvaient souligner une mentalité masculine, mais pendant une révolution, on ne porte pas beaucoup d'attention à certains détails.

Après cette très courte vie, je revins encore, sous un habit d'homme, au milieu du XIX^e siècle.

Lorsque j'ai été cette femme que je ne nommerai pas, j'étais décidé(e), plein(e) de fougue, une révolutionnaire dans l'âme. Rien ne gênait vraiment, jusqu'à un certain point, la femme que j'étais. Puis, je fus homme, un homosexuel, cette fois-là. Pourquoi ? Parce que je vivais des difficultés d'adaptation. Je changeais encore de sexe. Mon âme ressentait comme une femme et je devais m'adapter à de nouvelles fonctions, un nouveau corps, à une nouvelle éducation, une nouvelle façon de voir et de faire les choses.

Pourquoi naît-on homosexuel ou lesbienne ? Il y a des cas, des circonstances nécessaires à l'apprentissage. Il y a des changements de sexe, pour certaines personnes, pour satisfaire leur curiosité.

Il y a, par exemple, celui qui se moque des homosexuels, qui refuse de les comprendre, d'avoir de la compassion ou qui les critique sans cesse. Cette personne verra très probablement d'un autre œil l'homosexualité lorsqu'elle s'incarnera en tant que tel au cours d'une vie. Elle viendra ainsi pour comprendre le mal qu'elle aura fait auparavant, pour changer, pour s'assouplir.

Qu'arrive-t-il aux personnes qui ont des accidents au cours de leur vie et qui perdent conscience qu'elles ont eu un accident et qui ont à peu près tout oublié de ce que leur vie était avant ? Qu'arrive-t-il à ces personnes qui oublient ce qu'elles lisent, le film qu'elles regardent pendant qu'elles le regardent ?

Tout ce qu'elles lisent, regardent, toutes les personnes qu'elles rencontrent, toutes les circonstances de la vie, tout ce qu'elles font et ressentent est emmagasiné dans leur subconscient, qui est la mémoire de l'âme, pour utilisation future. Soit qu'elles parviennent au cours de leur vie à surmonter leur handicap et elles utiliseront tout ce qu'elles ont vécu, soit qu'elles meurent avec et elles utiliseront ces connaissances plus tard, dans d'autres circonstances, au cours d'une autre vie. Elles auront acquis beaucoup de connaissances et il faudra qu'elles s'en servent, en les donnant à tous ceux qui en auront besoin.

Karma. Pourquoi Jésus guérit-il tant de malades au cours de sa vie ? Parce qu'au cours de l'une d'elles, Il fut espion et soldat, sous le règne de Moïse, et qu'Il a tué. Il a ainsi rencontré ce qu'Il avait semé. Il a souffert sous le règne des hommes. Il a infligé des douleurs aussi. Il faisait son devoir me direz-vous ! Il a quand même tué ! Et la LOI le stipule assez clairement : Tu ne tueras point.

Lui qui fut Adam, a entraîné une multitude d'hommes à sa suite. Il a vécu plusieurs fois, a infligé des souffrances, Il a été égoïste, plein de sa personne, égocentrique parfois. Il a aussi fait amende honorable, Il s'est repenti, Il s'est synchronisé à la Volonté suprême, et Il a agi par le pouvoir que la Conscience (Père) lui accordait. Il a terminé Sa route, achevé Sa Roue du Samsara, Sa ronde d'incarnations. Il a montré le Chemin. C'était Sa Mission.

NEUVIÈME QUESTION

Qui sont nos Guides?

Il y a plusieurs catégories de guides. En premier lieu viennent les personnes ordinaires, c'est-à-dire toutes celles qui composent la population. Il y a, parmi ce monde, les éducateurs, les prêtres, les médecins, les avocats et autres professionnels qui composent la société. Chacun dans sa profession a son guide ou son groupe de guides.

Nos parents naturels ou adoptifs font tout en leur pouvoir, généralement, pour pourvoir à nos besoins. [Nous connaissons parfois des exceptions, comme les parents incestueux et d'autres catégories de gens pas toujours responsables ou particulièrement aimants...] Pour les aider dans leur tâche, ils font appel aux différents éducateurs et professionnels de la société.

Chacun de nous a un guide spirituel. Notre esprit, notre Dieu intérieur, est le tout premier guide. C'est grâce à notre intention d'être que nous nous dirigeons vers une discipline, vers un champ d'activités.

Qu'est l'intention d'être ? L'intention d'être est la qualité divine que nous exprimons depuis le Big Bang. Vous vous souvenez ? Lorsque Dieu s'est réveillé, nous nous sommes reconnus, purs Esprits. Nous savions qui nous étions. Le «qui» en question, avait une saveur spirituelle particulière ; il exprimait une qualité de Dieu. C'est ça, l'intention d'être.

Notre premier guide, donc, est nous-mêmes, à l'état spirituel.

Puis, il y a les autres guides, ceux qu'on dit spirituels. Ceux-là sont plus difficiles à nommer, mais pas impossible. A travers mes études, j'ai appris que les principaux guides étaient nos incarnations passées.

Pour l'esprit, il n'y a ni temps, ni espace. La Patience est la dimension de l'esprit, de la Conscience, de Dieu.

Prenons l'exemple d'un individu vivant sur Terre. Toute première incarnation. Il a déjà

un bagage d'expériences et certaines connaissances, puisqu'il vit, spirituellement, depuis des milliards d'années. Il vit maintenant sur le plan physique. Il acquiert d'autres connaissances tout en se servant de ses acquis précédents, alors qu'il n'était qu'un esprit-âme. Les connaissances, spirituelles, servent de guides. Au bout d'un temps, il meurt. L'esprit-âme transporte en lui tous les acquis, ceux d'avant et ceux depuis sa première incarnation. L'esprit a grandi. Avec des guides, il prépare une vie future. Il se réincarne, il vit un certain temps. Pendant son incarnation, il acquiert des connaissances, vit des expériences. Il meurt à nouveau. L'esprit se souvient des incarnations passées qui sont autant d'expériences que de connaissances. D'une incarnation à l'autre, tous les acquis deviennent mémoires. L'inconscient les garde, pour utilisation ultérieure, selon les besoins. L'esprit-âme transporte, d'une incarnation à l'autre, tout le bagage d'expériences vécues et de connaissances acquises sur Terre. Ces expériences ou incarnations deviennent des guides et ceux-ci nous parlent, soit par le truchement de nos intuitions, soit par les rêves.

Mon rôle est d'enseigner et ce n'est pas la première fois que je le fais. J'ai appris ma technique pendant plusieurs vies et je la parais au cours de celle-ci. Toutes les personnes que mon âme a habitées étaient des professeurs d'un type ou d'un autre. Je fus le père d'une nation, quatre fois prophète, cinq fois écrivain, trois fois guérisseur. Je fus femme aussi. J'ai donc acquis beaucoup d'expériences diverses et ces acquis me servent dans mon travail de tous les jours. Ce savoir m'enseigne pourquoi je suis ce que suis aujourd'hui, pourquoi je réagis d'une certaine manière devant les événements de ma vie.

Ainsi en va-t-il pour les personnes. Les guides sont, en partie, nos incarnations respectives passées.

Les anges, de quelque degré qu'ils soient, peuvent également être nos guides. [Je le rappelle, les anges et les archanges, c'est nous. Tous les humains sont des âmes, donc aussi des anges. Cette notion est amplement discutée au chapitre 11.]

Viennent ensuite ceux que nous connaissons sous le nom de désincarnés. En effet, désincarnés, certains choisissent d'être des guides pour les vivants. Mais ici cependant, il peut y avoir problème. Je tiens donc à mettre en garde ceux et celles qui lisent ces lignes. Les désincarnés ne seront véritablement guides que s'ils viennent donner leur message à travers nos rêves. Toute autre manifestation de leur part est à proscrire.

Cela est d'ailleurs stipulé clairement dans la Bible. En effet, un jour, une femme a appelé Salomon. Il était mort depuis un certain temps. Son esprit apparut à la femme. Il était en colère. Il a dit : « Ne sais-tu pas qu'il est interdit d'appeler les morts ? Nous avons autre chose à faire que de répondre aux semonces des vivants. »

Toute forme de spiritisme ou de médiumnité est à proscrire.

Les guides des esprits-âmes peuvent très bien être des humains. Edgar Cayce, pour

ne citer que lui, enseignait le dimanche dans ce que les Américains appellent le «Sunday school. » Dans la salle où il se trouvait, avec les élèves, il voyait plein de monde, invisibles aux autres. N'oublions pas que Cayce était clairvoyant. Les désincarnés venaient le dimanche apprendre d'un homme.

Les maîtres ou guides des désincarnés sont donc soit des enseignants qui ont vaincu la Terre, soit des humains, des professeurs et même des écrivains...

Jésus, par exemple, est un excellent guide. Marie, Sa mère, est aussi excellente.

Enfin, il est un autre guide qui n'est jamais nommé : l'ange gardien. Il s'agit en réalité de notre âme jumelle. Qu'une seule des deux soit incarnée ou que les deux âmes le soient n'y change rien. L'âme jumelle est le guide parfait de l'autre, puisque les deux ne font qu'un.

DIXIÈME QUESTION

Pourquoi rêvons-nous ? Que font les rêves dans notre vie ? Comment pouvons-nous les interpréter ?

Qu'est-ce qu'un rêve ?

Le dictionnaire Larousse nous apprend que c'est un ensemble d'idées et d'images qui se présentent dans le sommeil. Nous verrons ce que pensent d'autres chercheurs, tels Freud et Jung, Edgar Cayce et les Grecs, et d'autres philosophes.

Que font les rêves dans notre vie ?

De plus en plus, les chercheurs sont d'accord pour dire que les rêves contribuent dans une très large part à notre épanouissement physique mental et spirituel. Ces mêmes chercheurs se sont rendu compte que si on empêchait quelqu'un de rêver, la personne risquait de graves traumatismes psychologiques et psychiques.

La Signification des Rêves et de l'Action de Rêver

Regardons ce qu'en disent les spécialistes. Il y a trois grands champs dans lesquels nous pouvons nous orienter pour acquérir une certaine appréciation de la signification de l'expérience du rêve:

- L'approche historique
- Le mouvement psychanalytique initié par Freud, Jung et quelques autres au cours de la première moitié de ce siècle, et
- Les trouvailles faites en laboratoire

L'APPROCHE HISTORIQUE

Jusqu'à l'avènement du mouvement psychanalytique, les rêves ne voulaient pas dire grand chose dans la société occidentale. Cependant, si nous reculons assez loin dans le temps, nous pouvons découvrir qu'au cours de l'histoire humaine, les rêves ont été révévés dans les grandes religions et les traditions philosophiques incluant la Chrétienté. En effet, nous

savons maintenant que pratiquement toutes les civilisations anciennes d'importance voyaient le rêve comme le véhicule principal de la Révélation Divine.

Égypte

En Égypte par exemple, les rêves étaient vus comme un message des dieux, un message qui exigeait que nous fassions pénitence, qui avertissait le rêveur des dangers à venir ou qui apportait des réponses aux questions posées par le rêveur. Des temples furent construits plus de six mille ans avant notre ère dans lesquels des interprètes professionnels résidaient. On les appelait: *Les Hommes Savants de la Librairie Magique*.

Grèce

Les premiers Grecs voyaient aussi le rêve comme une visite des dieux. Une technique dite d'incubation, aussi pratiquée en Égypte, qui consistait à provoquer des rêves dans un but spécifique, fut poussée et développée à un très haut niveau dans plusieurs centaines de temples à travers la Grèce et l'empire romain.

De plus, les Grecs ont écrit sur les rêves à partir de perspectives très différentes. Hippocrate voyait dans les rêves des diagnostics indiquant l'état général ou particulier d'une personne malade. Platon s'intéressait plus à l'idéal émotif et aux implications des rêves dans la vie quotidienne.

Aristote rejetait, tout comme Hippocrate, la nature divine des rêves. Sa théorie était que les rêves indiquaient des conditions physiques. Il pensait aussi que les rêves amenaient le point de départ de nos pensées et de nos actions de sorte que le rêve pouvait sembler prophétique.

Islam

Selon la tradition, presque tout le Coran fut révélé à Mahomet à travers les rêves. On dit qu'il travaillait tous les jours sur les rêves de ses disciples et qu'il partageait les siens. Au tournant du onzième siècle, la société islamique comptait plusieurs milliers d'interprètes de rêves.

Tradition Biblique

Il y a environ soixante-dix passages, dans la Bible, qui font référence aux rêves et aux visions. Le livre de Daniel montre une approche sophistiquée des rêves et de leurs symboles. Il semble que la sagesse dont il faisait preuve soit née directement de sa capacité d'interpréter les rêves.

Jérémie, après avoir étudié la symbolique des rêves, a suggéré que pour bien comprendre un rêve, il faille l'analyser après un peu de temps, car c'est après du temps que l'interprétation pouvait vraiment être testée, ceci bien sûr dans le cas des rêves prémonitoires, étant ceux qui annoncent quelque chose dans le futur.

Dans le Nouveau-Testament, nous trouvons plusieurs passages qui stipulent que les Premiers Chrétiens voyaient le rêve comme étant le véhicule de la Révélation Divine. Il est écrit que les rois Mages furent guidés vers Jésus par leurs rêves. La fuite de la sainte Famille vers l'Égypte était le résultat d'un rêve de Joseph qui l'avertissait des intentions malveillantes d'Hérode.

Première Ère Chrétienne

Deux des Pères de l'Église, Clément et Origène, tous deux d'Alexandrie, considéraient très fortement les rêves. Clément voyait le sommeil comme une période spéciale de réceptivité à la réalité spirituelle, lorsque quelqu'un est particulièrement sensible à la découverte de la destinée de l'âme.

Origène voyait le rêve comme une présentation de symboles révélant la nature du monde non physique. Il disait que plusieurs des Premiers Chrétiens, probablement des païens, furent convertis à la nouvelle foi à cause de leurs rêves parfois dramatiques. Origène disait qu'il fallait faire attention parce que même les mauvais esprits pouvaient parler à travers nos rêves.

Les rêves ont continué de fasciner les Chrétiens jusqu'au onzième siècle, au temps de saint Thomas d'Aquin qui fut éduqué selon la pensée d'Aristote. Il fut donc un des premiers à appliquer une approche rationnelle aux enseignements chrétiens. Malheureusement, d'Aquin a aussi adopté l'approche d'Aristote concernant les rêves. Cette approche réduisait les rêves à de simples processus physiologiques. Donc, du onzième au dix-huitième siècle, les rêves furent relégués aux oubliettes, jusqu'à ce que Freud débute son travail de pionnier.

LA TRADITION PSYCHANALYTIQUE

Avant Freud, les philosophes de la Renaissance continuaient de suivre la façon *Aqui-nas* concernant les rêves, ne voyant en eux que des images de nos états physiologiques ou des résidus sans valeur d'expériences sensorielles passées. Les penseurs du temps ne voyaient aucune validité entre les événements dans le rêve et la personnalité du rêveur à l'état d'éveil.

Freud

Sigmund Freud, cependant, a découvert une relation entre le rêve et l'état d'éveil. Il a sans aucun doute été le premier dans l'histoire moderne à utiliser le rêve et à apporter des indices concernant les origines des troubles psychologiques et des maladies mentales. L'hypothèse de Freud était que le subconscient était le hangar des désirs sexuels et des envies agressives, désirs qui amenaient l'individu en conflit avec les standards moraux de la société. Dès lors, l'individu devait réprimer ses envies et désirs afin de fonctionner de manière acceptable à l'intérieur de la société. Selon Freud, c'était durant le sommeil que ces désirs pouvaient s'exprimer, à l'intérieur des rêves. Mais parce que ces désirs étaient tellement immoraux et répréhensibles au conscient de la personne, Freud pensait que le rêve ne montrait qu'une

image inexacte, un déguisement de la motivation sous-jacente.

Jung

Carl Gustav Jung, un disciple de Freud, a pris une tangente pour développer sa propre théorie, car selon lui, Freud ne percevait que les niveaux superficiels de la psyché. Jung voyait plus loin que Freud lorsqu'il parlait du subconscient. Il avait su détecter plus qu'un voile entre le conscient et le subconscient; il voyait un niveau plus profond de l'âme auquel il donna le nom d'inconscient collectif. Il a vu ce niveau plus profond de la pensée comme une grande mer d'images ou d'archétypes qui formaient l'héritage psychique de toute l'humanité. Jung a observé que les rêves nous amenaient à grandir en vue d'une incorporation dans le tout, un désir pensait-il, qui était la motivation principale de l'âme humaine.

Depuis le travail de Jung, les anciennes approches face aux rêves qui avaient été ignorées depuis plus de huit siècles étaient effectivement ressuscitées. Le rêve est maintenant considéré avec beaucoup plus de respect. Il est intéressant de noter que l'approche de Jung plaît autant aux théologiens qu'aux psychologues et qu'elle a facilité et stimulé une réincorporation de l'étude des rêves dans la tradition chrétienne.

RECHERCHE MODERNE EN LABORATOIRE

En 1953, une découverte majeure est survenue dans le cadre d'une recherche sur les rêves. Il a été découvert que des effets physiologiques spécifiques survenaient durant une période de rêves, comme le **REM**, (Rapid Eye Movement : mouvement rapide des yeux), des érections chez les hommes, et chez tous les sujets, hommes et femmes, les vibrations cervicales étaient différentes. Ces découvertes ont rendu l'action de rêver observable; donc, on pouvait faire des recherches sur l'action de rêver, comme pour tout autre phénomène scientifique.

L'état de sommeil où nous rêvons le plus est maintenant connu sous le nom de REM. En mesurant les longueurs d'ondes cervicales durant la période de sommeil, les chercheurs peuvent détecter des niveaux différents entre les REM et les non-REM, c'est-à-dire les périodes durant le sommeil où nous rêvons et les autres où nous ne rêvons pas ou peu.

Il est intéressant de noter que le temps passé en REM est plus long vers la fin de la période de sommeil. Pour la plupart des gens, les rêves du début de la nuit consistent plus en images floues et en sentiments plutôt qu'en visualisations concrètes.

Les chercheurs ont également trouvé qu'un sujet qu'on empêchait de rêver perdait graduellement sa faculté de penser correctement, avait parfois des manières inacceptables dans la société, perdait de plus en plus la mémoire et sa tension et son agressivité allaient grandissant.

En résumé, l'étude scientifique du sommeil a révélé un état biologiquement et physiologiquement nécessaire pour expérimenter nos états de conscience, cela à travers nos rêves. Durant ces périodes, essentiellement, nous sommes débranchés du monde physique et, dès

lors, nous avons la possibilité de devenir plus conscient des aspects non physique de notre être et peut-être, comme Clément d'Alexandrie l'a suggéré, plus conscients de notre destinée à titre d'êtres spirituels.

Maintenant que nous connaissons un peu mieux la dynamique des rêves, regardons les différents aspects de la vie de rêves de l'être humain.

Voyons d'abord pourquoi nous faisons des mauvais rêves. Lorsque nous commençons à travailler avec les rêves, nous découvrons qu'il pourrait y avoir des raisons qui feraient que nous résistons à l'inconscient, spécialement lorsque notre enthousiasme est débalancé par un mauvais rêve ou un cauchemar. Il peut arriver que nous cessions de se rappeler nos rêves plutôt que de risquer une confrontation analogue. Mais si nous nous souvenons des principes suivant, nous serons en meilleure posture pour prendre les expériences suivantes avec une attitude plus positive.

1. Plusieurs rêves apeurant sont le résultat d'un débalancement physique, soit une colonne vertébrale croche, une vertèbre déplacée ou plus simplement, une mauvaise alimentation, comme manger du porc avant de se coucher, soit une mauvaise élimination.

D'autres choses apportent aussi des rêves parfois bizarres. Nous pouvons éliminer les rêves où nous nous sentons en détresse, abandonné, en équilibrant chaque partie de notre système à l'énergie qui nous habite. En priant ou en méditant. En marchant, on en faisant un autre genre d'exercice doux.

Mais d'abord et avant tout, soignez l'alimentation et l'élimination. Le corps alors se sentira bien, l'esprit et l'âme vont pouvoir travailler tranquilles.

2. D'autres rêves peu plaisants peuvent être vus comme une rencontre entre le rêveur et un quelconque aspect de la personnalité, aspect que le rêveur peut rejeter.

Nous blâmons souvent le rêve pour ce qui n'est pas plaisant dans le rêve. Mais cette attitude est fausse. Nous sommes fautifs parce que nous ne voyons pas la chance que le rêve nous offre. Rappelons-nous que toutes les personnes dans les rêves sont des facettes de notre personnalité.

Voici un rêve qui nous fera comprendre ce qui peut arriver lorsque nous décidons de faire face à une situation difficile.

Je suis dans la noirceur, dans un quartier pauvre de la ville. Un homme se met à courir après moi dans une allée sombre. Alors, je me rends compte que je peux faire quelque chose et que je n'ai pas à me sauver constamment de mes poursuivants. Je m'arrête de courir, tourne sur moi et affronte mon adversaire. Je le touche et lui demande si je peux

faire quelque chose pour lui. Il devient très gentil, s'ouvre à moi et dit : Oui. Mon amie et moi avons besoin d'aide. Je vais à l'appartement que le couple partage et nous parlons de leur problème et je sens monter en moi un amour plein de compassion pour tous les deux.

3. Un rêve apeurant peut représenter une partie de nous qui vent et qui a besoin d'aide, de notre attention, mais ça peut aussi représenter une vérité spirituelle déguisée en quelque chose de repoussant. A ce moment-là, cela peut être une vérité que le rêveur a de la difficulté à accepter ou qu'il ne veut pas accepter. Il faut regarder au-delà des apparences.
4. Les rêves ont parfois tendance à compenser certaines des dispositions de notre personnalité consciente. Dès lors, les rêves peuvent nous faire des choses que nous ne ferions pas normalement. Prenons, par exemple, quelqu'un qui veut aider tout le monde. Le rêve peut montrer l'autre extrême: le rêveur peut se retrouver en train de tuer quelqu'un d'entièrement innocent.

Ne craignez pas de devenir des psychopathes. Nous devrions simplement nous rendre compte que nos efforts conscients d'être d'une certaine manière avec les autres peuvent nous empêcher d'exprimer une certaine et juste colère qui ajouterait à notre personnalité et ferait de nous des personnes plus équilibrées.

Comme ce rêve de quelqu'un qui est à la diète et qui rêve qu'il mange et mange et mange... des sucreries, des gâteaux, qu'il boit des eaux gazeuses... La diète, dans le rêve, est représentée comme affectant négativement la personne. Le rêve dit de manger du sucre car le corps en a besoin. Ne pas manger à l'excès, mais avec modération, parce que toutes choses devraient être faites avec modération.

5. Les rêves qui semblent être des énoncés clairs, comme un rêve qui annonce qu'on va mourir d'un cancer sont habituellement symboliques. Le cancer est une maladie qui ronge. C'est quelque chose qui grandit dans la personne et qui va consumer tous les efforts de l'individu. Ce quelque chose qui ronge et qui grandit, ça peut être une nouvelle idée, un projet, une situation qui prendra toutes les énergies de la personne, tout son temps et qui l'amènerait à se donner entièrement à cette chose qui grandit en elle. Elle pourrait mourir à elle-même et se donner entièrement à sa nouvelle tâche. Elle pourrait devenir guérisseur et passer son temps à guérir les autres.

Et tout comme le cancer peut apporter des peines, ce nouveau travail peut en apporter aussi.

Le rêve où le cancer tuera peut signifier que nos pensées négatives, destructrices et obsessionnelles vont nous détruire car elles sont un cancer.

6. Les personnes dans les rêves sont souvent des facettes de notre personnalité présente ou

passée. Exemple: «*Un rêveur voit un autre homme sans tête, en uniforme.*» Le rêve peut signifier, au présent, que l'homme a tendance à perdre la tête lorsqu'il est en devoir. Si nous regardons ce rêve dans une optique concernant le passé, il se peut que le rêveur ait été décapité dans le passé.

Une femme rêve qu'un ami lui apparaît avec de fausses dents : elle rencontrerait alors sa propre faiblesse à pratiquer ce qu'elle prêchait ou elle faisait le contraire de ce qu'elle prêchait.

7. La naissance et la mort, toutes deux présentes en rêve, représentent le plus souvent de nouvelles idées et des commencements ou la mort de nos vieilles idées, de nos vieilles façons d'agir.

Regardez qui ou ce qui meurt pour avoir des indices plus clairs. Par exemple : une femme rêve qu'elle va à l'enterrement de la femme d'un ministre (chez les anglicans, les prêtres peuvent se marier) du culte. Cela signifie qu'un aspect spirituel de la personne est en train de mourir.

Voyons maintenant ce que Edgar Cayce disait à propos des rêves.

Un petit rappel d'abord. Edgar Cayce fut appelé l'homme du mystère de Virginia Beach. C'était le plus grand clairvoyant de l'ère moderne. En transe, il a fait plus de quatorze milles lectures dont plus de mille sur les rêves.

1- Que sont les rêves ?

Les rêves sont des phénomènes ou des expériences que la personne utilise et applique dans sa vie de tous les jours.

La personne s'approchera de l'interprétation des rêves avec un but louable. L'application demeure une question exclusivement privée. Les rêves sont des illustrations, non des moyens de fuite. Ils sont donnés pour qu'il y ait une compréhension sur la façon de les appliquer, de les vivre, pour notre agrandissement personnel, pour que nous nous comprenions mieux et que nous vivions mieux d'abord dans le plan spirituel ou de façon spirituelle, puis dans le matériel.

Les rêves, de même que les visions et les impressions de l'individu durant son sommeil normal sont des représentations de l'expérience nécessaire au développement, si l'entité veut bien en appliquer les leçons au long de sa vie.

Ces rêves, ces visions et impressions peuvent être considérés comme des avertissements, des conseils ou des conditions que nous devons rencontrer dans notre vie, conditions qui devraient être interprétées comme des leçons à apprendre et des vérités à accepter.

Les rêves sont un phénomène naturel. Ne recherchez pas ce qui n'est pas naturel ou surnaturel. Le rêve, c'est naturel, c'est la nature humaine et c'est l'activité de Dieu, Son association avec l'homme, Son désir de donner à l'homme une façon de comprendre.

2- A quel âge commençons-nous à rêver ?

Les REM indiquent que les bébés rêvent peu de temps après leur naissance. Ce dont ils rêvent, on ne peut le savoir, mais ça peut poser des questions intéressantes à propos des vies antérieures.

3- Qu'arrive-t-il à ceux qui ne rêvent pas ?

Les gens qui disent qu'ils ne rêvent pas ne se rappellent simplement pas leurs rêves. Si on attachait des électrodes aux paupières des rêveurs et qu'on les réveillait tout de suite après les REM, ils se rappelleraient.

4- A quoi servent les rêves ?

En chaque humain existe un vaste espace inexploré que nous ne connaissons pas, un géant intérieur, qui, quelquefois, nous apparaît comme un ange et d'autres fois, comme un monstre. Cela est la pensée inconsciente de l'homme et nous apprenons son langage: le rêve. Il y a des moments où le langage est escamoté et fragmenté; d'autres fois, il est détaillé et complexe.

Parfois les images présentées sont obscènes alors que d'autres fois elles sont très belles. Chaque personne devrait se demander: «Suis-je le maître de ce géant, de ce génie, on est-ce lui qui me dirige? Peut-il accepter un ordre conscient et guérir le corps physique? Peut-il causer la maladie? Peut-il me mentir? Est-ce que ce géant a des fenêtres dans la pensée où il pourrait voir plus loin que la perception normale?

Qu'essaie-t-il de me dire lorsque je dors?

Peut-être qu'en comprenant son langage, nous pourrions répondre à ces questions et, dès lors, ouvrir une communication avec cette autre partie de nous-mêmes⁸.

Les rêves peuvent nous aider à nous comprendre nous-mêmes, devenir une source de stimulation intellectuelle, nous fournir un compte-rendu de nos expériences psychiques et être une source d'inspiration dans notre recherche spirituelle.

Les rêves nous aident à nous comprendre et à comprendre les autres. Les rêves peuvent nous aider à accomplir notre but dans la vie et à arriver à nos destinations programmées

⁸ Dreams, the language of the unconscious.

ou prédestinées si nous nous entraînons à avoir des rêves, à les écrire et à les interpréter. Les rêves veulent dire quelque chose lorsque nous avons des idéaux et des buts constructifs. Ils ne peuvent pas dire grand chose lorsque nos idéaux sont pauvres ou lorsque nous ne leur donnons pas l'importance à laquelle ils ont droit lorsque nous ne les interprétons pas.

Ayez l'œil ouvert quand il s'agit des rêves. Ne les rejetez pas comme des images sans valeur. Écrivez-les. Les rêves les plus importants pourraient être ceux que vous ne vouliez pas écrire. Soyez honnêtes. Écrivez le rêve aussi précisément que possible même si cela a l'air complètement fou ou que ça a l'air de vous offenser.

5- Comment interpréter les rêves ?

Vous pouvez vous approcher de l'interprétation des rêves à partir de 6 niveaux :

- a. le niveau du moi : souvent, chaque aspect du rêve dit quelque chose à propos de vous-mêmes (de votre présent autant que de votre passé). « Ce que je fus fait ce que je suis. »
- b. le niveau des autres : de l'environnement. Si les personnes dans le rêve sont des personnes que vous connaissez, le rêve peut vous dire que vous avez besoin d'examiner vos traits de caractère, ceux que vous associez avec ces personnes. *Ces personnes peuvent aussi **représenter** des personnes de vos vies antérieures.*
- c. le niveau de la vérité et de la logique : est-ce que ma raison et ma logique sont bonnes dans ce rêve? Est-ce que ma logique et ma raison sont bonnes dans ma vie de tous les jours ?
- d. le niveau de la télépathie : est-ce que quelqu'un projette des images dans mes rêves ?
- e. le niveau de la prémonition : est-ce que le rêve annonce un événement futur ?
- f. le niveau de la réincarnation : est-ce que ce rêve me montre des scènes de l'une de mes vies antérieures?

Cayce insiste : nous pouvons et devons interpréter nos rêves. Nous sommes des individus très complexes et les rêves peuvent mettre en évidence n'importe lequel des aspects de notre personnalité. S'attendre à ce que les autres interprètent nos rêves peut empêcher notre développement psychique.

Cayce dit «que la personne le désire ou non, la conscience physique est mise de côté pendant le sommeil. Les expériences comme les rêves et les visions font partie des activités du monde invisible qui est le Moi véritable de l'individu. Et dans le monde invisible, tout est visible.»

Cayce continue en disant « C'est seulement à travers les expériences successives que l'individu peut se développer. Nous ne pouvons pas apprendre si nous n'expérimentons pas.»

« Nous devrions nous occuper des rêves, mais sans oublier le bon sens et la logique.

Ignorer les rêves, c'est frustrer la Source. La réponse de tous les problèmes est à l'intérieur et les rêves sont un moyen de découvrir ces réponses. »

Il termine en disant: «Ayez un livre ou un record écrit de rêves et des symboles. Comprendre les rêves est comparable à apprendre une langue étrangère et cela requiert de la persévérance, de la pratique et de la patience.

L'étude du subconscient, du subliminal, des forces psychiques de l'âme, du point de vue humain, est et devrait être le sujet d'étude de la famille humaine. Car à travers le Soi, l'homme comprendra Son Créateur lorsqu'il comprendra sa relation avec Lui. Et il comprendra cela à travers l'étude de sa personnalité.

Comment interpréter les rêves ?

Au cœur de l'interprétation des rêves se trouve la compréhension symbolique du rêve. Même s'il y a d'autres dimensions non visuelles dans le rêve qui transportent une information importante, comme les sensations et le thème du rêve, les symboles peuvent être une partie importante du message transmis par les rêves, Dès lors, sans une connaissance du symbole, le rêve demeura un mystère complet.

Historiquement, plusieurs chercheurs ont voulu simplifier l'interprétation des rêves en donnant aux symboles une valeur universelle et éternelle. Cette attitude conduite à l'extrême permet la publication de livres variés sur les symboles et leur signification. Une telle approche est basée sur la croyance que les symboles constituent un langage commun, stable et consistant à travers le temps et entre les personnes. Au début, ça peut aller, mais nous nous rendons vite compte que cette conception est trop rigide et qu'elle ne permet pas à l'individu des associations personnelles avec les symboles de ses propres rêves.

Suivant une position opposée, nous trouvons que les rêves sont entièrement personnels. Selon cette théorie, personne d'autre que le rêveur ne peut interpréter son rêve. Prise à l'extrême, cette position peut nous restreindre en ce sens que cela fait de l'interprétation un exercice que nous redécouvrons perpétuellement plutôt que de construire à partir de ce qui est valable venant des personnes qui nous ont précédées.

Carl Gustav Jung fut le premier psychologue des rêves à réconcilier les deux positions en reconnaissant deux niveaux d'inconscient: le personnel et le collectif. L'inconscient personnel est accessible à travers les rêves et l'imagerie spontanée. Ce niveau de la pensée est composé de nos mémoires personnelles acquises au long de notre vie.

Après plusieurs expériences, Jung s'est rendu compte que certains symboles semblaient être la propriété commune de tout le monde, de partout. Jung conclut qu'il y avait là un type de symbole indépendant des différences individuelles et culturelles. Il a appelé ces symboles *archétypes*.

Nous pouvons donc dire qu'une couche plus ou moins superficielle de l'inconscient est sans doute personnelle. Nous appelons cette partie l'inconscient personnel. Mais cet inconscient personnel repose sur un niveau plus profond qui ne dérive pas de l'expérience personnelle non plus, mais qui est né en même temps que nous. Cette couche, nous l'appelons l'inconscient collectif. Nous disons collectif parce que cette partie de l'inconscient n'est pas individuelle mais universelle. L'inconscient collectif est l'ensemble des processus dynamiques qui agissent sur la conduite de tous les êtres humains. Les éléments connus de l'inconscient collectif sont appelés archétypes.

2. Le système de symbologie de l'archétype le mieux conçu de la civilisation occidentale, à part celui de Jung, est celui d'Edgar Cayce. Pendant les années '30, Cayce a donné une série de lectures sur l'Apocalypse de saint Jean. Dans ses lectures, il a montré un système de symbologie basée sur les sept niveaux de l'expérience humaine, un système qui se rapproche beaucoup des systèmes développés dans les pays orientaux.

Selon Cayce, certains des événements et des symboles expérimentés par Jean pourraient être reliés aux sept centres spirituels du corps, là où l'infini touche et réagit avec les organes spécifiques du corps. Les sept centres représentent les dimensions de base de l'expérience humaine à travers laquelle le Divin peut s'exprimer. Voyons sommairement ces dimensions.

1- Premier niveau: **l'expression sexuelle**

C'est à ce niveau que nous découvrons un vaste réservoir d'énergie sexuelle et créatrice et que nous décidons comment nous allons l'exprimer. Les rêves qui reflètent l'activité à ce niveau ressemblent souvent aux rêves classiques selon Freud dans lesquels la personnalité essaie de décider de la façon d'utiliser cette énergie qui semble souvent trop grande.

Symbologie archétype typique

Couleur Rouge,

Symbole Animaux Bœuf, éléphant, lapin, serpent,

Occasions Créativité et procréation,

Obstacles Paresse,

Thèmes typiques Rêve sexuel, expression de talents artistiques.

Autres symboles Organes sexuels et acte d'amour, la terre.

2- Deuxième niveau: **homme-femme équilibre**

C'est à ce niveau que nous essayons d'acquiescer un équilibre entre les forces mâles et femelles. Les rêves de ce niveau d'activités révèlent des symboles contraires, comme le jour et la nuit, le yin et le yang, un être androgyne ...

Symbologie archétype typique

Couleur: orange

Symboles animaux : moitié animal, moitié homme

Occasions: (équilibre) : un mariage mystique des aspects mâle-femelle

Obstacles: tentation sexuelle, domination d'une polarité sur l'autre

Thèmes typiques: rencontrer un(e) inconnu(e), rêves sexuels où les rôles typiques de domination sont altérés; mariages, éclipses

Autres symboles: hermaphrodites ou des êtres androgynes, roi et reine, soleil et lune, Neptune, l'eau.

3- Troisième niveau: **Puissance, initiative, peur, agression**

C'est à ce niveau que nous rencontrons les thèmes du pouvoir et de la façon dont nous allons l'utiliser. Nous avons aussi la difficile tâche de convertir nos peurs et notre agressivité en courage.

Symbologie archétype typique

Couleurs: Jaune

Symboles Animaux: Lion, tigre

Occasions: Désir de pouvoir personnel, colère, agression

Thèmes typiques: Scènes de guerre, être attaqué, quelqu'un qui nous court après, être ou devenir décidé

Autres symboles: Armes, guerrier, Mars (planète), feu

4- Quatrième niveau: **L'Amour humain**

C'est à ce niveau que nous rencontrons le romantisme, l'amour maternel, la compassion, la jalousie. A ce niveau nous devons décider si notre amour sera un don gratuit ou si il sera possessif et manipulateur.

Les rêves de ce niveau montrent des scènes romantiques, des tentatives afin de former de nouvelles relations, des scènes d'amour au niveau émotionnel.

Symbologie archétype typique

Couleur: Vert

Symboles animaux: Oiseaux de tous types pour symboliser différents aspects de ce niveau, c'est-à-dire oiseaux de proie pour symboliser les manifestations de l'amour humain ou les oiseaux chanteurs pour symboliser les aspects les plus innocents de l'amour

Occasions: Compassion, douceur

Obstacles: Jalousie, peur de perdre l'amour, manipulation à travers les émotions

Thèmes typiques: Romance, se faire des amis, perdre un être cher

Autres symboles: Cœur, plantes vertes, printemps, Vénus, l'air, un visage, Mère.

5- Cinquième niveau: **La Volonté et le Choix**

Nous sommes confrontés ici à la question «Qui est-ce que je sers ? » Et «Qu'est-ce que je choisis dans ma vie ? » A ce niveau, il y a quelquefois tension entre la volonté personnelle et la Volonté divine, entre servir ses propres ambitions et servir l'Esprit qui nous habite.

Les rêves de ce niveau présentent des occasions où nous aurons à choisir entre deux tendances. Il y a aussi des thèmes de vocation, d'autorité et de jugement.

Symbologie archétype typique

Couleur: Bleu ou bleu-roi

Symboles Animaux: Généralement, il n'y a pas de symboles animaux à partir de ce niveau.

Occasions: Sacrifice personnel: "Que votre Volonté soit faite", choix, manifestation de puissance.

Obstacles: Égoïsme. Donner à César ce qui appartient à Dieu, autrement dit, choisir d'aller au restaurant plutôt que d'aider un copain qui a besoin d'aide;

Thèmes typiques Devoir, choisir entre deux chemins, va-t-on parler ou non; autorité versus responsabilité,

Autres symboles: Cœur, plantes vertes, printemps, Vénus, l'air, un visage, Mère.

Autres symboles. La croix, la crucifixion, la boucle ou verbe parlé, le cou, le diable (qui est la personnification de la volonté personnelle), Uranus, âne = être têtue.

6- Sixième niveau: **Pensée Supérieure et Mémoire**

C'est à ce niveau que nous devenons conscients de qui nous sommes et de ce que nous avons été. C'est le niveau de la perception et de la mémoire de l'âme.

Lorsque nous devenons conscients de l'activité à ce niveau de notre être, nous rencontrons souvent la forme de celui que nous adorons, le Christ, le Fils, la Lumière. En règle générale, les rêves de ce niveau d'activités ont une signification qui dure et ils peuvent illuminer.

Symbologie archétype typique

Couleur Indigo (entre bleu et violet),

Occasions: Avoir des buts élevés, voir l'invisible et se rappeler

Obstacles. Apparemment aucun

Thèmes typiques Transcender temps et espace, obtenir une nouvelle vision de la vie et de soi-même, rencontrer le Christ dans une forme où nous pouvons Le reconnaître.

Autres symboles- Œil unique, 3^e œil, lumière, le Fils, le Soleil, une étoile ou objet céleste, le Christ, un guru, un livre ou une librairie, tremblement de terre porte ouverte, Mercure, un enfant magique.

7- Septième niveau: **Services, Sagesse et Intégration**

C'est à ce niveau que nous rencontrons la plus haute sagesse intérieure, **The God-head** ou Dieu en nous. C'est le niveau de la sagesse totale. Dans les traditions religieuses, cette sagesse est représentée par le Dieu sans Nom, le Dieu unique. C'est le siège de la plus haute Loi qui est le don total de soi dans l'Amour et le Service. Idéalement, ce niveau de notre être nous apporte la maîtrise de tous les autres niveaux.

Symbologie archétype typique

Couleur: Violet ou pourpre

Occasions: Service et Maîtrise

Obstacles: Attitude tiède ou, plus spécialement, une hésitation à servir

Thèmes typiques: Travail harmonieux entre différentes parties, sagesse manifestée en amour divin à travers le service, accomplissements

Autres symboles: Vieil homme, homme sage, piété, Dieu, le toit d'une montagne, le silence, le nombre 7, chandelier juif à 7 branches, Jupiter.

En conclusion, revoyons brièvement les principes qui gouvernent les rêves.

1- Qu'est-ce qu'un rêve ?

Quand nous considérons comment nos rêves peuvent être différents et imprévisibles, la réponse à cette question n'est pas facile. Quelquefois les rêves sont sombres et confus. Après l'un de ces rêves, c'est difficile de s'enthousiasmer pour l'étude de nos rêves.

Par contre, la plupart de nos rêves nous causent moins de confusion ou de troubles. Ils ressemblent de plusieurs façons à notre vie éveillée. Même alors, ils contiennent de curieuses tournures et un drôle d'assortiment d'individus.

Quelques rêves sont si encourageants et si brillants, ils ressemblent très peu aux mauvais rêves. À cause de leur variété, il est impossible de savoir de quoi ils parlent sans avoir une idée de qui est le rêveur.

2- Qui suis-je ? a) suis-je un corps ? b) suis-je un cerveau ? c) suis-je une âme ?

a) Si je suis un corps, les seules vraies choses sont physiques et alors je crois que les rêves ne peuvent pas être très importants. Pourtant ils pourraient m'apprendre des choses sur ma condition physique. Les rêves ne sont pas assez solides pour avoir une valeur. Mais encore il n'y a pas beaucoup d'avenir à n'être qu'un corps. Mon corps ne restera pas toujours dans ce monde.

b) Je suis peut-être un esprit qui anime ce corps et ce cerveau. Si je suis esprit, beaucoup de moi est quelque part ailleurs. Je ne me souviens qu'un peu de ce que j'ai expérimenté

et pensé. Je me sens seul. Les gens ne me connaissent qu'à travers la verbalisation imparfaite de mes idées et de mes émotions. Les rêves doivent être la révision de mes pensées et un rappel des choses que j'ai oubliées.

c) Je pourrais être une âme. Alors les rêves sont une ouverture sur une réalité spirituelle. Ils peuvent se rapporter de près à mes propres expériences physiques et mentales, mais ils proviennent de la Source qui crée, qui bâtit et qui soutient toutes les âmes. Si je suis une âme, je suis uni à toutes les autres âmes.

3- Laquelle de ces descriptions est la bonne ?

Nous sommes toutes ces choses. Nous avons un corps physique, mais nous sommes plus que cela, nous sommes aussi des êtres mentaux et spirituels.

Nous sommes des âmes au potentiel illimité. Nous nous exprimons dans un monde physique. Le portrait de nous-mêmes peut être vu comme un pas dans notre compréhension de qui nous sommes à titre de rêveurs.

A travers l'histoire, il y a eu un développement prononcé de cette compréhension. Avant la Renaissance, les philosophes croyaient que nous étions premièrement des êtres physiques. On assumait qu'on commençait la vie sur une page blanche sur laquelle on inscrivait toutes nos expériences. Selon cette théorie, les rêves passaient pour les balbutiements du corps ou seulement des mouvements incohérents du cerveau causés par les sensations de la journée précédente.

Beaucoup plus tard, vint Sigmund Freud, qui découvrit en nous une vaste dimension inconsciente qui ne pouvait être retracée simplement aux sensations physiques. Il pensait que cet inconscient était entièrement rempli de forts désirs sexuels et de tendances agressives qu'il nous fallait constamment combattre. Les rêves, selon Freud, étaient les images des forces instinctives qui voulaient s'exprimer.

Carl Jung était un élève de Freud qui brisa les liens avec Freud pour développer ses propres idées sur l'inconscient. Jung a découvert un niveau plus profond de l'inconscient, un niveau qui, pensait-il, n'avait pas été reconnu par Freud. Il découvrit que les poussées inconscientes n'étaient pas toutes primitives et que quelques-unes venaient d'une haute réalité spirituelle. Une partie de nous est spirituelle, nous sommes des âmes après tout! Des recherches de Jung, nous pouvons conclure que les rêves sont des comptes-rendus des parties parfaites et imparfaites de notre inconscient.

Nous comprenons donc maintenant que toutes les âmes sont en contact les unes avec les autres. Cela veut dire qu'en rêve, nous pouvons rejoindre et toucher d'autres esprits, d'autres âmes, d'autres manifestations de la Conscience.

Au fur et à mesure de la progression de notre recherche pour montrer ce qu'est le rêveur, nous voyons les rêves comme des expériences réelles, des conditions qui existent en nous. Il peut être utile de séparer les idées en catégories, vu que la plupart des rêves semblent parler de l'un de ces niveaux à la fois.

Par exemple, quelques rêves font des commentaires littéraux ou symboliques sur la condition physique. Quand le corps exagère dans la satisfaction d'un désir, par exemple manger, des rêves déplaisants peuvent nous montrer les résultats, c'est-à-dire la lutte des forces physiques qui défendent une nourriture modérée contre les tendances qui ont déclenché les derniers excès.

Évidemment, tous les rêves qui ne se rapportent pas au physique ne sont pas déplaisants. Quelques-uns nous présentent, de façon directe ou symbolique, des exemples de ce que nous devrions faire pour améliorer la santé physique.

Il y a des rêves où nous nous voyons face à face, des aspects de nous que nous ne pouvons accepter parce que nous ne comprenons pas comment en faire un usage acceptable, un bon usage. Ces rêves représentent des occasions de ramener notre «mouton noir» au bercail de notre personnalité totale.

Ces aspects sombres de notre personnalité apparaissent sous plusieurs formes différentes dans le rêve, mais ils confondent les qualités extérieures comme des ombres infantiles ou menaçantes.

A mesure que nous apprenons à accepter ces aspects de notre personnalité, nous découvrons normalement, sous leur apparence extérieure, qu'ils nous présentent des choses valables.

Occasionnellement, les rêves se servent d'archétypes (modèles primitifs.) Ces archétypes sont des symboles et des thèmes qui sont universels et éternels. Par exemple, un fauve, comme un lion, peut représenter la puissance ou l'instinct de préservation.

Un taureau ou un veau peut représenter la reproduction, la survie ou ce que nous adorons.

Les oiseaux sont souvent symboliques de diverses formes d'amour ou d'intérêts.

Les rêves archétypes ressemblent souvent à des mythes ou à des contes de fées. Ils représentent tous les thèmes de base de la vie.

Il y a des rêves qui contiennent des influences étrangères. Dans ceux-ci, nous nous retrouvons dans un autre temps, un autre endroit. Ces rêves peuvent être symboliques, mais ils peuvent être aussi des réminiscences des vies que le rêveur a oubliées.

Nous avons des rêves psychiques qui nous permettent de nous rendre compte que nous ne sommes pas isolés les uns des autres comme nous pouvons le penser. Dans ces rêves, nous pouvons communiquer avec des êtres aimés, le cosmos, la Conscience.

Dans les rêves de l'esprit qui nous habite, la divine Conscience se fait connaître. De tels rêves, des visions vraiment, sont un mouvement du plus pur ESPRIT directement dans notre conscience. Un procédé qui peut très bien apporter la guérison et la Connaissance.

4- Alors, pourquoi rêver ?

C'est pour nous montrer ce que nous avons créé et placé entre Dieu et nous, par nos pensées, nos émotions et nos actions de tous les jours. C'est aussi pour nous aider à nettoyer le fouillis qui nous empêche d'être des co-Créateurs avec le Divin.

5- Comment les rêves peuvent-ils changer notre vie ?

Les rêves nous montrent les désirs qui nous motivent, les besoins de notre corps; ils peuvent nous fournir des idées pour vivre une vie créatrice et peuvent nous aider à prendre des décisions importantes.

Les rêves peuvent nous fournir des idées sur plusieurs aspects de notre vie. Mais la question à poser avant que les rêves puissent nous aider est la suivante:

6- Qu'est-ce que je veux faire de ma vie ?

Les rêves passent rarement des commentaires sur des problèmes sur lesquels le rêveur ne s'est pas compromis. Par exemple, il est impossible que les rêves donnent des directives à suivre pour guérir une relation si on ne fait déjà de son mieux avec cette personne.

La direction et l'inspiration viennent à celui qui a préparé une base à sa vie. Nous vivons un but, prenons les décisions qui s'imposent et les rêves nous aideront, nous montrant la vie dans une perspective de plus en plus claire.

ONZIÈME QUESTION

Quelles sont les différences entre les hermaphrodites, les âmes sœurs et les âmes jumelles ?

Revenons à la Création de l'Univers. En s'éveillant, tous les Esprits de la Conscience se reconnaissaient. Ensembles et séparés, ils sont Dieu, avant comme après. La Conscience-Dieu s'est donnée du Temps (univers physique), de l'Espace (univers mental) et de la Patience (Univers spirituel) pour s'exprimer. Elle a ainsi permis aux Esprits d'explorer leur potentiel et de se connaître collectivement et individuellement.

Nous voyons donc que l'Univers spirituel est le domaine de tous les Esprits que nous nommons anges.

Dieu, [nom de la Conscience sur la Terre], a fait l'homme à Son Image et à Sa ressemblance. L'homme spirituel est d'abord et avant tout un esprit [ou un ange.] En français, par exemple, nous disons qu'il y a la lettre et l'esprit de la lettre. L'Esprit, c'est la lettre. L'ange, c'est l'esprit de la lettre.

Regardons maintenant ce qu'est l'âme. Elle est, en premier lieu, un principe spirituel de l'esprit qui crée. Sur Terre, elle n'est pas opposée au corps. **Le corps**, nous l'avons vu, **est l'apparence physique** de l'âme.

Lorsque les esprits-anges se sont mis à créer, ils ont éprouvé des joies. L'âme est spontanément apparue pour emmagasiner toutes nos joies. Les esprits-anges avaient dorénavant un véhicule émotif : l'âme. Comme nous possédions les qualités de Dieu, nous étions également hermaphrodites. Nous étions à la fois réceptifs et raisonnables. Dans l'espace nous nous sommes différenciés en créant des mondes différents les uns des autres. Nous exprimions chacun une qualité, une intention d'être. Nous avons pris du caractère. Nous avons également acquis la liberté de voyager et d'expérimenter.

Au cours du long périple qui les amenait jusqu'à la Terre, ces êtres évoluaient avec toutes leurs qualités divines.

Des milliers vinrent sur la Terre, il y a plusieurs millions d'années. Le premier arrivage de ces anges les amenait au continent Mû [selon Cayce] où ils se sont fabriqué des corps qui satisfaisaient leurs impulsions créatrices. Ils sont devenus ces *Choses*. Leur évolution va sembler bizarre et même impossible aux biens pensants de ce monde. Comment procréaient-elles ? Ces *Choses* vivaient des milliers d'années et procréaient par l'opération de l'Esprit. De la même façon que ces êtres ont pu créer leurs corps, ils utilisaient des énergies semblables pour insuffler la vie dans leur sein. N'oublions pas que ces êtres étaient encore éthérés, qu'ils étaient des esprits créateurs.

Certaines de ces entités ont émigré vers d'autres contrées. L'Atlantide, la Grèce et l'Égypte sont les plus connues de ces pays visités par les *Choses*. Il a fallu que les *Choses* soient plus que des légendes pour que la Grèce en retienne le passage et que l'Égypte en fasse des monuments. Pensons au Sphinx et à certains Centaures de la Grèce dont Chiron, éducateur d'Achille !

La notion d'anges et d'archanges asexués fatigue bien du monde. Ils sont hermaphrodites en ce sens qu'ils possèdent, non pas nécessairement les deux sexes, mais les qualités spirituelles de raison et d'intuition. Les anges sont... nous-mêmes. Nous sommes des anges et des archanges. Les archanges sont des Esprits qui se sont mis au service de la Conscience, mais avec un but bien à eux. Ils voulaient aider la Conscience à diriger l'Univers, à y maintenir la Paix. Les archanges sont des anges qui ont gagné leurs lettres de noblesse dans différents combats, tel celui qui a opposé Lucifer et ses sbires et Michel et ceux qui ont défendu l'intégrité première du ciel.

Quelle différence existe-t-il entre les êtres hermaphrodites, les âmes sœurs et les âmes jumelles ?

Plusieurs.

Tous les anges, ce que nous étions auprès de la Conscience au moment de la Création, étaient entre eux comme des frères/sœurs. Puis, nous nous sommes éloignés (nous les anges), nous nous sommes dispersés, nous avons voyagé jusqu'aux confins de l'Univers et nous nous sommes approchés du plan terrestre.

J'ai appris, grâce à rêves, que je faisais partie de la troisième vague, de ce groupe d'anges qui, avec Amilius, allait créer la race Adamique. En Amilius, vivait Lilith.

Nous sommes arrivés sur la Terre et nous avons pensé nos corps. Il n'y a pas d'erreur. Nous avons **pensé** nos corps. Nous étions des esprits ou anges créateurs. Pour créer, il suffisait de penser à ce que nous voulions et la création de nos habitats (nos corps) s'est opérée. Nous avons pensé nos corps pour qu'ils soient suffisamment développés pour satisfaire aux besoins de la mission que nous avons acceptée. La Conscience collective, autrement nommée

Dieu, a créé à partir des énergies en présence, telluriques et spirituelles, ces corps dont nous allons nous servir pour accomplir notre mission. Nous possédions deux principes, étant des êtres hermaphrodites. Puis la Conscience a pris un côté d'Adam, en réalité son côté intuitif - Lilith -, pour modeler sa compagne, et ainsi de suite pour tous les anges qui l'avaient accompagné dans ce voyage. D'anges hermaphrodites, nous devenions âmes jumelles. Amilius/Lilith devenait Adam/Ève. C'est comme si on séparait une statue en deux. Les deux parties forment une statue. Séparées, elles sont jumelles : le masculin et le féminin, le yin et le yang, le créatif et le contemplatif : un en deux parties.

Ainsi, un ange devenait deux âmes. Dans le cas d'Amilius/Lilith, l'ange était en réalité l'archange Gabriel. De là, Amilius/Lilith devenai(en)t Adam et Ève. Avant comme après, ils étaient l'archange Gabriel.

Adam et Ève étaient, de ce fait, âmes jumelles. Puisque mon âme jumelle et moi étions là, Adam et Ève étaient, ipso facto, nos âmes sœurs. Et ainsi de suite pour toutes les âmes qui faisaient partie de cette délégation d'anges qui s'étaient portés volontaires.

La différence entre tout ce beau monde ?

Nos expériences. Nous sommes partis du centre où la Conscience réside pour vivre selon notre bon vouloir tout ce que l'Univers offrait. Nous avons vécu tout ce que nous avons choisi, en totale liberté. Nous avons réagi différemment devant les événements, nous les avons acceptés ou refusés. Nous avons accusé les autres de ce qui nous arrivait ou pris nos responsabilités. Nous nous sommes individualisés. C'est là et là seulement que réside la différence entre les âmes. Pour le reste nous sommes pareils. Nous sommes, sur Terre, des esprits, des anges, des âmes.

DOUZIÈME QUESTION

Pourquoi cherchons-nous le compagnon, la compagne idéal(e) ?

La Création des âmes jumelles s'est produite sur les cinq continents qui existaient à l'époque. Nous sommes donc devenus les premiers représentants des cinq races. C'est pourquoi nous possédons cinq doigts aux mains et aux pieds et pourquoi, aussi, nous avons cinq sens physiques.

Nous nous sommes donc mis à l'ouvrage, sur toute la surface de la Terre. Nous possédions des corps capables d'être vus, entendus. Mais nous n'étions pas encore tout à fait solides. Cela nous a pris environ cent huit mille ans pour parvenir au stade de l'humain physique. Pendant ces millénaires, nous avons acquis la consistance qui est la nôtre aujourd'hui.

La race adamique n'est pas née, elle fut créée par des volontaires.

La Conscience que nous nommons Dieu, sur Terre, a placé Adam en Éden. Tous les membres de la confrérie adamique se sont occupés à apprendre tout ce qui serait utile à la vie terrestre.

Au bout de neuf cents ans, Adam mourut. De même moururent, avant ou après lui, tous les volontaires qui avaient suivi Amilius, le nouvel adam (signifiant homme). Chacun, chacune son tour, selon le rôle spécifique qu'il et qu'elle avait choisi de jouer.

Nous étions venus en même temps, mais nous ne mourions pas tous à la même heure. Ainsi, nous avons quitté notre âme jumelle ou elle nous a quitté, selon que l'un ou l'autre partait en premier, laissant l'autre seul(e). Alors commençait un terrible périple, celui qui allait influencer l'humain dans sa quête de l'unité.

Rechercher l'être idéal, c'était partir à la recherche de notre âme jumelle, sans savoir que c'est cela que nous cherchions. Comment pouvions-nous trouver, à travers la multitude d'âmes qui évoluaient sur cette planète, la seule personne qui soit notre véritable double, la seule moitié qui nous allait comme un gant, si je puis dire, cette autre partie de nous-mêmes,

notre jumeau ou jumelle miroir ?

Comment ?

Par clairvoyance peut-être ! Edgar Cayce a dit que Jésus et Marie se sont retrouvés, il y a deux mille ans. Ils furent Adam et Ève. Ne désespérons donc pas de reconnaître un jour notre âme jumelle.

Comment retrouver notre âme jumelle, encore ? Un autre moyen à la portée de tous. Nous pouvons retrouver notre âme jumelle à travers l'étude approfondie de nos rêves. Ainsi, grâce à mon travail sur mes rêves, j'ai trouvé mon âme jumelle. Il a fallu plusieurs années et des dizaines de rêves avant que je ne constate qui elle était. Il s'agit de ma sœur.

Il m'a aussi fallu plusieurs années avant de reconnaître le fait et surtout de l'accepter. Voyez-vous, j'avais des illusions. Comme beaucoup, j'ai cru au roman. J'imaginai que j'allais trouver ailleurs un être que je rencontrerais un jour et nous serions follement amoureux. Mais la réalité est autre.

Revenons à deux paragraphes plus haut. Vous direz sans doute : Mais, Marie et Jésus sont mère et fils ! Oui, ils le sont. Il ne peut en être autrement. C'est une question de famille, une question de sang. Le grain intérieur de la statue qui fut séparée en deux au début de la race adamique ne peut retrouver que son grain parfait. L'âme jumelle d'un individu, homme ou femme, ne se retrouvera, sauf exception, qu'au sein d'une même famille.

Quelle est l'exception ? Lorsque deux personnes de familles différentes formeront un couple ou une association indissoluble. Ce qui ne veut pas obligatoirement dire que les couples actuels, indissolus, soient formés des seules âmes jumelles ! Loin s'en faut. Mais il y a des chances que cela soit. Pour en être absolument certain, il faudra étudier vos rêves respectifs... Il faudra les étudier sur une longue période.

Je le répète, le grain intérieur de l'ange qui fut séparé en deux parties au début de la race adamique ne peut retrouver son grain parfait, dans la plupart des cas, qu'au sein de sa propre famille. L'exception peut confirmer la règle.

TREIZIÈME QUESTION

Pourquoi craignons-nous le nombre treize ?

«On a toujours cru que ce nombre était le nombre de la mort, et en cela, on avait raison, mais il ne représente pas la mort dans un sens ordinaire. La mort n'est qu'un changement. Lorsque nous naissons dans cette vie, nous mourons à l'autre niveau d'existence. Lorsque nous nous marions, nous mourons en tant qu'entité individuelle pour renaître en tant que couple. Lorsque l'artiste inconnu est finalement reconnu, il meurt, d'une journée à l'autre, pour revivre en tant que personnage célèbre. Le changement, c'est la mort et la naissance simultanées.

La connotation mortelle du nombre treize fut élevée en peur parce que la plupart des gens répondent à son côté le plus obscur : l'immersion dans les désirs charnels et l'incorporation. La mort apparaît alors à travers la destruction et la décrépitude du corps. Quelques personnes répondent au côté positif du nombre treize, ce qui implique une satisfaction complète à travers la régénération et l'utilisation des fantastiques pouvoirs de ce nombre en vue de créer et de laisser quelque chose de valeur à ce monde.

Il n'y a pas de demi-mesures avec ce nombre. Il contient en lui un grand pouvoir afin d'atteindre l'ultime échelon de l'Ascension spirituelle. Il contient aussi un potentiel équivalent qui peut mener à la destruction totale. C'est tout ou rien.

Le nombre treize est significatif de changements et de transformations.

Nous avons une bien fausse idée du nombre treize. Avec lui, nous pouvons nous attendre à des changements qui apportent une fin aux conditions qui ne sont plus utiles dans notre sentier évolutif. Toute pensée doit être altérée et les idées cristallisées doivent être détruites. C'est seulement à travers la mort de nos circonstances présentes que nous pouvons être libérés et ouvrir la porte du progrès. Les vieilles idées doivent être classées pour laisser la place à de nouvelles et à de meilleures.

Le changement est la base des manifestations terrestres. Ce n'est que sur le fond de marée du changement que nous voguerons vers une terre fertile ou un nouveau style de vie

est possible. Lorsque nous laissons le passé aller son chemin, nous nous dirigeons vers de nouveaux changements qui mettent en valeur ce que la vie a de meilleur à offrir.

Nous trouvons plusieurs choses intéressantes dans le symbolisme du nombre treize. La mort d'abord : elle représente la reproduction et la naissance, pas nécessairement dans ce monde, mais une renaissance de la conscience vers des niveaux plus élevés. C'est le temps du Christ : la façon de ceux qui désirent vivre de manière christique.

Le nombre treize est un nombre sacré comme tous ses multiples. Il est le nombre de l'Initié, de celui qui transmute les pouvoirs de sa pensée. Il y avait douze Apôtres, et Jésus était leur chef : treize personnes. Il y a douze constellations dans le Zodiaque conventionnel. La treizième est formée par Pégase qui va régner pendant 1000 ans. Le nombre treize est également représenté par les dimensions de la grande pyramide d'Égypte.

La force de vie ne meurt pas, elle se transforme.

Le nombre treize est composé de deux chiffres, le un et le trois. Le Un, ésotériquement, est le principe mâle, le yang. Il est le pionnier, celui qui cherche les expériences qui lui donneront son identité particulière. Il veut découvrir ses propres facultés et sa juste valeur. Il est en évolution constante. Le nombre Un est le vrai "Je Suis" de l'humanité.

Le nombre Trois combine les qualités de Un et de Deux. Vibration fascinante et diversifiée, il est l'expression de soi. Le Trois s'éveille aux besoins d'activités sociales. Il est le besoin de communiquer. Son imagination créatrice permet que toutes choses soient possibles.

Si donc nous unissons ces deux chiffres, nous obtenons ce nombre d'où nous sommes partis : Treize. Le "Je Suis", qui cherche son individualité et sa propre valeur, peut s'exprimer et créer son environnement. Et lorsqu'il crée, il se transforme.

Le nombre Treize n'est donc pas à craindre comme le pensent les gens, mais à applaudir. Car il permet une transformation en profondeur de l'être que nous essayons de devenir: Je Suis !

QUATORZIÈME QUESTION

Nous avons beaucoup parlé de la Conscience, de la Réincarnation, des Anges et de la Vie après la vie, mais...

Qu'arrive-t-il aux âmes qui ne subissent que des échecs ?

Ce n'est pas la réussite ou l'échec qui compte aux yeux de la Conscience, mais essayer, faire quelque chose. L'âme veut retrouver le Chemin qui mène à la Conscience et elle tentera toutes les expériences qui l'y mèneront. L'entité qui s'incarne, aidée des Guides, va penser des situations plus ou moins difficiles, dans lesquelles elle aura à jouer. La personne-âme sera souvent placée dans ces situations où elle aura à faire des choix. Rappelons que les épreuves sont recherchées par l'âme ; ces expériences ne sont pas conçues pour que l'homme tombe et se fasse mal, mais pour qu'il se relève et qu'il s'assouplisse.

Ainsi, toute âme qui vient sur Terre se place volontairement dans des situations où la personnalité sera mise à l'épreuve. C'est ce qu'on appelle le karma. Nous naissons avec un jeu de circonstances. Il lui sera demandé d'agir dans toutes sortes de situations où elle devra montrer que sa volonté est plus forte que les événements qui lui sont soumis. Car c'est de cela dont il s'agit : est-ce que notre volonté est assez forte pour vaincre les événements ou les événements seront-ils plus forts que nous ?

Une personne naît en ayant déjà oublié sa mission pour vivre les événements qui la conduiront à l'actualiser. Tout au long de son apprentissage, cette personne sera sujette à tous les aléas de son éducation. Des personnes vont essayer de la changer, de lui faire prendre des chemins divers, de la détourner de la ligne de conduite qu'elle s'est fixée. La personne naît avec des goûts, des aptitudes, des désirs. Demandez à un enfant ce qu'il veut faire plus tard. Il vous répondra qu'il veut faire comme son père ou choisira une autre profession ou métier. La réponse qu'il donne à ce moment détermine déjà son intention d'être. Choisissons alors de l'encourager dans cette voie, même si elle diffère de ce que le parent voudrait pour lui. Chacun son chemin, chacun sa tâche à accomplir.

Une fois l'intention plus ou moins bien établie, une fois que nous en avons à peu près pris conscience, nous optons habituellement d'étudier dans le domaine choisi. Alors commencent les vraies épreuves. Des gens viennent nous contredire, nous influencer ou essayent de le faire. D'autres aimeraient bien que nous changions, habituellement dans le sens qu'ils veulent, tout le monde prêchant évidemment pour sa paroisse. À travers tout cela, il faudra choisir et garder notre idée première. Parfois nous changerons. Les raisons sont multiples. Des fois, ce sera par amour, d'autres fois, par intérêt. Si quelqu'un naît dans une famille pauvre et que notre plus grand désir est la richesse, il se peut que certaines personnes se laissent influencer à croire que, vu qu'elles sont nées pauvres, il ne peut y avoir de richesse. Si nous nous laissons prendre par des paroles qui nous dénigrent à nos propres yeux, nous devenons des victimes volontaires de notre propre environnement. Si nous nous laissons convaincre de quelque manière que ce soit, si nous nous laissons détourner de notre vision, nous donnons du pouvoir à ceux qui tentent de nous changer. Il faut vraiment faire des recherches sur notre but, prendre les moyens de l'atteindre, faire fi des opinions des autres en se disant que ce que les autres pensent de nous, ce ne sont pas de nos affaires et foncer vers notre destin.

Lorsque nous savons ce que nous voulons, que nous avons étudié et entrepris toutes les démarches qui devraient normalement nous conduire sur le chemin du succès dans le domaine que nous avons choisi, nous faisons nos premiers pas. Plus nous avançons, plus notre vision devient claire et plus nous voyons poindre à l'horizon les objections que provoqueront notre démarche. Serons-nous assez fort pour vaincre les obstacles ? Aurons-nous assez de foi pour croire que notre entreprise peut aboutir pour notre plus grand bien et celui de ceux et de celles que nous cherchons à aider ? Et voilà que les épreuves se mettent à pleuvoir...

Si nous flanchons une première fois, nous nous dirons que la prochaine fois nous serons plus forts; nous prenons de nouvelles dispositions, de nouvelles résolutions, nous affirmons... Des gens viennent nous contredire, nous menacer parfois... de nous couper les vivres... de nous mettre à la porte... Les menaces sont multiples. Notre volonté commence à fléchir un petit peu, nous pensons que telle ou telle autre personne a peut-être raison... nous n'avons pas vu les choses de cette façon... ! Notre idéal prend le bord. Nous voudrions bien, mais il y a tant de monde à satisfaire... Évidemment, si nous changeons un peu, nous plairons à plus de monde, nous serons aimés... D'un autre côté, si nous changeons notre idée, nous devrons ajuster l'autre aussi...

Et les doutes s'installent. « Ma vision n'était pas si super », nous disons-nous. Les doutes prennent de plus en plus de force; ce sont dorénavant eux qui nous contrôlent. Nous refusons de croire que ce sont les autres qui nous contrôlent. Nous affirmons que nous sommes maîtres de notre destinée, que nous allons là où nous voulons, que nous savons où aller, que tout va bien dans le meilleur des mondes.

Mais en réalité, nous sommes parjures à nous-mêmes. Nous le savons, mais nous ne voulons pas perdre la face devant les autres. Que diraient-ils, en effet, s'ils savaient que je trahis ma mission parce que j'ai peur de ce que les autres vont dire? Alors commence le long

calvaire des faux-fuyants, des rétractations, des tentatives comme « Non, je n'ai pas dit cela! - Ce que je voulais dire c'est ceci ou cela. Vous m'avez mal compris... »

Petit à petit, nous nous enlisons dans le mensonge que nous nous fabriquons, nous essayons d'oublier notre mission, notre idéal. Si nous poursuivons notre mensonge en disant aux autres qu'il s'agit de la vérité, nous risquons de développer des maladies graves comme le cancer, par exemple. En effet, que font donc les cellules cancéreuses ? Elles rongent les cellules vivantes, les cellules en santé. **Notre faiblesse ronge notre idéal.** C'est notre manque de volonté qui nous tue. En réalité, nous développons ce qui nous tue. En oubliant ou plutôt en maquillant notre mission, en la transformant, en nous prostituant parce que nous avons peur, nous refusons d'accomplir l'idéal pour lequel nous sommes nés(e)s, nous tuons notre idéal. Or, l'idéal vient de l'esprit-âme. Notre volonté doit être mise au service de la Conscience et non au service de nos faiblesses. Ce que l'âme a décidé, en accord avec ses Guides, doit être accompli.

Puisque nous refusons de coopérer, nous serons, à plus ou moins brève échéance, démis de nos fonctions. La maladie développée peut être guérie par intervention chirurgicale ou autrement. Mais il en demeurera des traces, dans l'âme. Cette dernière souffrira de notre abandon. Et peut-être qu'en apparence tout rentrera dans l'ordre. Mais le fond de la situation demeurera : nous aurons failli. Notre conscience ne nous laissera pas tranquille. Comme nous nous serons habitués au mensonge, nous nous bercerons d'illusions. Nous nous dirons que ce n'était pas le temps, qu'il était trop tôt, que les gens n'étaient pas prêts. Nous trouverons toutes les raisons du monde pour ne pas regarder la vérité en face.

Et l'âme souffrira. Lorsque viendra la mort, nous nous retrouverons de l'autre « côté »... Et nous recommencerons un nouvel apprentissage, en cela aidé de nos Guides et nous choisirons encore de revenir, pleins de bonnes intentions, avec plus de lucidité, nous connaîtrons mieux les raisons de notre faillite précédente et nous naîtrons avec tous les outils dont nous avons besoin pour, cette fois, accomplir la mission qui nous a été confiée... pour l'oublier encore, et commencer une nouvelle vie.

Comme je l'ai dit, toutes les chances possibles sont placées sur notre route pour nous aider dans l'accomplissement des désirs de notre âme. Nous avons le choix. Développons notre volonté. Nous arriverons ainsi à accomplir notre destinée qui consiste à retrouver notre divinité.

QUINZIÈME QUESTION

Nous avons appris beaucoup de choses sur plusieurs sujets jusqu'à présent, et nous avons rêvé. Maintenant, j'aimerais apporter ce que je considère être une preuve de ce que j'avance.

Au cours d'une *Régression* dont j'étais l'animateur, une Dame a parlé d'un être hermaphrodite, de la Création des «Choses» et de l'Homme. Voyez ici la transcription des passages qui nous intéressent, les parties qui ont un rapport direct et certain avec ce dont nous parlons.

Cela se passait le 7 juillet 1994. Cette Dame est venue chez moi. Nous avons parlé un peu, le temps de savoir dans quel domaine il fallait chercher et quelles époques l'intéressaient.

L'exercice nous amène dans un survol qui s'étend sur plusieurs siècles, voire quelques millénaires. Il faut d'abord amener la personne dans un état de conscience second, puis, après quelques instants de relaxation, nous pouvons commencer.

La Dame se retrouve de l'autre côté...

La Dame:

Papa m'accueille. Je vais me blottir dans ses bras, il a plein de choses à raconter. Jésus est là, et Marie. Ils ont un plan à me soumettre. Ils proposent de créer sur Terre un être hermaphrodite.

Pierre:

Pourquoi hermaphrodite?

La Dame.

Pour créer un modèle, afin que les gens croient que c'est possible et que cela a déjà existé...

Pierre:

Comment est la famille qui va recevoir l'enfant?

La Dame:

Papa s'excuse... Il y a une femme, c'est comme si elle était enceinte. C'était entendu comme ça... Je suis arrivée comme une explosion... Je m'attendais à voir des sourires, j'ai rencontré des mines basses.

Pierre:

Quelles sont vos impressions?

La Dame:

Ma mère me prend dans ses bras. Elle m'a aimé. J'ai l'impression d'une fuite en forêt... cachée sous un manteau... voir la famille d'accueil qui ne m'a pas voulue. Celui qui m'a amené, c'est celui qui m'a gardé. Il avait une femme pas sympathique...

Pierre:

Essayez de regarder ce qui se passe comme si c'était un film et non quelque chose qui vous est arrivé...

La Dame:

Je ne peux pas oublier l'histoire de plume. On m'a chatouillé jusqu'à ce que je meure.

Pierre:

La petite fille est morte. Vous êtes maintenant entourée de gens qui vous aiment. Que se passe-t-il?

La Dame:

C'est moins raffiné... On me propose quelque chose d'autre. C'est la guerre. On me propose d'aller me battre. C'est bien parfait. J'ai pratiqué l'épée de l'autre côté...!

{ Changement de sujet. }

Plus tard au cours de la même séance...

La Dame:

Je vois une petite fille... La forêt, arbres immenses, mais immenses. J'ai l'air d'une puce devant les éléments. Fuir devant les éléments. Il y a de petites bandes. On cherche le dessus de la montagne. Il y a moins d'arbres. Il y a des petites cabanes. Pas de culture. J'ai l'impression qu'il y a des chasseurs. J'ai l'air d'être une femme. Je me demande si la communication avec l'au-delà était pas mal bonne. C'est comme si on n'avait pas à parler.

Deux ou trois personnes sont venues avec moi en bas (sur la Terre.) Les plantes nous intéressent. C'étaient de grandes fougères. On les faisait sécher au soleil.

Pierre:

Remontez dans la Conscience première Que se passe-t-il ? Comment nous sommes-nous manifestés ?

La Dame:

Nous sommes comme des nuées qui ralentissaient leur course. Nous regardions, puis nous n'avions pas le désir d'aller plus loin. Nous... Je n'étais pas toute seule... des grands arbres et ça, ça faisant peur. On ne touchait pas à la terre tout de suite.

Un Rayon Lumineux nous parlait et nous disait qu'il fallait y aller. J'ai accepté.

J'avais l'impression d'être blindée. J'avais une armure tout à coup, c'était lourd. Elle nous collait au sol. C'était comme une terre étrangère. Notre élément naturel était le ciel et le fait de voler. Il y avait beaucoup à découvrir, c'était un jeu. Le rire était notre état d'être.

Je me vois rentrer dans la forêt... Une clairière. Ça avait du bon sens. On a décidé de rester là.

Pierre:

Comment nous sommes-nous « épaissi » ?

La Dame:

C'est en descendant, petit à petit. Cette armure était forte, c'était lourd; plus on descendait, plus on était lourd. Avant, nous étions dans l'éther. Nous sommes descendus tranquillement et l'armure s'est bâtie.

On s'est créé.

À cause de l'environnement, nous avons peur

Pierre:

Combien de temps cela a-t-il pris ?

La Dame:

Cela a été long, plus lent qu'une plume qui tombe.

Pierre:

Dans la Conscience d'alors, que se passait-il ?

La Dame:

Les gens étaient pêcheurs, heureux, doux... Pirogues, avaient l'habitude d'aller en mer, temps doux. C'étaient des gens doux, calmes. Une petite fille m'a amenée voir un Centaure. Il y en avait ailleurs.

Pierre:

D'où venaient ces gens? Ils étaient là bien avant nous?

La Dame:

Ils ne côtoyaient pas les hommes. Ils vivaient dans la forêt. C'était une curiosité pour les gens. Ce n'était pas la même génération. Deux Créations distinctes. Deux races très distinctes. Ils étaient tombés sur la Terre. Et le fait de tomber leur a fait perdre la tête. Ils n'étaient pas conscients, quoiqu'ils aient une certaine conscience. Je vois la tête allongée...

Pierre:

Pourquoi ont-ils disparus de la surface de la Terre, mais pas de la mémoire?

La Dame:

Ils n'ont pas pu survivre à la civilisation. N'ont pas pu évoluer. Quelques-uns, plus futés, sont sortis de la forêt. Je les vois sur le sable et ils regardaient comment les gens vivaient. Il y en a qui ont été adoptés. Je vois une femme assez jolie, une mère peut-être, bien intéressée à en adopter un.

Changement de sujet. Ici, nous abordons une des vies antérieures de cette personne.

Pierre:

Quelles sont les émotions que vous avez retenues pour que se déclenche votre allergie?

La Dame:

Chapeau melon noir. Est-ce lui? Ça peut-être lui... T. L....

Pierre:

Pourquoi cet homme?

La Dame:

Ce que je remarque surtout c'est la petitesse de ses jambes... La « courtreur. » La difficulté d'accepter d'avoir été si court. Bah ! C'est comme ça. J'y peux rien. Il est resté avec une souffrance intense.

Pierre:

Pourquoi l'accident ?

La Dame:

Il a senti qu'il le fallait pour aider des plus malheureux que lui. Il serait devenu trop égoïste. Il fallait ça. Il avait une part de pénitence parce (...) Faire amende honorable et en même temps il comprend la douleur des autres. Ça le rend amer.

Pierre:

Pourquoi l'amertume en vous?

La Dame:
Parce que je n'ai pas fini de payer pour (...)

Pierre:
Encore orgueilleuse ma Dame?

La Dame:
Mon livre va racheter le passé.

Pierre:
Subiriez-vous encore des séquelles du retour de la (...) ?

La Dame:
Quoi faire pour arriver à l'accepter ?

Pierre:
Demandez à la Lumière!

La Dame:
C'est blanc. J'ai l'impression que la guérison a commencé.
L'AMOUR INCONDITIONNEL TOTAL.

Pierre:
Quel pas vous faut-il faire aujourd'hui?

La Dame:
Accepter l'imbécillité, parce que l'imbécillité a sa raison d'être, que les gens ont le droit d'être malades, si c'est ça dont ils ont besoin.

Après ces mots, j'ai ramené la Dame à son niveau normal de conscience (niveau bête.)

Regardons ce qui s'est dit et comparons-le à ce que nous avons déjà vu au sujet de la création de ces *Choses*, des âmes et des hommes.

La Dame ne dit pas exactement ce qui est arrivé aux «Choses», comment elles se sont créées. Elle dit seulement qu'elles sont tombées sur la Terre et qu'elles ont perdu la tête, perdant ainsi la presque totalité de leur conscience spirituelle.

D'abord, des anges se sont approchés du niveau terrestre et se sont fabriqué des corps grâce au pouvoir créatif qu'ils avaient, pour ensuite perdre leurs facultés et leurs connaissances. Jusqu'ici, pas de problème dans ma théorie.

Le deuxième événement ressemble à s'y méprendre au premier. Des anges sont tombés sur la Terre. Ceux-ci n'ont pas complètement perdu la tête et ont pu évoluer et apprendre.

Parlons du troisième événement. Voyons ce que la Dame dit au sujet des âmes désincarnées. Lors d'un passage dans l'au-delà, des gens étaient là pour l'accueillir, des personnes qu'elle aimait, dont son père, Jésus et Marie. Ces personnes sont ses Guides. Ensemble, elles préparent les vies futures et apparemment, les propositions sont si bien présentées que nous acceptons, même si la mission s'avère difficile.

Encore une fois, il ne semble pas y avoir de contradiction entre la relation de la Dame et ce que j'avance.

Pour ce qui est des âmes hermaphrodites, elles existent. On en aurait fabriqué une, dans un corps de chair; malheureusement, cette âme n'a pu être acceptée par les parents. Il n'en demeure pas moins que ma théorie est confirmée.

Qu'en est-il de la création de l'humain ?

La Dame dit que nous étions des nuées, que nous avons ralenti notre course. Notre élément naturel est le ciel. Nous pouvions voler, nous déplacer à volonté. Elle ajoute: « nous nous sommes densifiés en descendant. Plus nous descendions, plus l'armure (le corps) s'est bâtie. » Et de rajouter : « Nous nous sommes créés. »

Pas très différent de ma théorie, tout cela !

Enfin, nous arrivons au karma. Je ne peux pas donner les noms des personnages qui sont sortis de cette régression, mais les renseignements qui s'y trouvent ne diffèrent pas des miens. Nous ne pouvons pas sortir du cycle des incarnations tant que nous ne savons pas qui nous avons été, ni sans que toutes les émotions n'aient été vécues, comprises et pardonnées. Nous venons sur Terre autant pour nous que pour les autres.

Des difficultés non acceptées naissent des douleurs intenses qui peuvent se traduire par des allergies qui accablent des années durant, même si nous nous soignons. Pour ultimement s'en débarrasser, il faut choisir d'accepter notre vie et se pardonner nos fautes passées.

Des accidents surviennent pour que nous ne devenions pas trop orgueilleux ou égoïstes ! Nous ressentons des amertumes parce que nous n'avons pas fini de payer les dettes contractées dans le passé!

Pour accepter les difficultés, que faut-il faire ?

Demander à la Lumière, à la Conscience, l'aide nécessaire... La Lumière l'accorde aussitôt... « *J'ai l'impression que la guérison a commencé...* », disait la Dame au cours de cette régression. De plus, elle a ajouté d'une voix très forte: «L'AMOUR INCONDITIONNEL TOTAL. »

Ma théorie se tient. Elle permet de comprendre les choses et les événements de nos vies respectives, des karmas individuels et collectifs, de la vie et de la mort...

SEIZIÈME QUESTION

Quelle est la meilleure Religion?

Par les temps qui courent beaucoup de personnes sérieuses, mais inquiètes, se posent la question. Avant de répondre à cette interrogation, je voudrais, au préalable, faire un survol des principes enseignés par les grandes religions du monde.

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'une religion? Le terme couvre beaucoup de facettes ou d'options, comme disait Hans Küng. Que nous croyions en un seul Dieu ou en plusieurs ou qui nous n'y croyons pas du tout, nous avons tous une religion, même ceux qui se disent athées. Ceux-ci croiront au pouvoir de l'argent ou à toute autre chose matérielle, palpable ou en leur propre valeur: cette chose ou valeur sera leur dieu, leur religion.

Pour d'autres, la religion est toujours une rencontre avec le divin, que cette rencontre soit du domaine du spirituel ou qu'elle soit comprise en tant que pouvoir, forces bénéfiques ou maléfiques. Que le dieu soit personnel (Dieu), qu'il soit impersonnel (le divin) ou qu'il soit une réalité ultime comme le ciel ou le nirvana des Hindous.

Nous pouvons vivre la religion de notre choix dans la joie, dans la contrition, dans la crainte ou elle peut être une explosion de vie, de vitalité, d'enthousiasme et d'amour. La religion nous présente habituellement la vie comme une situation confortable, elle garantit la Paix dans le futur et elle peut créer des liens au sein d'une communauté.

Je ne vais pas parler ici de théologie et encore moins entrer dans le détail fondamental de l'existence d'une religion ou d'une autre. Je veux simplement décrire, le plus clairement possible, ce qui m'apparaît comme une description adéquate des grandes religions.

- Le **Christianisme**, né en Judée et d'abord répandu en Orient, fut prêché par les Apôtres, aussitôt après la mort de Jésus. En gros, le Christianisme est né des enseignements d'un Homme qui se disait Fils de Dieu. Tout au long de sa vie publique, il n'a cessé de dire que ce qu'il faisait, il le faisait parce que son Père le lui avait demandé, que ce dernier lui en avait donné le pouvoir. A travers cela, Il professait sa foi inébranlable en un Dieu unique,

bienfaisant, désirant le bonheur de l'homme; il a aussi enseigné ses principes de vie basés sur le partage, la gaieté, le don de soi, le pardon et l'amour. Il est venu nous montrer que nous étions tous frères et qu'aider l'un des nôtres, c'était nous aider et plaire à Dieu. Par-dessus tout, il est venu nous montrer le Chemin qui mène à ce qu'il appelle la résurrection des morts, l'Assomption. Et Il a prouvé que c'était possible en le faisant.

- *L'Islam* fut fondé par Muhammad, qui est le nom arabe de Mahomet, prophète, né à la Mecque en 570. Après avoir médité pendant quinze ans une réforme sociale et religieuse de la nation arabe fondée sur le monothéisme et l'abandon à la Volonté divine, il convertit de nombreux disciples et dut se réfugier à Médine en 622. Cette émigration marque le début de l'ère musulmane.

Voici un extrait livre "Christianity and the World Religions" de Hans Küng, au chapitre "Mahomet et le Coran : Prophétie et Révélation".

- Comme les prophètes d'Israël, Mahomet ne basait pas son travail d'après un service que la communauté lui avait donné, mais à partir d'une relation spéciale avec Dieu.
- Comme les prophètes d'Israël, Mahomet était un homme de caractère qui se voyait pénétré d'une vocation divine entièrement possédée par Dieu, exclusivement absorbé par sa mission.
- Comme les prophètes d'Israël, Mahomet a parlé durant une crise religieuse et sociale. Par une piété passionnée et un enseignement révolutionnaire, il se tient debout devant la classe dirigeante et riche et devant les traditions dont cette classe était gardienne.
- Comme les prophètes d'Israël, Mahomet se veut le porte-parole de Dieu et veut proclamer le saint nom de Dieu, non le sien.
- Comme les prophètes d'Israël, sans répit Mahomet glorifie le nom de Dieu, de Celui qui ne souffre aucun autre dieu devant Lui et qui est, en même temps, un Dieu créateur et un Juge plein de compassion.
- Comme les prophètes d'Israël, Mahomet insistait sur une obéissance inconditionnelle, une dévotion et une soumission totale à ce Dieu unique. Il voulait que l'on remercie Dieu pour toutes choses et que l'on soit généreux envers les autres humains.
- Comme les prophètes d'Israël, Mahomet rattachait son monothéisme à l'Humanisme, liant la foi en un Dieu unique et à son jugement pour une justice sociale: jugement et Rédemption, des fléaux contre ceux qui créent l'injustice et qui vont en enfer et des promesses aux justes qui sont rassemblés dans le paradis divin.

- **L'Hindouisme.** Cette religion n'a pas d'église ni de doctrine universelle. Chaque personne peut trouver dans tel ou tel autre dieu, le Dieu suprême dont elle a besoin ou en qui elle croit. Le dieu ou la déesse d'une personne ou d'un groupe de personnes peut être le Dieu unique d'un autre groupe d'individus. Alors qu'il peut être sacrilège pour une personne de tuer des animaux pour les offrir aux dieux, cela peut être monnaie courante ailleurs.

Il faut se rendre compte que les Hindous ont un certain nombre de religions, pas seulement une, et que L'Hindouisme est une collection de religions. Le but ultime des religions de l'Inde est le même: donner à chacun une structure de comportements viables à tous les niveaux de la société et donner à chaque créature son rôle, sa moralité, ses tâches et ses devoirs envers toute autre créature sociale ou dans la pratique religieuse.

Après le *Christianisme*, l'*Islam* et l'*Hindouisme*, nous arrivons au *Bouddhisme*. Ses dogmes sont en grande partie empruntés du *Brahmanisme* (une facette de L'Hindouisme), mais l'homme peut échapper au cycle des renaissances et atteindre le nirvana par le savoir et le bien à l'égard d'autrui.

Le *Bouddhisme*, en tant que phénomène historique doit être mis en perspective face à la tradition et aux religions de l'Inde. Il y avait, tout d'abord, la doctrine de la transmigration des âmes et le cycle des existences ou la roue du Samsara. Ces idées étaient reliées à la notion du karma. En réalité, Bouddha n'a rien inventé de nouveau, il a adapté les enseignements anciens pour en faire une quête personnelle. Après plusieurs jours d'une discipline sévère, proche de la mort, à cause de sa propre intransigeance, il disait connaître la vérité, la façon de se sauver et le chemin pour rejoindre ce qui était connu alors comme le but ultime: le nirvana.

Un des commandements du Bouddha est de ne pas tuer. Dès lors, les sacrifices sont prohibés. Le Bouddha voit dans la prière une fonction sociale importante. Lorsque quelqu'un lui demandait ce qui était important pour qu'une communauté grandisse, il nommait ces préceptes: l'unanimité face aux édits du conseil de village ou de ville, l'accomplissement des tâches votées, intégralement, le respect des lois et de la justice, la préservation des lieux sacrés publics et privés et le don de cadeaux et d'offrandes.

Le fondement du Bouddhisme se résume en quatre vérités:

- 1- Tout est souffrance, parce que toutes les conditions que nous rencontrons dans ce monde d'apparences sont transitoires. Elles sont sujettes aux lois du changement continu, du cycle dont on ne peut pas s'échapper, celui de naître et de mourir. Ce n'est que par ignorance ou aveuglement que nous continuons de chercher quelque chose de permanent et d'impérissable dans la vie, une âme immortelle, un "soi" en nous. Le Bouddha nous dit que notre existence n'est rien qu'un processus continu de naissances et de morts des éléments vitaux dans un semblant de continuum.
- 2- L'origine de la souffrance est le désir qui nous mène d'une incarnation à l'autre, où nous trouvons des joies, le désir de jouir de la vie et celui de la mort.
- 3- Peut-on sortir du cycle des incarnations? Le Bouddha répond en donnant sa troi-

sième loi: «Voici la vérité de la fin de la souffrance: il s'agit de se détourner complètement du désir, de le rejeter, de l'abandonner.» Cet abandon total du désir n'est possible que pour la personne qui reconnaît que tout, incluant les choses plaisantes et apparemment stables de ce monde, sont sujettes à disparition. Cette personne peut alors faire face à tout ce qui lui arrive avec sérénité. La fin du désir est une libération finale.

- 4- La quatrième vérité stipule que la personnalité ne constitue pas un "soi" existant éternellement. Les pas qui restent à faire découlent de ce dernier; ils sont reliés à la conduite morale de la personne qui cherche la libération et aux méthodes correctes de méditation et de concentration. Avec leur aide, l'illusion du "soi", même dans les niveaux profonds de l'être, est dissoute, la soif d'exister disparaît et la libération s'accomplit.

Après ce survol rapide, nous avons une meilleure idée de la substance des religions. Mais la question était : quelle est la meilleure Religion ?

La meilleure Religion peut être celle qui enseigne l'Amour, le don de soi, la compréhension et la compassion. Aucune n'est meilleure qu'une autre si ce n'est celle qui nous porte à aider notre prochain, qui nous permet de nous dépasser, qui nous donne la possibilité de nous développer spirituellement.

Quant à moi, je sais que la meilleure religion est la recherche de Dieu. Lorsque nous trouvons Dieu, c'est nous que nous trouvons.

DIX-SEPTIÈME QUESTION

Comment vivre la spiritualité dans le quotidien ?

La Spiritualité est tout ce qui concerne l'esprit-âme sur les plans physique, mental, émotionnel. Et spirituel, bien entendu !

Quels sont les désirs de l'âme, quelles sont ses volontés ? Le but premier de l'âme est de vaincre la matière. Nous avons vu comment elle s'est manifestée sur Terre, il y a de cela plusieurs milliers d'années, d'abord en tombant sur la Terre et en perdant la tête, ensuite en s'incorporant. Enfin, les volontaires, compagnons d'Amilius, venaient enseigner aux âmes, en créant leurs véhicules, ce qu'elles avaient perdu.

L'âme sensible cherche à apprendre et à comprendre l'état dans lequel elle s'est enlisée. Plus la connaissance augmente, plus l'âme se libère des tensions de son environnement. Elle s'interroge sur sa vie, cherche les réponses qui vont satisfaire ses intérêts profonds, les découvre et commence à mettre en pratique ses nouvelles connaissances. Celles-ci l'amènent à concevoir des théories qui lui permettront de mettre en pratique ses nouvelles convictions et, petit à petit, l'âme se découvre des aspirations spirituelles. Elle se rend compte qu'elle est plus qu'il y paraît de prime abord, qu'elle n'est pas seulement ceci ou cela, pas seulement ce que les gens autour d'elle disent, mais beaucoup plus.

Plus tard, après de nombreuses vies, elle apprend qu'elle est née de la Conscience, qu'elle est Conscience elle-même, qu'elle fait partie d'un tout. Elle apprend qu'on ne peut pas la tuer, qu'elle est immortelle et que son but ultime consiste à rejoindre la Conscience.

Alors commence le long périple qui la ramènera vers son Dieu, la Conscience, vers son état premier, vers l'Être. Enfin pourra-t-elle dire « Je Suis. »

Cela se traduit chez l'humain par beaucoup d'efforts, d'observations, de conscience qui s'éveille à autre chose que le quotidien auquel nous sommes habitués. Cela implique que nous devons surveiller nos pensées, faire en sorte qu'elles soient le plus positif possible, le plus souvent possible. Cela demande une volonté de faire toutes choses le mieux possible pour

notre plus grand bien et celui des autres. Notre prochain devient notre frère. Nous nous rendons compte que nous sommes UN et que ce que nous sommes, l'autre l'est aussi. «Je suis toi, tu es moi», disait un instructeur dans un cours. « Ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le faites », disait Jésus. Nous sommes UN.

Partant de ce principe, l'âme peut aller à la découverte de ce qu'elle est en faisant tout le bien possible aux autres sur le chemin qu'elle parcourt. C'est Edgar Cayce qui disait qu'en guérissant les autres, nous nous guérissons nous-mêmes.

Comment devrions-nous vivre notre spiritualité ? En aidant les autres à vivre la leur.

Cela a l'air simple, mais dans la «vraie» vie, cela se complique un peu. Il nous appartient de découvrir notre valeur, notre mission (et croyez-moi, nous en avons tous une), de découvrir ainsi les désirs de l'âme, de les actualiser, de les valider, de les rendre viables. Une fois que nous aurons découvert ce que l'esprit veut, il faudra choisir nos moyens d'action tout en se plaçant dans les dispositions nécessaires à l'accomplissement de cette volonté consciente.

Vivre la Spiritualité, c'est s'abandonner aux désirs de la Conscience (Dieu), c'est aller là où notre intuition nous suggère d'aller, c'est frapper parfois à des portes où nous ne connaissons personne et dire que Dieu est là, qu'Il sait, et qu'il envoie de l'aide.

Vivre la Spiritualité, c'est s'ouvrir au monde, aux personnes, prodiguer de bonnes paroles, de l'amour; c'est encore donner de l'énergie à ceux et celles qui en ont besoin. Vivre la Spiritualité, c'est être patient, compatissant et compréhensif.

Vivre la Spiritualité, c'est ÊTRE spirituel.

Un ami m'écrivait qu'il « était tanné d'être un ego. » Je lui répondais en ces termes :

« Ah oui ? Alors, ami, affiche ce que tu es vraiment. Un esprit. Pense en termes spirituels. Voici comment.

Agis en tout comme si tu savais ce que ton esprit exige de toi. Dans le fond, ce qu'il veut est assez simple. Il désire retrouver la divinité, dans ta chair. Fais tout ce que tu fais normalement, mais avec une dose d'amour. Donne par amour. Reçois par amour. Lis par amour. Écris par amour.

En cela et en toute chose, pense paix. Apaise tes craintes, apaise tes envies. Apaise tes démons. Apporte la paix à tes douleurs, tes erreurs, tes ombres.

Sois une lumière pour toi-même et pour les autres. Pense lumière. Vois la lumière en toi et dans les autres.

Tu es Dieu. Vois-le en toi, vois-le dans les autres. Même si les autres sont dans l'ignorance de tout cela, même s'ils ne savent pas qu'ils sont Dieu, vois Dieu en tout, en chacun. Et lorsqu'ils ne voient pas cette réalité, enseigne-la leur.

Pour employer ton expression, tu es un «étant. » UN. Avec moi, avec Monique, avec tous, toutes et toutes choses.

Ton ego là-dedans ? Devant cette avalanche d'esprit, il disparaîtra, il prendra petit à petit son trou. »

DIX-HUITIÈME QUESTION

Est-ce que le Hasard existe ?

Pour bien des personnes qui ignorent le but de leur âme et les Volontés Divines, le hasard existe. D'après elles, tout n'est fait que de cela. Nous rencontrons une personne sur la rue, une personne que nous n'avons pas vue depuis longtemps, et justement nous pensions à elle et voilà, c'est la faute du hasard. Quelqu'un s'arrête devant un magasin et voici la personne qui peut l'aider dans tel travail, c'est l'effet du hasard ! Quelqu'un pense à nous et téléphone juste au moment où nous voulions lui parler. C'est encore le hasard ! Ah ! Il a bon dos le hasard !!!

C'est comme les coïncidences quoi ! Est-ce une coïncidence si je pense que mon livre se tient, qu'il y a une suite logique ? Non ! Il n'y a ni coïncidence, ni hasard. Il y a ce que j'appelle la Providence. Anatole France, qui, soit dit en passant, se disait athée, écrivait un jour « Coïncidence est le nom que Dieu se donne lorsqu'IL ne veut pas signer de Son Nom. »

Un groupe de scientifiques, il y a plusieurs années de cela, a donné à un ordinateur pour qu'il la divise, une fraction: $\frac{22}{7}$. Le résultat de cette division est le nombre que nous connaissons sous le nom Pi (3,1415.xxx) L'ordinateur est toujours en train de calculer ; on s'est rendu compte qu'il y avait ce qui s'appelle, en langage mathématique, des périodes, qu'elles revenaient à intervalles réguliers, prouvant ainsi qu'il n'y a pas de hasard.

Dernièrement, un mathématicien montréalais a réussi à jouer une machine de loterie un certain nombre de fois pour gagner « plus souvent qu'à son tour. » Il a ainsi prouvé que même dans les jeux dit de hasard il n'y en avait pas, de hasard.

En rêve, il nous arrive de rencontrer des personnes que nous n'avons pas vues depuis plusieurs années; au réveil, nous en entendons parler ou nous les voyons, nous leur parlons. Ce n'est pas l'effet du hasard. L'âme nous place en situation de vivre quelque chose afin que nous comprenions notre rôle face à ces personnes. Ainsi, toutes les personnes placées sur notre chemin y sont pour notre évolution personnelle.

Lorsque nous nous rendons compte que nous sommes UN, les hasards disparaissent, parce que nous comprenons les circonstances dans lesquelles la Conscience nous place. Puisque nous sommes des membres d'une même Conscience, nous pouvons presque dire que nous avons le même nom de famille, Dieu, nous évoluons vers une compréhension plus grande de ce qu'est l'Humanité. Nous sommes tous frères et sœurs, ayant le même Père/Mère: la Conscience Créatrice et nous évoluons dans le même jardin, la Terre, vers un but identique.

Quand nous rêvons, c'est l'âme qui nous place dans une situation pour nous dire quelque chose. Elle met en présence des personnes que nous avons connues dans le passé. Au réveil, il faut se demander ce que ces personnes représentent pour nous. Si untel est mon père, il peut représenter mon côté autoritaire. Ça ne veut pas dire que je vais nécessairement rencontrer mon père ce jour-là. Et si je le rencontre, c'est que mon âme m'aura prévenu à l'avance d'une interaction avec lui.

L'âme est immortelle, elle vit de Conscience, elle sait ce qui est bon pour nous, pour elle et elle nous informe de ses intentions. L'âme voit le Plan. Elle prévoit les moments où nous aurons besoin d'une certaine aide, elle voit les situations où d'autres personnes auront besoin de nous. Elle s'arrange pour nous mettre en présence de ces personnes. Les âmes communiquent entre elles. Elles se connaissent toutes, se parlent et rien n'est accompli sans que toutes celles qui sont concernées par un événement ne soient tenues au courant de ce qui va se passer.

Par exemple, les inventions. Le téléphone fut inventé par Alexandre Graham Bell, au Canada. En France, au même moment, un autre chercheur a découvert la même technique. Est-ce le seul fait du hasard ? Non. Les idées se promènent, à la vitesse de la pensée. Ceux et celles qui captent ces conceptions peuvent les utiliser, selon leurs capacités.

Une écrivaine nommait l'héroïne de son livre « Belle de Nuit » ; quelques mois plus tard, apparaissait un téléroman dont la vedette s'appelait *Belle de Nuit*. Fait à noter : le livre n'était pas encore publié. Le fait du hasard ? Non, la Conscience ! La pensée, née de la Conscience, se propage librement.

Le hasard sans conscience, sans but, n'existe qu'en apparence pour ceux qui ne savent pas qu'il y a un Plan, que les âmes y participent activement, pour le plus grand bien de tous.

Mais alors, direz-vous, pourquoi vivons-nous tous ces malheurs ? Pourquoi nous arrive-t-il tant de situations difficiles ?

Nous pourrions dire, pour simplifier, que c'est parce que nous avons quelque chose à apprendre. Mais ce serait trop facile. Ce n'est pas une explication ça !

A partir du moment où une situation semble aller mieux, un nouveau jeu de circonstances s'amène, non pour déséquilibrer notre vie, mais pour que la vieille situation soit remplacée par une nouvelle, cela pour nous montrer que la nature des choses matérielles est périssable. L'instabilité du monde matériel renforce le lien entre nous et le monde invisible.

Dans une situation donnée nous vivons quelque chose ; ça va bien. Tout à coup, un pépin ! Bon, qu'est-ce qu'il y a encore ? Pourquoi est-ce que cela nous arrive ? Qu'avons-nous fait au bon Dieu ? Nous avons beau chercher des raisons à l'extérieur de nous, nous n'en trouvons pas. Faut-il regarder à l'intérieur ? Comment ? Nous n'arrivons pas à voir ce qui ne tourne pas rond en nous !

Notre âme nous met dans une situation qui exige une réaction. Comment allons-nous en sortir ? Il faut patiemment regarder ce qui nous fait mal, découvrir quelles sont les émotions qui se rattachent à cette situation bien précise, en parler si cela est possible, vivre les sentiments. Le problème peut ne pas se régler instantanément, mais l'âme dira si le ménage est fait ; de même, elle nous fera entrevoir la solution.

Notre passé nous tient par la peau des dents, pensons-nous trop souvent. Il nous manipule, croyons-nous, à nous faire croire que les expériences vécues sont la seule solution pour notre présent. Le passé et notre ego se trompent. Ce que nous vivons aujourd'hui est différent, inédit, plein de promesses et ce ne sont pas les échecs du passé qui devraient gouverner notre vie actuelle ni notre existence future. Les erreurs du passé, perpétrées par l'ego, ne sont pas aussi importantes que les leçons que nous apprenons d'elles.

Ce n'est pas par pur hasard si j'écris, ce n'est pas par les saintes coïncidences qui je parle du passé qui nous empêche de vivre selon les désirs de notre âme. J'écris parce que c'est l'intention de mon âme d'enseigner ce qu'elle sait. Je me défais des émotions négatives qui habitent mon être pour vivre les désirs de la Conscience. J'agis selon le Plan établi entre mon âme et mon Dieu. Le hasard inconscient pur et dur disparaît au profit de la Conscience.

DIX-NEUVIÈME QUESTION

Qu'est le libre arbitre ?

Nous sommes des êtres dotés de conscience et de liberté. Nous sommes en effet libres de décider où nous irons, ce que nous ferons et la façon dont nous allons réagir devant les différentes circonstances de notre vie. Nous pouvons utiliser notre liberté pour assouvir nos désirs qui sont, souvent, multitudes. Nous pouvons également utiliser cette liberté pour répondre aux désirs de l'esprit.

Voilà pour la liberté. Mais qu'en est-il du libre arbitre ? N'est-ce pas la même chose ?

Eh ! Bien non ! Ce sont deux notions différentes. Le libre arbitre réside dans la qualité du choix de nos réactions. Comment allons-nous réagir devant les circonstances de notre vie ? Serons-nous positifs ou négatifs, prendrons-nous les événements hors de notre contrôle en riant ou en maugréant ? Accuserons-nous les autres de nos bêtises ou prendrons-nous nos responsabilités ? Accepterons-nous que les événements dits hors de notre contrôle soient en réalité des conséquences de nos actions et pensées passées ou accuserons-nous les autres et la vie de nous faire du tort ?

Le libre arbitre se trouve dans ces eaux-là.

En 1994, au moment d'écrire ces lignes, je disais avoir fait, la veille, un rêve que voici :

«J'étais dans une grande salle bondée de monde, des enfants et leurs parents. Un homme donnait une conférence. Dès la première phrase prononcée, je me suis mis à pleurer. Je n'ai plus entendu ce qu'il disait, sauf quelques mots, entre mes sanglots. Mon ami Claude est venu m'aider à ramasser les papiers qui traînaient sur le sol. Je pleurais toujours sans pouvoir m'arrêter. Il a dit «C'est triste, hein! » Je l'ai regardé à travers mes larmes et lui ai dit « C'est la plus belle preuve d'amour qui n'ait jamais été exprimée » !

«Il est parti, ne comprenant pas, pour aller parler au conférencier de ce que je venais de dire. Ce dernier a interpellé la salle pour dire que quelqu'un n'était pas de son avis et il m'in-

vitait à donner mon opinion. Il s'est avancé vers moi, de même que Claude. Je pleurais encore. Claude s'est approché et a collé sa tête contre la mienne. Je lui ai dit que je ne me rappelais même pas les premières paroles prononcées dans ce discours. Le conférencier en a dites quelques-unes ; je l'ai regardé, puis me mis à marcher dans l'allée centrale, me dirigeant vers la scène, montant les marches, me tournant vers les gens. J'ai commencé à parler. On m'a chahuté, on posait des questions dans un brouhaha indescriptible jusqu'à ce que je sorte ma voix de stentor. Là, la salle s'est un peu calmée et j'ai pu répondre aux questions qui m'étaient posées, une à une.

«Une femme m'a traité de menteur et s'est levé pour partir, pendant que je disais que l'amour était la chose la plus importante au monde et que **Dieu nous avait donné le libre arbitre pour s'en servir en vue de promouvoir l'amour et que si une vie ne suffisait pas pour l'expérimenter et l'exprimer à son plus haut point, Il nous laissait la possibilité de l'expérimenter à nouveau, sur Terre.**

«Le libre arbitre nous est donné à expérimenter en vue de promouvoir l'amour et cela, d'une vie à l'autre. La femme est partie. Je l'ai saluée à la militaire, claquant les talons et souriant, riant presque, parce que, tout à coup, j'expérimentais une joie intense. Quelqu'un à ma droite, un homme grand, vêtu de blanc, me souriait et me disait de continuer, tout en plaçant sa main sur mon épaule, en signe de protection.

«Plus tard, dans les coulisses qui ressemblaient plus à un large corridor avec des salles et des portes de chaque côté, je voyais des gens apporter des matelas et des lits; je voyais aussi des parents amener leurs enfants pour que je leur parle et que je les guérisses. On s'organisait pour que j'enseigne là, longtemps. »

Le chapitre précédent concernait le hasard. Je l'ai écrit pendant la journée. An cours de la soirée du même jour, j'ai rencontré une personne qui a mentionné ce qu'Anatole France disait: « Coïncidence est le nom que Dieu se donne lorsqu'Il ne veut pas signer de Son nom. » Ce fait confirmait que la Providence nous met en contact avec des personnes dont nous pouvons avoir besoin ou que nous pouvons aider.

La question du libre arbitre est venue dans la journée d'hier. Mais je n'y ai pas travaillé aussitôt, comme je le fais d'habitude pour les autres questions. Dans la soirée, quelqu'un a mentionné que le conscient des personnes avait le pouvoir de faire des choix et de décider. Et cette nuit qui suivit, le rêve que j'ai raconté.

Nous avons la faculté de faire des choix conscients. Le libre arbitre fait partie de ces choix. Nous pouvons l'utiliser comme bon nous semble. Nous sommes libres de voyager, d'expérimenter. La Conscience possède une qualité que nous cherchons tons à expérimenter, sous différentes formes : l'amour. La Conscience nous a laissés libres, par Amour. Elle aime tellement, qu'Elle permet que nous fassions tout ce que nous voulons.

Ne confondons pas cette qualité avec de l'indifférence. L'indifférent nous laisse faire tout ce que nous voulons sans éprouver le moindre sentiment. Si nous tombons, cela ne lui fait rien ; si nous faisons du mal à quelqu'un ou à nous-mêmes, il ne réagit pas. La Conscience nous a donné des Lois qui sont toutes basées sur le Respect et l'Amour. Nous sommes libres d'aller dans le sens de ces Lois ou de les enfreindre. Si nous les brisons, cependant, la Conscience nous avertit que nous devons subir les conséquences : action/réaction.

L'Univers est régi par des Lois. Les planètes, entre elles, n'entrent pas en collision. Il y a de l'ordre. Le chaos est le désordre, la chicane, la mésentente, la dispute. En tout cela, nous agissons librement pour notre malheur. Or, ce n'est pas là ce que nous cherchons. C'est le bonheur que nous voulons et que notre âme cherche à tout prix à nous montrer, à nous faire vivre.

Je veux parler des deux aspects du libre arbitre. Dans la Conscience nous sommes libres. Les âmes connaissent le prix de cette liberté : des millions se sont laissées vaincre par la matière, se sont laissées emprisonner, manipuler : aujourd'hui, elles payent leur soif tout en désirant se tourner vers la vraie liberté qui consiste à souscrire aux vœux de la Conscience.

Les âmes choisissent, avant de naître, le chemin qu'elles parcourront. En cela, elles sont aidées et guidées par ce que j'appelle les Instances Supérieures qui obéissent aux Lois de la Conscience. Les âmes, travaillant avec les Guides, choisissent des circonstances qu'elles devront vivre. Elles utilisent le libre arbitre en accord avec la Conscience et Ses représentants. Ça, c'est le premier aspect du libre arbitre.

Le deuxième aspect se manifeste sur la Terre, dans notre chair. A la naissance, nous oublions nos plans. Au cours de nos années d'apprentissage, que nous vivions longtemps ou pas, on nous enseigne que nous possédons tous le libre arbitre. Selon cette théorie, nous pouvons choisir notre vie. Alors commence un enseignement difficile. Nous devons choisir parmi toute la gamme des expériences humaines, celles qui vont nous amener là où nous désirons aller. Mais qui désire quoi en nous ? Qui sommes-nous ? Sommes-nous des hommes ? Des âmes ? Qui va nous dicter notre route ?

Au début, dans l'ignorance de ce qu'elle était, l'Humanité a choisi de satisfaire ses instincts, de répondre à ses besoins primaires, de découvrir de quoi était fait son environnement. Puis, elle a progressé vers de plus grandes connaissances, une plus grande liberté de penser, d'action. Tout au long de sa vie, l'humain s'est demandé s'il avait le choix, devant les circonstances placées sur son chemin, de vivre ce qu'il voulait. Lui qui aurait voulu que tout marche bien, voyait toujours sa vie dérangée par un événement qu'il n'avait pas prévu. Il n'avait donc pas le choix ! Il l'avait, mais il fallait qu'il se rende compte qu'il était plus qu'un homme, qu'il était, en réalité, une âme et que l'âme a des désirs, des projets, des volontés.

L'humain, qui est une âme, doit découvrir ce que la Conscience désire pour lui et agir d'après cet Amour. Alors seulement sera-t-il vraiment libre !

Qu'est le libre arbitre ?

Le libre arbitre, c'est l'expression par excellence de l'Amour. Lorsque nous atteindrons cette dimension, nous pourrons dire comme Jésus, librement : JE SUIS - en araméen : YHVH.

VINGTIÈME QUESTION

Parlons d'amour.

Dans le rêve que j'ai raconté à la question précédente, je disais que le discours entendu était la plus belle preuve d'amour qui n'a jamais été exprimée. Lorsque je me suis réveillé de ce rêve, je me suis assis sur le bord de mon lit: J'étais là, silencieux, ne bougeant pas. Ma compagne s'est réveillée et je lui ai dit que j'avais envie de pleurer. En disant cela, je me suis mis à pleurer, comme dans le rêve. Je lui ai raconté ce que j'avais vécu.

J'ai compris qui je venais de vivre quelque chose de merveilleux. Je venais de franchir une nouvelle dimension dans mon apprentissage. Je viens de passer un cap. Je ne crois plus, je sais.

Tout, absolument tout ce que nous vivons est empreint d'amour. Nous sommes Conscience qui EST Amour. Nous sommes Amour. Nous cherchons ce qui est déjà en nous. Nous sommes nés parce qu'une personne a aimé. Nous sommes instruits parce que quelqu'un nous aime et nous donne ce dont nous avons besoin. Ces personnes qui agissent ainsi le font parce qu'elles aiment. Il y a de l'amour en elles et elles le donnent, elles le partagent.

L'amour grandit et se répand. Donna, une clairvoyante de renom international, a dit un jour à un de mes frères en réponse à une question sur Dieu : L'Amour est la colle qui unit l'Univers et maintient son intégrité.

La Conscience, par Amour, nous a donné un jeu de LOIS afin que nous ne perdions pas. Par Amour, Elle a créé un endroit pour expérimenter ce don dont Elle nous a fait cadeau : le libre arbitre. L'amour que la Conscience nous a donné, Elle nous demande de l'exprimer dans ce jardin qu'Elle a créé pour que nous puissions y venir jouer, pour que nous puissions le comprendre et le partager.

Tout ce que nous vivons est sujet à l'Amour.

Quand nous nous interrogeons sur ce que les autres font, nous aimerions qu'ils soient

heureux ; quand nous leur demandons comment ça va, nous aimerions que ça aille bien pour eux. Quand nous répondons aussi honnêtement que possible aux gens, nous les aimons. Quand nous parlons de nous, nous donnons de nous-mêmes, nous aimons.

Dans toutes les activités de l'humain, il y a place pour l'Amour.

Nous sommes des êtres nés de, vivant de et nous exprimant par Amour. Ne cherchons pas l'amour ailleurs qu'en soi. Notre tissu spirituel et physique est d'Amour. Nous avons été fabriqués à partir des fibres d'Amour les plus fines. Nous sommes Amour. Il faut simplement accepter cette notion, savoir qu'elle est en nous, que notre âme, nous, est faite de vibrations d'Amour divin. Nous sommes *Un*, grâce à et par l'Amour qui nous unit. Cet Amour est l'expression par excellence de ce que nous appelons la Conscience.

Voici maintenant un texte que je garde depuis très longtemps, sur l'Amour.

Je ne connais pas le nom de l'auteur de ce texte. J'espère que vous l'apprécierez.

L'AMOUR DES MAÎTRES

Que l'Amour soit ton bouclier !

Je veux te révéler le sens de cette vie : " Aimer et être Aimer ". Car ton Père céleste est Amour, car ta mère la terre est Amour, car le fils de l'homme est Amour, c'est par l'Amour que les trois ne font qu'Un !

Tout ce qui existe a été conçu suivant la loi de l'Amour qui est sagesse. Le seul chemin qui mène au bonheur est celui de l'Amour. Aimer, c'est voir la divinité dans cet autre que tu aimes. Qu'il voit cette divinité en toi est le signe de son amour car la divinité est Amour.

Faire la volonté céleste, c'est donner cet Amour à tous les êtres. Si tu sais voir la divinité partout où tes yeux se posent, tu ne manqueras de rien. Si tu aimes quelqu'un, tu réponds à l'Amour divin à travers celui que tu aimes. Si tu t'aimes toi-même, tu deviendras parfait car tu sauras voir l'être divin qui est en toi et tu le manifesteras en purifiant chaque jour davantage ton corps, ton âme et ton esprit. Alors, la compassion jaillira de ton cœur, tu comprendras les peines de tous les êtres et tu pourras les aider.

Que l'Amour soit ton bouclier !

Ne maudit pas celui qui t'a fait du mal, il n'était pas encore éveillé à l'Amour. Sa véritable nature qui est tournée vers le bien ne s'est pas encore révélée. Pardonne-lui afin qu'il puisse comprendre le mal qu'il t'a fait et ainsi s'éveiller à la vie divine. Pardonner, c'est se libérer de toute ran-

cune et faire confiance à la loi de la justice cosmique. Si tu te libères de toute rancœur, cette justice se manifestera sous tes yeux.

Si tu aimes, tu prends conscience de la force divine qui t'habite et qui peut soulever des montagnes. D'où que vienne l'amour, respecte-le, car c'est cette force qui t'est envoyé. Quand tu dis « je t'aime », pense que ce « je » qui aime est la divinité en toi. Quand on te dit « je t'aime », pense que ce je qui t'aime est la divinité en l'autre. Ainsi, tu n'auras jamais peur de l'amour, tu t'y plongeras et deviendras Amour.

Tous les êtres méritent ton Amour car c'est cette énergie divine que tu aimes en eux. Aussi dois-tu voir le bien dans chaque être que tu rencontres et ce bien se manifestera. Ce sur quoi tu portes ton attention se développe toujours. En toi-même comme en chacun, voit les qualités de l'âme afin qu'elles puissent jaillir pour apporter au monde sa guérison.

Les défauts ne constituent que l'enveloppe, l'apparence extérieure de l'être, non son essence. Seul l'Amour permet de pénétrer cette écorce de la personnalité, de découvrir les richesses cachées de l'âme. L'Amour traverse les apparences. Si tu veux recevoir l'Amour de tous, aime la perfection latente en chacun. Ainsi tu aideras chaque âme à se réaliser. L'Amour est ta seule richesse inaltérable ; qu'il soit dans ton regard afin que chaque chose te montre sa réalité intérieure.

Que l'Amour soit ton bouclier !

Aimer, c'est devenir Un avec l'être que tu aimes et non pas devenir un objet pour lui, ni le considérer comme un objet pour toi. Devenir Un avec la personne que tu aimes supprime le rapport de force et permet de vivre dans la vibration de l'Amour réalisé. Elle seule peut apporter ton épanouissement, en elle la soif et la faim n'existent plus et le rapport de force se limite aux jeux qui poussent les corps l'un vers l'autre. Il ne déborde plus dans la vie affective ou sociale et la guerre des sexes qui est à la racine de toutes les guerres, disparaît.

Toutes les formes de guerres ne sont que le reflet de cette mésentente entre le mâle et la femelle dans chaque être humain. Mésentente entre le conscient et le subconscient, entre l'esprit et le mental, entre les pensées et les sentiments. Unit tes pensées et tes sentiments autour de la voie de l'Amour afin de rétablir la paix à l'intérieur de toi-même. L'homme et la femme en toi seront réconciliés et ne feront plus qu'un, alors tu verras s'accomplir le souhait de ton cœur. Alors seulement tu reconnaîtras l'être qui aura fait le même travail que toi pour permettre d'établir la paix en lui comme dans le monde, alors seulement tu pourras devenir Un avec lui.

Quand deux âmes ne font qu'Un, elles se comprennent d'un seul regard, gestes et paroles deviennent inutiles pour elles. Souviens-toi toujours de ceci : ce que tu établis à l'intérieur de toi-même se matérialisera à l'extérieur. Le monde des causes est en toi. Installe en toi l'Amour, marie ton corps à ton esprit.

Que l'Amour soit ton bouclier !

Ne te demande pas et ne demande pas si l'on t'aime. Douter de l'Amour que l'on te porte, c'est douter de la force de vie elle-même. C'est aussi absurde que de douter du lever du jour après chaque nuit. L'Amour te protège en toute circonstance, alors ne crains jamais de trop aimer. Le monde a besoin de ton Amour et l'on n'aime jamais trop. Chaque graine d'amour que tu sèmes, te reviendra multipliée. Laisse sa liberté à la personne que tu aimes. Apprends à aimer comme aime le soleil : il répand sa chaleur sur tous, sans distinction, il n'attend rien en retour, et nul ne peut l'éteindre.

Transforme en amour la jalousie qui, comme le doute, détruit l'amour. Ou manifeste aussi ce que l'on craint car le doute, de manière égale au désir, a pouvoir de création dans ton imagination. Le véritable Amour bannit le doute, il ne peut que grandir, il apporte la santé, l'abondance, la connaissance et la paix, nul ne peut l'offenser.

L'Amour fait acquérir les qualités de l'être aimé car l'amoureux fixe son attention sur celui qu'il aime. Exerce-toi à ne voir que les qualités en l' élu de ton cœur ainsi tu les manifesteras toi-même et tu l'aideras à dissoudre ses défauts. Le diable mourra de ton indifférence.

L'Amour ne se venge jamais. Trouve en Lui la force d'aimer le divin caché dans ton ennemi, il se transformera sous tes yeux en ami. Au lieu de descendre à son niveau en cherchant à te venger du mal qu'il t'a fait, tu l'aideras à monter vers la Lumière qui brille en toi. L'Amour est miséricorde ! Si la pensée de quelqu'un demeure en toi, tu sauras que tu es aimé de celui-là. L'Amour est confiance absolue ! Ton amour n'est pas vrai si tu admetts que l'être aimé peut te faire du tort.

Que l'Amour soit ton bouclier !

L'Amour est patience et don de soi. Il fait entendre la musique de l'univers. Si tu t'y opposes, tu souffriras ; laisse-le couler en toi, il est vie éternelle. Le seul but du travail de régénération est de te transformer en canal parfait de l'Amour. Ce corps grossier deviendra corps divin afin de te révéler les degrés supérieurs de l'Amour où toute contradiction s'évanouit.

L'Amour s'apprend. Commence par aimer de ton mieux une personne que tu entoureras de tes plus belles pensées, puis étends cet amour peu à peu aux autres sans cesser d'aimer la première. Ainsi tu deviendras Un avec toute l'humanité et tu auras réalisé ta mission sur cette terre. Que ton amour s'étende à tout ce qui vit, à tout ce qui t'entoure. La vérité se dévoile devant l'homme de l'Amour !

L'Amour est nourriture pour ton âme. Si tu cesses de t'en alimenter, tu perdras la vie. L'Amour divin est la force magique qui accomplit tous les miracles. Lui seul peut te laver et te libérer de tes chaînes. Ne cherche pas ailleurs la pierre philosophale des alchimistes. L'Amour est ta baguette magique, il rend le mal impuissant, il établit le règne du bonheur, il apporte avec lui tous les biens, la vie, la santé, la beauté, la réussite. Il te les donnera. Aime d'abord et tu seras aimé et l'Amour te couvrira de ses bénédictions. Tu apporteras la joie autour de toi. Tu donneras et rece-

vras la vie en abondance. Près de toi les malades guériront. L'Amour est la science de toutes les sciences. L'intelligence sans Amour n'est que sottise.

Que l'Amour soit ton bouclier !

Dès que tu aimeras, le sens de l'Amour te sera révélé. L'Amour est l'eau qui arrose le jardin de ta vie et lui donne fleurs et fruits. Accepte-le pour que tes œuvres soient grandes et puissent contribuer à l'évolution de l'homme. L'Amour est harmonie et liberté. Jette tes faiblesses a son feu, elles se transformeront en force.

Seule la pureté qui est perfection, permet à l'Amour de demeurer. Si tu veux rester pur dans tes pensées, dans tes sentiments et dans tes actes, tu t'opposeras au grand courant contraire et cela risque de te faire souffrir. Mais sache que cette souffrance n'est qu'un prélude à l'Amour. A ce moment là, garde en ton cœur la reconnaissance pour chaque petite joie que tu reçois au long des jours. Ainsi tu prépareras ton organisme à supporter les gigantesques vibrations de l'Amour divin qui ouvrira tes sept étoiles.

Seul ce qui a été accompli avec Amour demeurera, car ton Père céleste est Amour, car ta Mère la terre est Amour, car le Fils de l'homme est Amour, c'est par l'Amour que les trois ne font qu'UN!

Que l'Amour soit ton bouclier !

Note : Je reproduis ce même texte dans un autre livre que je suis en train d'écrire.

VINGT-UNIÈME QUESTION

Qu'est-ce que le Christ ?

Le mot *Christ* vient du grec *Kristos* qui signifie « oint par le Seigneur, le Messie. » En ce sens, prend une majuscule.

Quand les chrétiens parlent du Christ, ils parlent de Jésus ; on dit de Lui qu'Il est le Messie, mot qui veut dire « sacré par le Seigneur. » Il est celui dont on attend le salut ou la délivrance.

La fonction **Christ** n'appartient cependant pas à un seul homme, mais à toute personne qui cherche à promouvoir les qualités d'Amour de la Conscience-Dieu. Chaque être humain peut développer sa propre qualité christique. Il suffit de faire grandir l'amour dont nous sommes faits, de l'accorder à la Volonté UNE.

Qu'a donc fait Celui dont on dit qu'Il est le Christ pour mériter ce titre ? Dès son plus jeune âge, Il s'est occupé des affaires de son Père, comme Il aimait à le dire. Il a étudié les grandes religions du monde de son temps, Il a voyagé, a rencontré des Maîtres, a étudié avec eux, discuté. En tout, Il s'est fait une idée des croyances de son temps et Il a entrepris de révéler le but de la Conscience et du rôle de l'homme sur la Terre.

La mission de Jésus consistait à démontrer l'Amour de UN.

L'homme est sur Terre pour reconnaître ce que l'âme sait et pour agir selon ces connaissances-là. Pour arriver à cela, il faut étudier.

Dès lors, tout en étant dans son corps d'homme, il a vaincu ses instincts, a appris, a acquis des connaissances et Il a donné Sa vie à ce Père dont il disait qu'Il Lui avait tout donné. Au fur et à mesure de son apprentissage, Il a appris le but de Sa destinée, l'a acceptée. Ainsi Il répondait aux désirs profonds de Son âme qui lui demandait d'enseigner ce que Père-Dieu-Conscience-UN attendait de Ses « enfants. » De plus, non seulement a-t-il enseigné ses connaissances et donné Son Amour, mais Il est devenu, par le pouvoir de UN, la représentation

vivante de l'Amour et du son de soi.

Au cours de ses années d'études et de vie publique, Il a assumé son rôle d'enseignant extraordinaire. Il est devenu ce qu'Il prêchait. Il a développé sa qualité christique. En acceptant le rôle que Dieu-Conscience Lui proposait, Il a personnifié la Volonté divine et en a assumé toute la responsabilité. Il est devenu Christ, l'oint, le sacré du Seigneur, l'Emmanuel de l'ère du Poisson.

La vie est une et continue. Si je vois la poussière, je deviens poussière. Si je vois Dieu, je deviens Dieu. Voilà ce que Jésus a accompli. Il voyait Dieu dans tout ce qu'Il vivait. Il croyait et savait, comme ce proverbe pakistanais qu'une amie internaute a un jour partagé avec moi, que son Père était plus proche de Lui que sa chair même.

Jésus est un homme qui a accepté son rôle. IL l'a joué au meilleur de sa connaissance jusqu'à devenir le personnage CHRIST.

Nous pouvons devenir des «Christ» à notre tour. Cette qualité peut appartenir à toute personne qui désire savoir, comprendre et redevenir totalement consciente d'être UN avec UN.

VINGT-DEUXIÈME QUESTION

Y a-t-il une différence entre **Antichrist** et **Antéchrist** ? Comment définir l'une et l'autre appellation ?

Le dictionnaire Larousse ne voit que le terme "antéchrist", sans "A" majuscule et sans trait d'union. Il définit le mot comme suit : imposteur qui, d'après l'Apocalypse, doit venir quelques temps avant la fin du monde pour essayer d'établir une religion opposée à celle de Jésus-Christ.

Le terme Antichrist n'est pas mentionné dans l'Apocalypse. D'autres textes l'emploient. Il y a : Thessaloniens 2:1-8, 2 Th. 2.3, Paul 2:1, Ézéchiel 5:1, Daniel 11:36, 1Jean 2 18, Apôtres 13-1-8 et 19 II-21 de même que 1 Samuel 11:4 et Mathieu 24:24.

L'Antichrist est la traduction anglaise du mot français antéchrist.

Qu'est l'antéchrist ?

La plupart des gens qui se posent des questions sur l'antéchrist pensent que ce terme s'applique à certains dictateurs plus ou moins connus de l'histoire humaine. Plusieurs pensent qu'Hitler fut un antéchrist parce qu'il a fait mourir six millions de juifs au cours de la Deuxième Guerre Mondiale. Les Anglais affirment que Napoléon était un antéchrist parce qu'il a guerroyé partout en Europe de même qu'en Égypte et en Russie. Notons que ces guerres étaient fomentées par les Anglais de l'époque, eux qui ont toujours détesté les Français.

Le dictionnaire est conçu par des hommes - en général lettrés, théologiens et/ou exégètes - qui ne savent pas ce que les symboles de l'Apocalypse signifient. Ils ont jugé d'après ce qu'ils ont appris. Je ne les en blâme pas, je constate simplement leur ignorance. À cause de cela, la définition induit en erreur.

En fait, la définition du mot est carrément fausse. L'antéchrist n'est pas un imposteur comme on le pense. Personne ne viendra établir une religion opposée à celle du Christ. Quelle folie, vraiment, de penser telle absurdité ! Surtout quand on sait que Jésus n'est jamais venu

établir une religion ! C'est Paul, qui n'a jamais personnellement connu Jésus, qui a construit la religion. Jésus était venu pour nous enseigner les chemins de l'Amour. Les hommes ont dit de Jésus qu'il avait menti. Et, ce qui est encore plus aberrant, l'Église a relégué Jésus aux deuxième étage, au plan mental. Franchement !

Deux antéchrist sont déjà passés dans l'histoire humaine. Comme je le disais, il ne s'agit pas de « personnes. » Il s'agit plutôt de « systèmes. » En effet, le premier antéchrist fut le militarisme. Le deuxième fut le communisme-facisme. Le troisième, nous le vivons au présent. Il s'agit du matérialisme.

Les preuves de ce que j'avance ? Des rêves, par centaines et des intuitions.

Le matérialisme, en plus de nier tout ce qui rend l'homme divin, rend aussi l'homme semblable à la bête. Il exige que nous laissions libre cours à nos instincts, à nos désirs les plus malsains, à nos bêtises, à nos envies les plus abjectes. Le matérialisme nie les vérités spirituelles, l'Amour Conscience, la compassion, le partage des valeurs que Dieu-Conscience nous a demandé de faire fructifier et d'en faire profiter tous les êtres.

Attention lorsque vous parlez de l'antéchrist !

Lorsque des personnes ayant une certaine écoute parmi le monde tentent d'influencer plusieurs millions d'autres à penser qu'un tel personnage de l'Histoire ou qu'une telle personnalité du monde politique est l'antéchrist, les vibrations et les pensées véhiculées par cette masse se dirigent vers l'individu en question et créent une personnalité monstrueuse qui usera de toutes ses facultés pour agir, bien souvent inconsciemment, selon ce que le monde pense d'elle.

N'OUBLIEZ JAMAIS QUE LA PENSÉE CRÉE.

NOUS SOMMES RESPONSABLES DE NOS CRÉATIONS.

Lorsque ces occasions se présentent à nous et que nous oublions notre nature spirituelle, nous sommes les monstres. La personne visée peut ne pas plaire à d'autres, cela n'en fait pas obligatoirement un antéchrist !

Je n'admets pas la définition qu'en donne le dictionnaire. L'antéchrist n'est pas une personnalité qui viendrait d'ailleurs ou que nous regardons à la télé, dont nous entendons parler aux nouvelles.

La définition erronée et l'Imposture viennent de l'ignorance. Celle-ci est véhiculée par l'Église, les gouvernants, les riches, les supposés savants qui, comme les théologiens et les exégètes, ne comprennent pas les symboles de la Bible ou de l'Apocalypse. De plus, ils ne

savent absolument rien de la réalité spirituelle et ils nient que nous soyons autre chose que des bêtes qui auraient évolué.

Le terme antéchrist est composé de deux autres mots : 'anté' et 'christ'. Anté veut dire «avant», comme dans le mot antérieur.

L'antéchrist est le système dans lequel nous vivons au présent : le matérialisme. Ce matérialisme précède la seconde venue du Christ. Tant et aussi longtemps que nous acceptons cette influence, nous ne verrons pas le Christ.

Nous le verrons lorsqu'il sera dans notre cœur. A ce moment, le matérialisme n'aura plus d'emprise sur nous. Nous aurons vaincu. Alors seulement serons-nous dignes de Le recevoir, de Le voir et d'être comptés parmi les élus.

VINGT-TROISIÈME QUESTION

An cours de ces pages, j'ai parlé à quelques reprises de la Bible, j'ai cité certains passages, j'ai fait allusion à certaines paroles prononcées par des personnages. Je voudrais maintenant vous parler de ma conception de la Bible, vous dire ce que j'en pense, ce que je comprends de ce grand livre duquel les hommes ont tant parlé déjà.

la Bible est un ouvrage qui en contient soixante-dix-huit autres, subdivisés en quatre parties : le Pentateuque, formé de cinq livres, dont la Genèse, les Livres Historiques qui comprennent au minimum douze livres, les Livres Poétiques et Sapientiaux au nombre de sept et les Livres Prophétiques qui composent le reste de la Bible, incluant le Nouveau Testament et l'Apocalypse.

Maintenant qui nous savons cela, c'est quoi la Bible, ça raconte quoi an juste ?

La Bible concerne la Conscience et l'Homme. la Conscience, en cela aidée des Esprits semblables à Elle, a créé l'Univers. UN, en ses multiples, a voyagé. Nous sommes devenus l'humanité. Sous un jeu divin de LOIS nous sommes venus apprendre ce que nous avions oublié, en se matérialisant. Nous sommes venus conscientiser ce que nous sommes.

La Bible est un récit mi-allégorique, mi-historique. Ce livre fut écrit par des hommes qui s'intéressaient plus à ce qui se passait qu'à ce que les faits eux-mêmes voulaient dire. **Les récits ont pour seul et unique objectif de nous enseigner la métaphysique ou Vie spirituelle**, pour nous aider à vivre comme nous le devons... Les allégories et les paraboles sont employées afin que chacun puisse recevoir cet enseignement, quel que soit son développement spirituel. Pour que l'enseignement soit efficace, ces paraboles doivent être interprétées dans le sens spirituel⁹.

La Genèse, par exemple, nous montre la puissance créatrice de la pensée. Dieu a créé, semble-t-il. Il nous a fait à Son image et à Sa ressemblance. Nous pouvons créer notre environnement. Dieu a créé l'homme avec tout pouvoir sur son corps et ses circonstances.

⁹ FOX, Emmet, Changer votre vie.

«Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre...» 1-26

La Bible insiste sur le fait que l'homme doit avoir la maîtrise de son corps et de ses circonstances. Procréer et multiplier, c'est croître en connaissances et puissance spirituelles, c'est s'ouvrir à de nouvelles idées.

S'ouvrir à de nouvelles idées, c'est en créer pour satisfaire notre curiosité naturelle, pour, en réalité, comprendre notre vraie nature qui est spirituelle.

Voilà de quoi il est question dans la Bible. Toutes les aventures décrites s'attachent à nous montrer de quoi l'homme est capable dans le bien comme dans le mal. L'homme peut décider, pour lui-même, de quoi sera faite sa vie. S'il décide qu'elle sera harmonieuse, il vivra l'harmonie en lui-même et elle se manifestera dans son environnement. S'il décide pour le mal, il en subira toutes les conséquences, dans cette vie-ci ou dans une autre.

La Bible peut être un livre de chevet. Si nous lisons avec les yeux de l'esprit, ses vérités se montreront à nous sous leur vrai jour. Mais si nous la lisons textuellement, en regardant les faits décrits comme une histoire véridique et non allégorique, nous ne comprendrons pas notre responsabilité et nous ne saurons pas que ce dont il s'agit, véritablement, c'est de notre histoire en tant qu'entités spirituelles.

Je l'ai dit et je le répète : nous sommes des âmes. La Bible nous instruit sur la façon de retrouver notre dignité et notre pouvoir en tant qu'individualités spirituelles. Tout l'Ancien Testament nous montre le chemin parcouru pour nous amener au seuil d'une nouvelle transformation qui changera notre perception de la nature de Dieu et de nous-mêmes.

Pour expliquer cela, relatons quelques passages et une ou deux histoires, du moins en partie. Voyons celle de Jacob.

Genèse XXVI : 26. Cet enfant est né en tenant Esaü, son frère jumeau, par la cheville ; c'est pourquoi on l'a nommé Jacob. **Ce prénom**, en araméen signifie «qui s'accroche au talon.» En hébreu, ça veut dire : «L'illumination à travers le dévoilement de l'âme. »

Genèse XXXII : 25-29. Il s'est battu avec «un ange de Dieu», en songe, et il a vaincu. L'ange lui dit que parce qu'il lui avait tenu tête, son nom serait changé et que les hommes l'appelleraient dorénavant «Israël. »

Que s'est-il réellement passé lors de ce combat ?

Jacob, au cours de cette nuit mémorable, s'est engagé dans un combat intérieur. Il a dû choisir entre la nature humaine et la vie spirituelle. Parce que Jacob a vaincu, «l'ange de Dieu» l'a nommé Israël, nom qui signifie, en araméen: «Qui s'accroche à Dieu. »

Le combat de Jacob signifie que **la nature humaine a été trouvée digne de retrouver sa divinité.**

Dans la Genèse, lorsqu'on nous parle du Soleil, on entend Amour ; la Lune est la Foi et les Étoiles sont les Connaissances.

La Bible parle-t-elle de la Réincarnation ? La plupart des gens disent «Non», parce que l'Église catholique a interdit cet enseignement à partir du 7^{ième} siècle, au concile de Constantinople. Mais il en est fait mention.

Voici deux courts passages qui suggèrent fortement cette possibilité.

1. Premier Livre de Samuel II: 6-7 *«C'est Yahvé qui fait mourir et vivre, qui fait descendre au shéol et en remonter, qui abaisse et qui élève. »* La Bible concerne l'homme et son long cheminement vers la Conscience. Qui donc peut descendre au séjour des morts et en revenir ? Certainement pas un cadavre ! Mais une âme le peut !

2. Devant les portes d'un temple, on rapporte cette histoire d'un mendiant qui demandait la charité. L'Apôtre Pierre, qui accompagnait Jésus ce jour-là, demande à son Maître si c'est sa faute, à l'aveugle, s'il est pauvre et mendiant ou si c'est la faute de ses parents. La question de Pierre présupposait l'idée de la réincarnation, car, comment peut-on naître aveugle par notre faute si nous n'avons jamais vécu auparavant ? La question de Pierre présuppose aussi que le concept était plus ou moins bien connu, car, si nous récoltons ce que nous avons semé, naître aveugle ne peut pas vouloir dire que c'est la faute de nos parents, mais bien la nôtre.

Dieu a demandé à Abraham de tuer son fils. Qui est Dieu ? Qui est le fils ? Dieu est notre nature spirituelle qui nous demande si nous sommes prêts à sacrifier nos illusions et nos désirs humains (les fils.)

Qu'est-ce que Jésus voulait dire dans cette phrase: «Mon Père et moi ne faisons qu'UN»? Lorsque nous obéissons à notre nature spirituelle, nous devenons assez sages pour chercher à devenir UN avec les forces créatrices, avec la Conscience.

Mais il y a plus. Jésus n'avait pas oublié qu'au commencement, il y avait l'Espace divin infini. Dans cet Espace flottait une masse. Elle était Dieu. Et rien d'autre qu'Elle n'existait. Elle était pure Énergie ou pur Esprit. Dieu est tout ce qui EST et rien n'existe qui ne soit Lui : Amour, Beauté, Bonté, Esprit, Intelligence, Loi, Sagesse, Vérité, Vie, etc. Tout existe à l'état parfait parce que tout est Dieu.

Maintenant : l'Apocalypse.

Ce livre révèle toutes les dimensions de l'homme, la façon de se maîtriser, de redevenir des êtres spirituels et de monter au ciel pour s'asseoir à la droite du Père.

Que signifie l'expression « à la droite du Père » ?

Cette allégorie signifie que toute personne qui parviendra à spiritualiser sa vie va monter au niveau de la Conscience. Le *ciel* de la Bible est la tête chez l'humain. Au ciel se situe Dieu. La droite du Père est le cerveau droit, siège de l'inspiration, de l'intuition et du «JE SUIS, de YHVH. » Pour s'asseoir à la droite du Père, nous devons conquérir notre nature physique, mentale et émotive.

Chapitre suivant...

VINGT-QUATRIÈME QUESTION

Qu'est l'Apocalypse ?

Le Christ, une fois assis à la droite du Père, s'est penché sur le sommeil de Jean pour lui révéler, à travers ses rêves, donc, ce que nous croyons être les temps futurs. L'Apocalypse, dans son ensemble, est un récit allégorique. Elle est aussi le récit, l'aventure des deux témoins.

- (I: 1-3) « *Révélation de Jésus-Christ : Dieu la donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt ; Il dépêcha son Ange pour la faire connaître à Jean son serviteur, lequel atteste la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, toutes ses visions. Heureux le lecteur et les auditeurs de ces paroles prophétiques s'ils en retiennent le contenu, car le Temps est proche.* »

À cause de ces mots : *ce qui doit arriver bientôt*, les hommes d'église et les exégètes, théologiens et interprètes de la Bible ont cru que la Révélation était la relation des temps futurs et de ce qui devait arriver à l'homme de la terre. Les premiers disciples, de même que les apôtres, croyaient que Jésus allait revenir du temps de leur vivant. Mais il n'en était rien.

Lettres aux Églises d'Asie. Selon Cayce, l'Asie représente le corps humain. Les sept églises sont les sept glandes ou chakras.

Qu'a fait la Conscience au commencement ? Elle a choisi de montrer le pouvoir de la pensée sur la matière.

Nous avons fait la même chose en créant l'univers. Notre devoir, si nous voulons retourner au Ciel, c'est d'accorder notre volonté et notre libre arbitre à la Conscience pour redevenir UN avec les forces créatrices. Ainsi, nous atteindrons notre mission et notre but sur la Terre. Lorsque Jésus a accordé sa volonté à la Volonté spirituelle dans son corps, Il est devenu la Terre Mère qui donne naissance à un Fils. En acceptant de « mourir à Lui-même », Il a ressuscité Son Esprit. Il s'est mis au monde. Il est ainsi devenu le Fils de l'Homme.

Lorsqu'il disait: « *Que celui qui a des oreilles entende,* » Il nous exhortait à écouter la petite voix intérieure, la voix de la Conscience. **Cette parole veut aussi dire d'écouter le message contenu dans ce qui nous arrive.**

Les quatre premiers centres glandulaires ou églises se rapportent aux quatre bêtes de l'Apocalypse. Ce sont quatre centres d'énergie qu'il faut vaincre, conquérir, spiritualiser.

1) L'église d'Éphèse : II:1-7 : Le Taureau représente ce que nous adorons, les images que nous créons. Ce sont les idées que nous avons acceptées comme des façons de réagir ou de répondre aux autres. Les forces terrestres prennent nos désirs et forment les images et les vibrations que nous devons ensuite subir. Pour changer notre environnement, il faut changer nos pensées. Ce que nous créons (les images de nos désirs) nous revient toujours en tant que karma. Considérons que " se repentir " signifie repenser nos pensées et nos actions.

2) L'église de Smyrne : II:8-II : l'homme, les choix et les tentations.

Nous sommes pauvres parce que nous donnons la vie aux images que nous créons. Nos choix sont pauvres et nous démontrons notre pauvreté lorsque nous donnons à nos pensées négatives trop de pouvoir, en réalité le pouvoir de nous contrôler.

Au niveau de cette église, nous trouvons Satan qui peut influencer l'homme à commettre le mal. *Le diable s'apprête à jeter les vôtres en prison pour vous tenter* (II:10). Le désir de faire le mal est seulement dans l'homme.

- *Reste fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie*, dit Jésus (II:10) Cette parole signifie la mort de notre être lorsque nous sommes loin de la Cause première.

- La *couronne de vie* est la récompense que nous obtenons après avoir vaincu les forces de la tentation (les forces sataniques)

- *Le vainqueur n'a rien à craindre de la seconde mort* (II : 10) Ceci est une promesse concernant le fait que nous serons, à nouveau, des Esprits conscients.

3) L'église de Pergame (II: 1, 2-17) nous rappelle que si nous tenons à nos idées fixes, il ne peut pas y avoir de nouvelle conscience. Nos idées fixes nous manipulent, nous et nos instincts, et l'amour de ces idées est symbolisé par le lion, le roi des animaux.

L'Église de Pergame se situe au niveau du plexus solaire qui est le niveau de la mémoire. Nous assistons là à la bataille de la mémoire devant les nouveaux défis.

Jésus parle de fornication. Il dit que c'est un moyen dévié d'accepter l'adultère. Ces actions, l'homme en devenir doit les haïr. Le terme adultère est utilisé pour signifier que nous nous prostituons devant nos désirs, au lieu de les combattre.

- *Je vais bientôt venir à toi pour combattre avec l'épée de ma bouche* (II: 16) signifie que l'esprit va combattre nos pensées négatives, sataniques. Entendre ce que l'esprit a à dire, c'est écouter et comprendre consciemment les Forces Créatrices. Vaincre, c'est accepter et être responsable.

- *Au vainqueur, je donnerai la manne, un caillou blanc portant gravé un nom nouveau* (II: 17) Nous vaincrons, nous recevrons notre nourriture (connaissances), et la compréhension.

4) L'église de Thyatire (II: 1, 8-29) : Thymus (cœur) ; Aigle, Venus, Évolution.

- *Jézabel, cette femme* (II 20) Nous cessons de vivre une vie de liberté lorsque nous devenons esclaves de notre mémoire (Jézabel) ; nous devenons les idolâtres de nos idées. Cette femme représente nos idées adultérines : nous sommes cette prostituée lorsque nous prostituons les idées de l'amour divin et que nous choisissons la fornication comme mode de vie au lieu de vivre l'amour que Dieu nous a donné en vue de l'exprimer de façon divine. Lorsque nous désirons manifester nos propres désirs, nous devenons *adultères*, parce que nous prostituons l'énergie pure avec nos propres désirs.

- *Les yeux sont comme une flamme* (II: 18) font référence au zèle et au sens de la justice de Jésus pour sa mission.

- *Pieds pareils à de l'airain* (II: 18) Compréhension purifiée, les pieds représentent la base de notre condition.

- *Je vais la jeter sur un lit de douleurs* (II: 22) indique un karma soudain et inattendu ; notre mémoire nous enverra des images qui nous feront souffrir si nous ne changeons pas nos façons.

- *Ces enfants, je vais les frapper de mort* (II: 23) Se nettoyer de nos idées, de nos mémoires et de celles dont il faut se défaire. Ces enfants sont comme le fils d'Abraham que Dieu lui a demandé de tuer. Dieu demande, en fait, de tuer toutes les idées qui ne sont pas spirituelles, comme les idées de possession, d'envie...

- *Les secrets de Satan...* (II: 24) Ce sont les profondeurs dans lesquelles nous nous enlisons pour satisfaire nos instincts.

- *Je lui donnerai pouvoir sur les nations...* (II: 26) Ces nations sont les cellules de notre corps, nos mémoires qui doivent être spiritualisées. Ce processus nous transforme en Fils de l'homme. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions nous conquérir et maîtriser nos mémoires et nos impulsions.

5) L'église de Sardes (III: 1-6) Prière : Volonté. Planète : Uranus ; Couleur : bleu. Uranus représente la nature psychique de l'homme. Les idéaux rejoignent la Volonté. Satan ne peut nous influencer qu'à travers notre volonté.

- *Je viendrai comme un voleur* (III: 3) Lorsque nous alignons notre volonté à celle de Dieu, des choses merveilleuses se produisent, des choses que nous n'attendions pas. Lorsque des choses arrivent, remercions le Seigneur. D'autres choses se produiront. La Conscience nous viendra sans que nous ne l'attendions. Ce sera une surprise pour nous que de se trouver responsables de nos bêtises.

- *Quelques-uns des tiens* (III: 4) signifie les pensées, les habitudes, les idées comme les mémoires et leurs actions positives. Lorsque nos pensées sont en accord avec celles de la Conscience Christique, alors nous marchons avec Jésus.

- *Le vainqueur sera vêtu de blanc* (III: 5) Notre aura sera devenue blanche.

6) L'église de Philadelphie (III: 7-13) : Glande hypophyse ; Prière : Nom, Planète : Mercure (Pensée), Couleur : Indigo (Espace) L'Ange de l'église de Philadelphie est l'esprit de la force planétaire de Mercure qui représente l'activité de la pensée.

- *J'ai ouvert devant toi une porte* (III: 8) C'est la porte de la mémoire, la porte du passé.

- *Je forcerai ceux de la synagogue de Satan...* (III: 9) sont les idées, les impulsions.

- *Je les forcerai à venir se prosterner* : nous nous rencontrons, nous récoltons ce que nous avons semé. Nous devons nous regarder en face et accepter la responsabilité des mensonges que nous nous sommes contés.

7) L'église de Laodicée (III: 14-22) Glande pituitaire : Patience, Responsabilité. La Patience est la troisième dimension de la Conscience.

- *Tu n'as ni froid ni chaud* (III: 15) Un avertissement à deux niveaux de conscience : le cerveau droit est chaud lorsqu'il est plein de zèle et se met au service des autres. Le gauche est froid lorsqu'il raisonne. [Nous devons choisir de faire en sorte que la raison devienne subjective et que l'intuition prenne le pas sur l'intellect.] Pour devenir le Fils de l'homme, toutes les mémoires de l'humain, du petit moi, devront être nettoyées. Alors seulement l'esprit pur de la vie, la compréhension, pourra atteindre la Pensée. La Conscience et l'Inconscience deviendront UNE.

- *Un collyre* (médicament liquide qui s'applique sur l'œil) *pour t'en oindre les yeux et recouvrer la vue* (III: 18) Si je soigne ma vision et tout ce que je vois, chaque fois que j'emploie le " je ", j'apprendrai à voir clairement ; je ferai la lumière en moi.

Nous allons parler des Forces Créatrices dans l'humain en nommant les éléments et en donnant une brève explication de leur signification.

II. Les visions prophétiques

Dieu remet à l'Agneau les destinées du monde

- *Les quatre bêtes* sont quatre forces ; elles sont destructrices lorsque nous répondons aux désirs charnels qui s'élèvent en nous.
- *Une porte était ouverte sur le ciel* (IV: 1) Une porte s'ouvre sur la conscience.
- *Je tombai en extase* (IV: 2) Méditation profonde ou rêve lucide à l'état d'éveil.
- *Un trône était dressé dans le ciel*. On montrait à Jean le siège l'entité spirituelle dans la Conscience. Le ciel est à l'intérieur : la pensée, l'endroit où se manifeste la vérité.
- *Siégeant sur le trône, Quelqu'un*. La Conscience ; le siège de la Connaissance est au-dedans. Le trône est dans la tête, là où se situent les centres énergétiques (glandes) supérieurs.
- *Vingt-quatre vieillards* (IV: 4) Ils sont comme les vingt-quatre nerfs crâniens en relation avec les cinq sens physiques. Les vieillards sont vêtus de robes blanches : les nerfs sont recouverts d'une gaine blanche. Ils sont blancs parce que purs et libres de toute influence néfaste.
- *Couronne d'or sur leur tête*. L'or est une vibration guérissante qui nous aide à nous rappeler que nous sommes responsables de nos actions.
- *Du trône partait des éclairs, des voix et des tonnerres* (IV: 5) Ceci est relié aux choses que nous acceptons et à celles que nous rejetons, dans nos mémoires ou à partir des impulsions qui naissent de notre nature physique et des choix que nous faisons à partir du niveau de la pensée ou de la glande hypophyse. Les éclairs sont les perceptions extrasensorielles, l'intuition, l'inspiration, les pensées. Les coups de tonnerre représentent de nouveaux concepts.
- *Constellés d'yeux par devant et par derrière* (IV: 6) Les yeux devant sont notre conscience, et les yeux derrière signifient l'inconscience ; cela peut aussi vouloir signifier la conscience de ce qui était (yeux derrière) et de ce qui vient (yeux devant) Nous nous exprimons consciemment et inconsciemment. Nous évoluons vers la conscience totale.
- *Les quatre Vivants, portant chacun six ailes* (IV: 8) Ailes : influences : expressions de l'esprit, idée et but, une paire d'ailes pour chaque expression. Chaque bête a six ailes pour voler lorsqu'elle sera prête. Le nombre six est aussi le premier nombre parfait. Les forces sont des servantes parfaites qui remplissent toutes les tâches que nous leur demandons. Dès lors, elles ont le droit de recevoir cette marque parfaite représentée par le nombre six.

Le livre et les sept sceaux représentent le corps et les sept centres glandulaires qui sont sept centres spirituels.

- *La main droite* (V: 1) signifie que nous prenons toutes les mémoires qui sont stockées dans l'inconscient et qui sont accessibles depuis le cerveau gauche, car le cerveau gauche régit les fonctions du côté droit du corps.

- *Un Ange puissant* (V: 2) Le gardien de la mémoire ou l'ego lorsque l'homme n'est pas prêt à se souvenir parce que l'ego est trop fort.

- *Les quatre bêtes et les vingt-quatre vieillards tombent devant l'agneau et chantent en s'accompagnant à la harpe.* Tous les centres reconnaissent leur maître - celui qui fait le travail de spiritualisation - et vibrent selon sa vibration.

- *Sept yeux et sept cornes* (V: 6) Jésus est devenu le maître de ses glandes ou chakras. Les cornes sont des vibrations : l'esprit, les idées et les volontés de chaque glande. Son évolution est complétée ; les sept yeux : les sept esprits de Dieu. Les sept Anges ou Forces.

Tout au long de l'Apocalypse, les anges sont des influences protectrices.

L'Agneau brise les sept sceaux.

- *Ouverture des sceaux.* L'ouverture de la mémoire et la vision des causes de ce qui nous arrive.

- *Un litre de blé pour un denier, trois litres d'orge pour un denier ! Quant à l'huile et au vin, ne les gâche pas !* (VI: 6) Les trois mesures d'orge font référence au poids que nous plaçons sur la force de vie pendant qu'elle est testée par le temps (corps), l'espace (pensée ; mental) et la Patience (esprit-âme) ; ces poids sont la mesure de notre compréhension aux niveaux physique, mental et spirituel. *L'huile et le vin, ne pas les gâcher* : ils sont liés à l'esprit et aux buts que nous créons et à la forme que nous leur donnons. Le litre de blé est lié au pain offert, notre nourriture mentale et/ou spirituelle, alors que l'orge crée un intoxicant (une ivresse, un enthousiasme) qui devient, dans la pratique, quelque chose sur laquelle nous agissons de façon égoïste ou pour aider les autres. C'est le feu avec lequel nous allons jouer. Le feu est l'ardeur que nous mettons au travail.

- *Le **cheval vert** ou **pâle** est chevauché par la **Mort*** (VI: 8) Nous sommes au niveau du Thymus qui est le siège de l'Amour et aussi de l'ego. Nous pouvons aimer les autres ou se mal aimer en ne pensant qu'à soi. Devant l'ambivalence que nous vivons, le cheval est pâle et il ne peut lui être attribué de couleur plus vraie, plus forte, tant que nous n'aurons pas choisi le bien des autres. Pourquoi appelle-t-on son cavalier la Mort ? Parce que nos illusions et nos désirs doivent mourir

- *L'Hadès le suivait.* Ce que l'homme crée pour lui-même et seulement pour lui-même : sa propre mort. Celui qui crée une situation d'enfer s'y retrouvera ; nous récoltons ce que nous avons semé.

- ... *et les astres du ciel* (VI: 13) Influences planétaires en nous, de même que les idées, les influences qui nous guident, des circonstances que nous avons acceptées; le ciel : notre état de conscience.

- ... *et les monts et les îles s'arrachèrent* (VI: 14) Nous devons réarranger nos conceptions et nos mémoires. Les vieilles idées, les vieux concepts et les mémoires anciennes ne s'accordent plus avec nos nouveaux états de conscience. Nous sommes déracinés. Le vent est l'esprit de changement.

- *Le ciel disparut comme un livre qu'on roule*. Il y a deux mille ans, un livre était un parchemin qu'on déroulait pour le lire ; le ciel qui disparaît est comme la totalité de notre pensée humaine qui se transforme.

- *Les rois de la terre* (VI: 15) Ce sont nos conceptions, alors que nous leur donnons le pouvoir de nous gouverner, comme nous donnons ce même pouvoir aux hommes d'états, aux hommes riches. Il s'agit des influences qui nous manipulent parce que nous leur en donnons le pouvoir.

- *Le soleil devient noir* (VI: 12) Nous abandonnons notre propre Ego.

- ... *la lune comme du sang*. Le sacrifice de soi se reflète sur notre imagination qui change.

- *La colère de l'Agneau* (VI: 16) Elle symbolise Jésus lorsqu'il a nettoyé le temple. Elle nous représente lorsque nous nettoyons notre place. Nous rencontrons ce que nous avons semé. Nous devons faire notre ménage, à tous les niveaux.

Les serviteurs de Dieu seront préservés

- *J'aperçut quatre Anges* (VII: 1) Les forces de la nature de l'homme.

- *Les quatre coins de la terre* sont quatre centres d'intérêts : l'hérité, l'environnement, le mental et le spirituel. Les forces terrestres voudraient changer la direction de l'esprit (le vent) lorsque celui-ci veut prendre une direction ; ces forces pourraient nuire à une opération des forces vitales qui veulent construire l'arbre de vie qui devient notre expression : nous sommes un Arbre de Vie en devenir. Les influences héréditaires ne doivent en aucun cas nuire aux Forces Créatrices. Les forces héréditaires ne nuiront pas aux Forces Créatrices lorsque nous deviendront responsables de ce que nous faisons, de ce que nous sommes.

- *L'ange qui monte de l'Orient* (VII: 2) Une nouvelle conscience s'élève comme une Force en elle-même.

- *Attendez, pour malmener la terre et la mer et les arbres, que nous ayons marqué au front les serviteurs de Dieu* (VII: 3) Le sceau du Divin vivant nous montre que certaines de nos mémoires

et de nos activités conscientes sont en accord parfait avec Dieu. Dès lors, nous avons le sceau de Dieu. **Être marqué au front signifie se spiritualiser.**

- *Et j'apprit combien furent alors marqués du sceau : 144,000, de toutes les tribus des enfants d'Israël (VII: 4)* Israël, selon Cayce, est celui qui cherche. Les douze tribus sont les douze centres physiques (cinq sens) et spirituels (système glandulaire : 7) de celui qui cherche. 12,000 neurones (de chaque tribu) multiplié par douze (enfants) forment les 144,000 centres nerveux du corps humain, centres qu'il faut spiritualiser. Ces centres sont des structures cellulaires.

Si nous regardons la numérologie de ce nombre, nous trouvons 1, 4, et 0. **1** est le tout, les **4** sont les cycles d'activité dans le mental, le physique, l'émotif et le spirituel. Les **0** sont Dieu. Ces nombres représentent également, placés l'un près de l'autre, comme dans le nombre 140 (14/5), le désir de découvrir la vérité de celui qui cherche.

Qui donc sera sauvé ? Toute personne qui cherche à faire la Paix avec la Conscience-Dieu, à vivre selon Ses principes et Ses Lois. Toute personne qui choisi de se spiritualiser.

Le triomphe des élus du ciel.

- *Les palmes à la main (VII: 9)* font référence à l'acceptation de la nouvelle conscience qui s'établit en nous.

- *Les Vieillards (VII: 11)* sont les vestiges des acceptations et des choses que nous rejetons et qui vivent dans notre subconscient. Ce sont des mémoires à spiritualiser.

- *Les Vieillards et les quatre Vivants se prosternèrent devant le trône.* Nous voyons ici le début de l'union entre le conscient et l'inconscient.

Le septième sceau : le rappel de nos mémoires.

Les sept anges et leurs trompettes représentent les expériences qui surviennent pendant la purification physique. Les sept anges sont les Forces spirituelles qui gouvernent les différents plans dimensionnels à travers lesquels chaque âme passe entre ses incarnations sur la terre. Le son des trompettes des sept anges représente l'influence du développement spirituel pendant la purification physique. Sons : vibrations.

- *Un autre ange (VIII : 3)* : une influence visualisée dans l'expérience de l'âme. L'esprit dans lequel nous agissons devient un ange ou un démon, selon ce que nous créons pour le bien des autres ou pour les manipuler d'une façon ou d'une autre.

- *L'ange a un encensoir et des fleurs et du parfum et du feu. L'ange remplit l'encensoir de feu et le jette sur la terre (VIII: 1-6)* Le feu représente les formes des images que nous créons ; cela nous montre que nos efforts et les images que nous avons de nous-mêmes, sont jetés dans nos fourna-

ses alchimiques, au niveau des gonades, pour être remodelées. Le feu du ciel est en nous. Il nous transforme.

- *Et le premier sonna* (VIII: 7) Le résultat des activités du corps, au milieu des forces terrestres, au fur et à mesure que nous créons nos désirs. À ce niveau, nous cristallisons les formes de nos concepts et nous leur donnons vie, la nôtre. Cela forme le mélange de feu et de grêle.

- *Un tiers des arbres et de la terre brûle.* Notre tempérament est brûlé. Il est la troisième partie de la vibration qui concerne nos buts (1/3) alors que nous formons les images que nous élevons à la conscience.

- Les versets (VII: 8-9) font référence aux principes de vie. La mer représente l'inconscience de la psyché et prend en considération ce qui a été créé et rejeté dans les situations vécues au présent. La montagne : nos conflits ; les créatures du verset 9 sont nos idées ; elles sont dans notre inconscient.

- *Le tiers des navires furent détruit.* Les bateaux représentent les actions qui sont nées des idées que nous nous sommes mis à pratiquer. Nous mourons à nous-mêmes dans le feu de l'action.

- *Un grand astre* (VIII: 10-11) Une grande influence extérieure vient prêter main forte à une influence intérieure.

- *Il tomba sur le tiers des fleuves et des sources* (VIII: 10) Ces fleuves sont les chemins corporels par où passe l'énergie, l'esprit. Ce sont des sources dans le corps, et de ces sources viennent les influences qui affectent les mémoires difficiles à digérer.

- En rapport avec les émotions (VIII: 12) Des vibrations s'éveillent. Il est recommandé de penser plus au Père qu'à nous-mêmes.

- *Aigle* (VIII: 13) Ange ou influence spirituelle supérieure qui nous avertit de nous transformer et qui annonce les trois anges supérieurs qui doivent, eux aussi, être conquis, les trois anges supérieurs étant les chakras de la tête.

- *La cinquième trompette* (IX: 1-12) est liée aux idéaux, à la volonté, aux buts que nous avons ; nous ne chercherons pas vraiment la mort physique, mais la mort de nos instincts malfaisants, sataniques ; nous voudrions tuer tout ce qui est néfaste à notre avancement spirituel. L'Ange de l'Abîme, c'est notre Satan. Il cherchera à nous induire en erreur ; c'est à lui que nous devons faire la lutte.

- *Rivière Euphrate* (IX: 13) La rivière intérieure qui appelle les changements qui doivent influencer les différentes parties du corps afin de laisser aller les émotions et les pensées créées par l'individu en vue de nettoyer le passage des Forces Créatrices dans le corps. Les changements doivent arriver lorsque les centres énergétiques (chakras) s'ouvrent.

- *Les cavaliers des chevaux* sont nos idées et nos rêves, ceux du moi et de l'ego, toutes les pensées égoïstes de l'être ; les images et les mémoires de chacun de nos concepts et désirs.
- *Les montures et leurs cavaliers*, verset : 17, réfèrent aux émotions qui naissent à la base des images que nous créons en nous.
- *Le tiers des hommes fut exterminé*, verset : 18. stipule qu'il faut se nettoyer, conquérir notre nature physique.
- *La puissance des chevaux réside...* verset : 19 : nous créons notre ciel et notre enfer.

Imminence du châtement final

- *Un antre ange puissant* (X : I) Une influence vient dans le mental conscient. La conscience : le ciel.
- *Un arc-en-ciel au-dessus de sa tête*. Force ou activité de la pensée ; l'aura (auréole.)
- *Prendre le petit livre* (X: 8) Prendre la responsabilité de nos mémoires et de nos actions passées et présentes.
- *Il te faut de nouveau prophétiser* (X: 11) Toutes les mémoires que nous retenons dans notre corps doivent être spiritualisées.
- *Peuples, nations, langues et rois*. Ce sont nos façons de réagir devant les situations qui sont présentées, ce devant quoi nous nous abaissons, ce devant quoi nous baissions le genou, à tort, ce devant quoi nous abdiquons.

Les deux témoinsⁱ

- *Une mesure, une sorte de baguette* (XI: 1) Ce avec quoi nous jugeons, ainsi serons-nous jugés à notre tour.
- *Le temple de Dieu*. Le corps humain, qui est l'apparence extérieure de l'âme et un état de conscience.
- *L'autel*. L'endroit où nous nous sacrifions : notre pensée.
- *Revêtus de sacs* (XI: 3) Nos pensées et nos actions représentent le passé, mort et enterré dans le plan terrestre ou depuis nos séjours entre les vies. [Pour l'autre explication, voir la note de fin de document]

- *Maître de la terre*. La force terrestre dans les quatre éléments : terre, eau, feu, air : EGO. Donc, être maître de la terre, c'est être maître de son ego.

- *Les deux témoins, les deux oliviers, les deux flambeaux* (XI: 4)

a) Ce sont les deux parties du cerveau, gauche et droit, le conscient et le subconscient remplis de nos mémoires. Ils sont pleins de nos émotions qui nous viennent des sphères planétaires et de nos séjours entre les vies.

b) Les deux témoins sont le mental/spirituel et le mental/psychologique ou le subconscient et le supraconscient.

- *Ils ont le pouvoir de clore le ciel* (XI : 6) Nous avons la possibilité de nous couper de notre vie, de nos mémoires, de ne pas nous rappeler, de nous fermer devant la conscience.

- *Les deux témoins seront tués* (XI: 7) Lorsque nous ne voulons pas nous rappeler, nous mourons à notre mémoire et à la mémoire divine. Nos mémoires sont *comme* mortes. Nous ne pouvons nous en souvenir par la pensée. Nous ne portons aucune attention à la LOI, car nous en sommes inconscients. Nous réagissons au lieu d'agir.

- *Grande cité ou Sodome et Égypte* (X I: 8) Ce sont des conditions, des circonstances, des expériences. L'Égypte représente la libération de l'esclavage. Sodome : nous reconnaissons que nous avons transgressé la LOI.

- *Les cadavres demeurent exposés* (XI: 9) Exposer nos mémoires mortes semble souvent le chemin à suivre. L'Humain expérimente dans son esprit, dans ses idées et ses buts (3 jours), mais seulement en partie (1/2) ; il expérimente la mémoire et non la Loi.

- *... les habitants fêtent* (XI: 10) Nous ne sommes plus tourmentés ou bien nous nous moquons de ce qui arrive.

- *Les deux témoins se réveillent, la Mort les craint* (XI: 11) Le Dieu en chacun s'éveille parce qu'on veut vivre.

- *Ils montèrent aux cieux* (XI: 12) Les deux parties du cerveau, le gauche et le droit, vont se mettre à vibrer, à expérimenter les qualités spirituelles.

- Les *nations* (XI: 18) sont les cellules de mémoire du corps et de la pensée qui ne sont pas spiritualisées parce qu'elles ne sont pas prêtes à servir le Fils de l'Homme, le Christ en soi. Les forces physiques/mentales doivent reconnaître au Fils la volonté de spiritualiser toutes les mémoires cellulaires avant le nettoyage du corps et de la pensée.

- (XI: 19) *Le temple de Dieu* est le corps qui est l'apparence physique de l'âme.

- *Son arche d'alliance apparut* fait référence à la façon dont nous apprenons. La Conscience nous instruit en nous donnant Sa Lumière. *Les éclairs, le tonnerre et les voix* sont les mots des forces créatrices. *Le tremblement de terre* est le brassage de nos conceptions et de nos mémoires. Nous serons bouleversés.

- *La grêle tombait dru* : la cristallisation de nos idées et concepts. Les mots prennent la forme de grêle qui est de l'eau (esprit), et un esprit cristallisé représente la Vie manifestée.

Parlons maintenant du nombre 666. Jean décrit ce nombre comme étant celui de la **BÊTE**. Il ne s'agit en aucune façon du nombre d'un supposé Satan (avec un grand ou un petit s) à l'extérieur de nous et qui nous ferait faire des bêtises. [Comme nous l'avons vu plus haut, notre Satan intérieur n'agit qu'avec notre consentement.] Il s'agit en réalité de notre nombre, à chacun d'entre nous, grands et petits.

Ce nombre nous vient de Salomon. Au cours de son règne, pendant une année, ce roi reçu six cents soixante-six cadeaux en or, cadeaux qu'il a dilapidés sans vraiment se demander où allait son trésor. Ce nombre fut repris par Jean pour nous montrer ce qui nous arrive lorsque nous utilisons mal nos talents.

La Bête est en nous, lorsque nous utilisons nos talents au détriment de la société qui nous entoure ou pour nous montrer plus grands que nous ne sommes. Le nombre symbole de la bête nous montre qu'une personne qui se sert de ses talents pour se grandir égoïstement est trop indulgente envers elle-même ; elle se glorifie. De cette personne, on peut dire que ses jours sont comptés, qu'elle va vers la mort spirituelle parce qu'il lui manque la conscience de Dieu.

Il est une autre explication à ce nombre. Le cerveau humain fonctionne dans quatre niveaux d'ondes différents à chaque période de vingt-quatre heures. Ce sont bêta, alpha, gamma et delta. La nuit, nous sommes aux niveaux gamma et delta. Lorsque nous sommes éveillés, nous sommes en bêta. C'est à ce niveau que la *bête* réside. Elle est représentée par ce nombre : 666. Ce niveau est composé de nos émotions, de nos pensées et des actions qui en résultent. La bête est donc l'humain qui raisonne en faisant fi de son intuition et de ses qualités spirituelles.

Devons-nous nous tuer pour nous débarrasser de la bête ?

Non. Nous devons transcender notre nature humaine afin de l'emmener vers les plus hautes sphères de la Vie. Cette forme doit prendre le chemin de l'évolution qui mène à un statut spirituel plus élevé. Pour vaincre la bête, nous devons comprendre que nous sommes plus que des humains de la terre. Nous devons abandonner notre démarche matérialiste et reconnaître que nous sommes, réellement, des dieux. Alors seulement pourrons-nous nous libérer d'elle de la bête. Nous nous libérerons de son esclavage. Le mot clef dont il faut se rappeler lorsque nous voyons ce nombre est développement et force évolutive : $6+6+6=18/9$. La bête est sur le sentier de l'évolution ; si nous travaillons assez fort, elle deviendra quelque chose de complètement différent, elle deviendra une enfant de Dieu, une conscience capable d'intégrer ses qualités christiques.

Voilà une interprétation de l'Apocalypse et de quelques passages de la Bible. J'ai quelque peu emprunté à Edgar Cayce. J'ai ajouté mes commentaires, mes révélations.

J'espère que cette lecture incitera à une réflexion plus approfondie de ce livre. Sachant qu'il s'agit en réalité de nous, nous pourrons y voir plus clair. Et n'oublions pas que, tout comme la Bible, l'Apocalypse est le Chemin et le travail qui nous amènera à redevenir UN.

VINGT-CINQUIÈME QUESTION

Tout va mal dans le monde. Comment puis-je y remédier ?

Beaucoup disent cela et se posent la question. À force d'écouter les nouvelles, tous les jours, nous avons l'impression que nous avons une vieille télé parce qu'elle répète toujours les mêmes nouvelles. Cela fait plus d'un demi-siècle que je vis et tout ce que j'entends, ce sont des nouvelles de guerre, à droite, à gauche, au sud, au nord.

Je me rends compte, parfois, que ce n'est pas toujours la même chose. En effet, je constate qu'il y a une escalade dans les crimes contre les individus et contre l'humanité.

On se demande souvent pourquoi les gens n'arrivent pas à faire la Paix entre eux. Les disciples de tels corps religieux se chamaillent, en viennent aux armes; les membres de telle armée se révoltent contre le pouvoir établi démocratiquement; les dictateurs veulent plus de pouvoir et tuent leurs concitoyens, les martyrisent, les font chanter, les menacent de toutes sortes de fléaux. Bref, tout le monde veut tirer la couverture de son bord en oubliant les besoins des autres. Se croient-ils tous plus frileux que leur voisin?

Une chanson d'une de nos artistes disait, il y a quelques années «*La Paix commence avec moi, dans mon cœur...*» La toute première question à se poser est « est-ce que je suis en Paix avec moi-même ? » Deux seules alternatives possibles : oui et non.

Si la réponse est non, nous allons, individuellement, devoir travailler sur soi. Cela veut dire quoi ? Nous allons devoir nous faire face, dans les moindres détails, corriger nos pensées, apprendre à reconnaître les différents comportements que nous avons devant les différentes circonstances de nos vies, les différents éléments placés sur notre chemin. Nous allons ensuite les analyser et voir si nos comportements sont en accord avec les volontés de l'Esprit d'Amour et me poser des questions. Tout ce que je vis est-il en accord avec ce en quoi je crois ? Est-ce que je veux changer ? Si oui, est-ce que je peux faire ces efforts ?

Encore une fois, il ne peut y avoir que deux réponses : oui ou non.

Admettons que nous répondions oui. Alors le vrai travail commence, car même si notre tête dit oui, même si nos analyses nous mettent en contact direct avec nos pulsions intérieures, il n'est pas dit que notre «bête» va se laisser faire ! Cette bête, cet ego altéré comme d'autres l'appellent, ce NAB¹⁰ comme je le nomme, ne voudra pas changer et nous mettra toutes sortes de barreaux dans les roues, toutes sortes d'idées dans la tête pour que nous ne commencions pas notre transformation. Si nous savions passer outre les injonctions du NAB, nous pourrions développer des malaises physiques car, lorsque nous commençons à nous épurer, des toxines de toutes sortes sortent et se mettent à incommoder notre vie «si parfaite avant. » Il faudra choisir, persévérer en vue d'atteindre le but que nous nous sommes fixé.

Il se peut aussi que nous passions à travers les changements comme une balle dans du beurre. Tant mieux.

Ceux et celles qui auront décidé d'entreprendre de changer seront de plus en plus en Paix avec eux-mêmes, avec elles-mêmes. Ces belles personnes rejoindront la masse de celles qui auront répondu oui depuis le début. Ensemble, elles exprimeront cette Paix intérieure et la partageront avec les autres. Comment ?

La prière aide à se centrer, à canaliser nos énergies, à leur donner une direction. Si nous prions en groupe, la puissance des énergies individuelles augmente, elle a plus de poids, elle unit les personnes avec plus de force. Il peut se former alors des centres d'intérêts communs et les personnes découvriront ensemble la meilleure façon, pour elles, en groupe ou individuellement, de donner leurs énergies, d'en faire profiter les groupes qui sont en manque, soit d'énergie, soit de solutions ou de nourriture.

Certains pourront rire de cette approche. «Voyons, prier, ça n'a jamais apporté du pain sur la table ! » Erreur vous dis-je ! Il ne faut jamais douter de la puissance de la prière. Une amie m'a raconté qu'elle se désolait du mal qui courait sur la terre, de la violence, de la bêtise, des crimes faits contre l'humanité, contre les enfants... Elle se mit à prier pour que Dieu fasse quelque chose. Sa prière fut entendue. Elle eut cette vision: *«Chaque fois que nous prions Dieu pour qu'il fasse quelque chose pour soulager une misère, un(e) enfant, quelque part sur la Terre, reçoit un morceau de pain.*

Chaque fois que nous prions, quelque chose change quelque part. Nous n'avons pas besoin de savoir qui ou quoi change. Notre travail consiste à prier, à changer et à se satisfaire de savoir que «Dieu travaille. » Le Dieu en nous a atteint un certain niveau de conscience. Nous émettons alors par voies télépathiques un type de vibrations particulières qui sont captées par des êtres qui pensent comme nous et qui seront capable de donner ce morceau de pain, de soigner une blessure, d'ouvrir les bras à quelqu'un, de consoler, d'apporter un peu de bien-être, de réconforter et d'aimer.

¹⁰ Le NAB est cet aspect de notre personnalité qui fuit, ment, manipule, qui choisit l'égarement comme mode de vie, qui croupit en nous et cherche à nous emmener à sa suite : la mort de nos aspirations spirituelles et divines.

Un mot pour vous aider dans vos prières. Ajoutez-y vos émotions. La prière a beaucoup plus de force lorsqu'elle est dite avec émotion. Pensez à ce que vous dites. Soyez sincères. Les vœux de votre cœur seront exaucés, d'une façon ou d'une autre, que vous en soyez conscients ou pas.

VINGT-SIXIÈME QUESTION

Je veux parler de ce que les scientifiques de plusieurs disciplines appellent l'Énigme des Crop Circles, de ces cercles qui apparaissent dans des champs de blé, sans qu'aucune force extérieure apparente n'intervienne.

Dans la préface du livre **Crop Circle Enigma**, Michael Green écrit: «L'origine du phénomène de ces cercles est une merveille dans le vrai sens du terme. Cela a commencé, il y a environ vingt ans et existe maintenant en grand nombre dans les clamps de blé d'Angleterre. Leurs origines sont tout à fait mystérieuses, même si les formations montrent une progression en ce qui concerne les dessins... Il est impossible de résister à l'impression que ces cercles montrent l'action d'une intelligence. Ces cercles ne sont pas seulement des accidents ordinaires de la nature de la campagne, mais peuvent avoir de sérieuses implications pour tous dans ce qui se cache derrière tout cela...»¹¹

Les scientifiques ont apporté toutes sortes de théories et les ont abandonnées, parce que des faits nouveaux apparaissant chaque année, souvent même après qu'un article était écrit, venaient contredire ce qu'ils pensaient.

Mon intention est d'expliquer ce phénomène. Ne suis-je pas venu expliquer les mystères? J'ai donc commencé à lire pour m'apercevoir que je comprenais le mystère.

La première chose qui m'a frappé, c'est que les cercles ne sont pas ronds, mais de forme elliptique. Quelque chose, dans mon esprit, me dit alors que cette forme est due à la rotation de la terre.

La seconde chose fut l'apparition même du premier cercle. Personne ne semble savoir comment ou pourquoi, mais j'ai une idée. La Conscience a créé un problème pour que nous y trouvions une solution. La Conscience est tellement créatrice qu'Elle *joue* avec nous comme un Parent avec son enfant. La preuve:

¹¹ The Crop Circles Enigma, Grounding phenomena in science, culture and metaphysics, Edited by Ralph Noyes, Gateway Books, 1990.

Un «atmosphériste» a expliqué que les cercles s'imprimaient sur le sol dans le sens des aiguilles d'une montre, alors que les couronnes allaient dans le sens contraire. On a publié un article à cet effet. Le lendemain, on voyait un cercle et sa colonne tourner dans la même direction. La théorie ne tenait plus; c'est comme si une intelligence avait lu l'article et avait décidé de confondre son auteur.

Les cercles se sont multipliés et propagés à un taux tel, au cours des dernières années, qu'on ne peut que qualifier d'explosif. (Introduction, pg. 12)

La Conscience et les Esprits que nous sommes créent au niveau de l'inconscient. Ces cercles nous poussent à chercher des explications. Comme les interprétations scientifiques du phénomène ne satisfont pas, nous devons chercher des réponses à l'intérieur de nous.

Chacun de nous sent qu'il est en présence de quelque chose de plus grand qu'un simple hasard dans un champ de céréales. (pg. 13)

Question : Pourquoi des champs de blé ?

Parce que les céréales, le blé en particulier, sont la base de notre nourriture : le pain. Ce mystère est le **pain** de quelque chose de très profond en notre âme, qui a besoin de nourriture de nature spirituelle.

Lorsque j'ai lu: *Quand une hypothèse est mise de l'avant, nous devrions pouvoir la soumettre aux épreuves scientifiques. Une théorie de «la main de Dieu» expliquant le phénomène comme venant du Tout-Puissant est de par sa nature même irrecevable pour la science... »*, j'ai hésité à écrire. Je sais que ma théorie peut être utile quoiqu'en dise la communauté scientifique. Cette théorie ne stipule pas que « la main de Dieu » seule a exécuté ce tour de force, mais que la Conscience, prise comme un tout, même au niveau inconscient, a créé une vision autre que la stricte image physique et matérielle des choses.

Le résultat du processus scientifique de l'étude de cette énigme est une randonnée nous menant à une voie de garage... L'édifice scientifique doit être érigé sur des faits. (pg 15)

Depuis maintenant plus de vingt ans, aucune explication scientifique n'a tenu devant les faits observés.

«... mais un tourbillon rebondissant trois fois...» (pg 18)

Ce sera peut-être un non-sens pour vous, mais une explication m'est venue. Comme je l'ai mentionné au début de cet article, la Conscience crée. Suivez bien mon raisonnement.

Quand une âme doit naître dans ce monde, elle visite ses nouveaux parents. Cela lui prend plusieurs tentatives pour s'**incorporer**. Elle rebondit à trois ou quatre reprises, touchant légèrement la future mère avant de pénétrer l'enfant qui se forme dans le sein maternel.

La Conscience nous enseigne que tout ce que nous vivons, explorons et essayons de comprendre a un rapport certain avec le fait de vivre notre vie en Elle. Notre Parent s'efforce de démontrer que notre être n'est pas de nature physique, mais spirituelle. Nous ne sommes pas *que des hommes*. Nous sommes de la Conscience. Nous avons évolués en des êtres humains et nous sommes maintenant sur la voie qui nous fera comprendre que nous sommes faits d'une substance plus élevée, plus subtile. La Conscience crée à partir d'énergies que nous employons selon nos besoins spécifiques.

Il semble qu'ils soient un peu plus nombreux chaque année, proportionnellement au nombre de plus en plus grand de personnes qui cherchent à les voir. (pg. 21)

C'est l'évidence même ! Plus les gens sont au courant, plus ils deviennent intéressés. Plus nous découvrons de cercles, plus la Conscience Primordiale, couplée à celle de l'individu, en produira pour nous montrer ce qui se passe à l'intérieur de nous.

«... pourquoi tous les cercles observés tournent-ils dans le sens des aiguilles d'une montre... Peut-être que «quelque chose» a lu monsieur J. Met... La roue a commencé à tourner... et s'est montrée capable d'aller dans l'autre sens...» (pg. 21)

L'homme est fou de penser qu'il peut tout expliquer de point de vue scientifique s'il nie et soustrait de ses considérations et de ses observations l'aspect spirituel de la vie. La Conscience ne joue pas de tour. Elle enseigne que l'esprit est l'architecte, le constructeur du monde. L'Univers et tout ce qu'il contient est né de l'énergie pure. Nous sommes issus de cette Conscience et nous créons à partir de cette Énergie.

Plusieurs chercheurs, à la poursuite d'un remède spécifique, ont trouvé une cure pour une autre maladie. Au niveau inconscient, l'âme connaît ces choses et s'en sert. Les gens sont souvent surpris de l'ingéniosité de leurs semblables et l'applaudissent. Pourquoi devons-nous nous surprendre de l'action de la Conscience et, surtout, nier cette action ?

Le vingtième siècle est une période qui a vu éclore toutes sortes de sciences et de théories sur la formation de l'Univers et de toutes les choses qu'il contient. Nous avons aussi vu les gens s'interroger sur eux-mêmes, sur leurs buts, leur existence et leurs devoirs et obligations en tant qu'habitants d'une planète qui a accueilli le genre humain. De plus en plus, la science a pris la place que tenait auparavant l'église. La science peut à peu près tout expliquer... sauf Dieu auquel elle ne croit d'ailleurs pas. N'est-ce pas Einstein qui disait que si Dieu n'existait pas il faudrait l'inventer ! Or Dieu en tant que Conscience existe, mais la science, jusqu'à maintenant, ne peut l'expliquer parce qu'elle ne peut pas l'observer et encore moins les reproduire. On ne peut que constater la Force de Son imagination. Des calculs sont cependant

entrepris pour prouver l'existence de Dieu via les mathématiques. Malheureusement, Dieu n'existe pas pour la science traditionnelle parce que la science traditionnelle n'en a cure, de Dieu. D'où l'impossibilité, pour la science, d'expliquer certains phénomènes !

Il appert fortement que cela a commencé en 1980. (pg. 26)

Dans le simple but de vérifier ma théorie, j'ai examiné ce nombre. En numérologie, 1980 donne : $(1+9+8+0) = 18/9$: une personne, en tant que conscience, extrêmement active, douée d'une vive imagination. D'intenses émotions surgissent de l'inconscient et envahissent le conscient.

Les cercles sont des objets-vibrations, des formes-pensées créées au niveau de l'Inconscient et manifestées au niveau physique, dans le monde de l'homme.

*Il est possible que nous soyons en présence c/e quelque chose qui a hanté **l'inconscient de l'humain** depuis des temps immémoriaux.*

Commençant avec sa séparation de la Conscience, ce que nous appelons dans la Bible «la chute des anges», l'homme, au niveau inconscient, sait d'où il vient et essaye, au plan physique de son existence, de retourner «à la maison. » Les cercles sont un symbole de notre unité avec la Conscience, avec l'Énergie.

Comment les cercles sont-ils faits? (pg. 28-29)

Ce que l'homme croit connaître, il le décrit : divers rapports sur la formation des cercles signifient que diverses méthodes sont envisageables. La Conscience s'adapte selon ce que nous voyons et crée de différentes façons pour nous lancer un défi. James Burk, dans une série télévisée intitulée «Le Jour où l'Univers a Changé» (The day the Universe changed), a dit : **Vous ne pouvez voir que ce que vos connaissances vous disent de regarder** » "You see what your knowledge tells you to see."

Ce que nous cherchons, ce sont des réponses. C'est nous-mêmes. Ce que nous pensons, nous le construisons toujours, à tous les niveaux.

«Il semble impératif que nous ayons une conception plus étendue...» (pg. 30)

Voyons la mienne La Conscience créée à partir de nos pensées des projets stupéfiants. Nous devons nous demander, non pas comment ils sont faits, mais ce que la Conscience veut que nous y voyions.

La Conscience aimerait que nous y voyions le merveilleux pouvoir créateur de l'Humain, celui qui nous permet de concevoir des merveilles pour l'Humanité.

«... *Un développement est en route...* »

Nous évoluons vers la Conscience qui a choisi d'imprimer sur Terre une forme, depuis multipliée, pour nous montrer que l'exploration dont il faut maintenant nous occuper est celle des forces créatrices intérieures de l'esprit-âme.

«... *les échanges entre l'homme et la Nature sont un processus à deux sens* » (pg. 34)

En effet, la Conscience et ses Esprits ont créé l'Univers.

La Conscience doit être vécue. La science peut expliquer bien des choses. Elle peut grandir et découvrir, avec ses instruments, des mondes invisibles à l'œil humain. La Conscience sait cela. La science sans dimension spirituelle ne sera pas capable de donner réponse à tout ce que la Conscience a créé pour nous surprendre et nous émerveiller. La science est née d'un désir de comprendre notre environnement. Elle va aussi loin que de trouver des moyens de calibrer des mondes invisibles. Mais la communauté scientifique a oublié que sans conscience, elle n'aurait pu créer ses méthodes d'observations. La science a oublié que La Conscience a créé les méthodes scientifiques. La Conscience imprègne toute personne, concept ou mystère. Tout est à l'intérieur de la Conscience.

Ainsi, un jour, in circle est apparu dans un clamp de blé en Angleterre. Pourquoi l'Angleterre ? Parce qu'elle est le berceau du matérialisme. La Conscience a choisi de réveiller les matérialistes en leur donnant un problème à résoudre. La solution ne peut être perçue qu'avec les yeux de l'esprit. Caïn va-t-il encore tuer Abel ? Le matérialisme va-t-il encore tuer la spiritualité ?

Depuis, plus de 20 000 cercles déconcertent le monde scientifique international. Une des conclusions du livre déclare qu'une *intelligence* les a créés.

La Conscience collective a choisi de marquer la planète et de nous montrer une merveille : notre propre pouvoir sur la matière. En tant qu'êtres spirituels incarnés dans la matière, nous sommes capables de choses merveilleuses. La Conscience nous demande maintenant de chercher nos réponses à l'intérieur plutôt que de toujours regarder dehors.

De façon quasi générale, la race humaine laisse tomber sa recherche de spiritualité. Les gens cherchent des réponses à leurs questions. Ils créent d'autres moyens de répondre aux angoisses de leur vie, de leur évolution; ils cherchent à comprendre leurs émotions et à vaincre leurs peurs. Ils essaient de trouver, hors d'eux-mêmes, des moyens de vivre une vie meilleure et d'expliquer ce qu'ils voient. Nous avons oublié que la cause des choses est en nous.

Pour conclure, la Conscience a décidé qu'il était temps de confondre l'homme arrogant. Il est temps que l'homme moderne sache qu'il possède un cadeau extraordinaire, un désir pro-

fond, celui de création. La Conscience dont nous faisons partie intégrante, a créé une forme, un cercle. Au commencement, nous étions Un. Nous sommes Un, maintenant. Ainsi, à mesure que les gens viennent voir les cercles, qu'ils lisent à leur sujet, ils deviennent sensibles à ce phénomène. la Conscience collective crée.

Nous sommes en évolution.

Je sais reconnaître une voie entre la *magie* et le *mécanisme*, entre les croyances rivales qui stipulent que *tout est matière* et *tout est esprit*. (pg. 34)

L'explication est, comme nous l'avons vu tout au long de ces pages, «de et par la Conscience. » En tant qu'êtres spirituels, nous avons évolué vers la matérialité. Maintenant, nous devons nous efforcer d'accepter pour comprendre que notre vraie nature est spirituelle. Nous sommes des dieux nous exprimant à travers une dimension physique. La Conscience en nous cherche à se faire connaître de notre conscience humaine; Elle aimerait que nous reconnaissons qu'Elle existe. Elle veut nous faire évoluer.

ÉPILOGUE

J'ai éprouvé un plaisir fou à répondre à ces questions, la première fois que j'ai écrit ce livre, en 1994. Depuis la publication, j'ai beaucoup appris. Pour cette raison, j'ai réédité L'Univers et Moi ou Conversations Intimes à deux reprises, celle-ci incluse.

Cela ne fait aucun doute dans mon esprit qu'il y aura une troisième édition. En effet, plus j'avance en connaissances, plus je devrai apporter de précisions à ma pensée.

Pour l'instant, je termine ici ce livre en espérant qu'il aura su satisfaire votre curiosité de même qu'il aura répondu à vos questions. Si vous en avez, n'hésitez surtout pas à me les faire parvenir. Vous pouvez m'écrire, via courriel, à l'adresse suivante :

variha@teacher.com

Pierre

ⁱ Pour une fois, je fais une digression de mon discours habituel. La Bible et l'Apocalypse contiennent des récits mi allégoriques, mi historiques, c'est vrai. Mais dans l'Apocalypse, il y a des circonstances qui s'attachent à certaines personnes actuellement vivantes, qui témoignent de la réalité spirituelle.

Ainsi, les deux témoins sont vivants, sur Terre. Ils écrivent. Ils témoignent, dans leurs livres, de la Vérité. Les deux témoins, les deux flambeaux, les deux oliviers ont uni leurs deux cerveaux, le raisonnable et l'intuitif. Ils reçoivent, à travers leurs rêves, les vérités à diffuser pour que le monde sache la réalité spirituelle.

XI:3: «... revêtus de sacs... » L'un des deux témoins a écrit un livre dont le titre est : Le Sceptre de Fer, justement annoncé par Jean. Il a parcouru le monde, ce livre, par bateau, dans un sac, pour se rendre à destination. Il le fera encore.

XI:6 « Ils ont le pouvoir de clore le ciel... » Si les témoins ne disent pas ce qu'ils savent, personne ne pourra faire le travail de conscientisation que la spiritualisation de l'être humain exige.

XI:7: «... les deux témoins seront tués...» Ils le seront... dans ce sens que l'Église les excommuniera, parce qu'elle ne prisera pas ce que les témoins ont à dire, elle qui a relégué Jésus au second étage de l'institution, selon un des rêves d'un des témoins.

XI:11: «... les témoins se réveillent, la Mort les craint... » Leurs livres seront lus et les vérités qui s'y trouvent seront enfin acceptées.
